HAL
open science

Le fléchage synonymique de la polysémie verbale : questions de méthode

Jacques François

To cite this version:

Jacques François. Le fléchage synonymique de la polysémie verbale : questions de méthode. Cahiers du CRISCO (Univ. Caen), 2005, 20, pp.1-80. hal-01811302

HAL Id: hal-01811302

https://hal.science/hal-01811302

Submitted on 3 Jul 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

CRISCO

Centre de Recherches Interlangues
sur la Signification en Contexte
FRE 2805

Cahier du CRISCO
n°20

octobre 2005

LE FLECHAGE SYNONYMIQUE DE LA POLYSEMIE VERBALE : *questions de méthode*

Jacques FRANÇOIS

CRISCO
Université de Caen (Bât. Sciences Porte SA S13), 14032 CAEN CEDEX
Tél. : 02 31 56 56 27 — Fax : 02 31 56 54 27 — Site web : www.crisco.unicaen.fr
Courriel direction : jacques.francois@crisco.unicaen.fr
Courriel secrétariat : greneche@crisco.unicaen.fr

LE FLECHAGE SYNONYMIQUE DE LA POLYSEMIE VERBALE

questions de méthode

SOMMAIRE

1. Introduction 3

2. La méthode de fléchage de la polysémie verbale 7

3. Comment construire des chaînes homogènes d'accès aux foyers de polysémie ? 10

3.1. *L'hétérogénéité consubstantielle des chaînes longues* 10

3.2. *CHANGER* 13

3.2.1. Profil dictionnairique 13

3.2.2. Liste des synonymes classés par composante connexe, des cliques extrêmes et des synonymes fragiles 13

3.2.3. Chaînes d'accès aux foyers de polysémie (maillons sources) 15

3.2.4. Arbre de spécification sémantique 17

3.2.5. La proximité entre les foyers de polysémie 22

3.2.6. L'entrée *se changer* 23

3.2.7. Comparaison avec la pratique dictionnairique et les références lexicologiques 23

3.3. *MONTER* 29

3.3.1. Profil dictionnairique 29

3.3.2. Liste des synonymes classés par composante connexe, des cliques extrêmes et des synonymes fragiles 29

3.3.3. Chaînes d'accès aux foyers de polysémie (maillons sources) 31

3.3.4. Arbre de spécification sémantique 33

3.3.5. L'entrée *se monter* 37

3.3.6. L'écart entre les 9 foyers de polysémie de l'entrée *monter* 38

3.3.7. Comparaison entre les sous-entrées du *DES* et la microstructure de l'article monter du *PRE* et du *Robert méthodique* 39

4. L'opération exceptionnelle de fragmentation d'un espace sémantique unifié (illustrée par le verbe *VOLER*) 42

4.1. PROFIL DICTIONNAIRIQUE 42

4.2. LISTE DES SYNONYMES CLASSES PAR COMPOSANTE CONNEXE, DES CLIQUES EXTREMES ET DES SYNONYMES FRAGILES 42

4.3. CHAINES D'ACCES AUX FOYERS DE POLYSEMIE (MAILLONS SOURCES) 44

4.4. ARBRE DE SPECIFICATION SEMANTIQUE 45

4.5. FRAGMENTATION DE L'ESPACE SEMANTIQUE DE LA VEDETTE PAR DECOCHAGE DE SYNONYMES 49

5. Entrées primaires, vedette construite et dégroupements homonymiques (les 5 entrées de la vedette *tenir*) 52

5.1. ENTREES DE BASE, PRONOMINALES ET PREPOSITIONNELLES 52

5.2. L'ENTREE DE BASE *TENIR* 55

5.3. L'ENTREE PRONOMINALE *SE TENIR* 60

5.4. L'ENTREE PREPOSITIONNELLE *TENIR A* 62

5.5. L'ENTREE PREPOSITIONNELLE *TENIR DE* 66

5.6. L'ENTREE PREPOSITIONNELLE *TENIR POUR* 69

5.7. L'ESPACE SEMANTIQUE COMPOSE DES 5 ENTREES DE LA VEDETTE **TENIR** ET LA QUESTION DES DEGROUPEMENTS HOMONYMIQUES 71

6. Bilan 77

Références 79

1. INTRODUCTION

Ce 20e Cahier du CRISCO présente une partie des acquis d'un ouvrage en cours de rédaction[1] destiné à mettre en évidence la capacité du *Dictionnaire Electronique des Synonymes* (*DES*) du CRISCO à fournir les matériaux d'une analyse avancée de la polysémie des verbes français[2]. Il s'inspire en cela de *Sémantique et automate* de Robert Martin (P.U.F. 2001) qui délivre une méthode d'exploitation linguistique avancée du *Trésor de la Langue Française Informatisé.*

Ce Cahier est centré sur trois questions de méthode au centre de la méthode de fléchage de la polysémie verbale qui sera appliquée dans l'ouvrage annoncé à 20 verbes polysémiques du français : *affecter, appeler, changer, couler, couper, entendre, filer, jouer, marcher, monter, passer, rapporter, relever, reposer, repousser, servir, suivre, tenir, toucher* et *voler*. Le principe de sélection de ces verbes et les calculs à la source des tableaux seront explicités dans l'ouvrage mentionné. La méthode de repérage des chaînes de polysémie a été élaborée avec l'aide de Jean-Luc Manguin, responsable au CRISCO du développement du *DES* et en relation avec le projet inter-équipes[3] *Polysémie verbale : le rôle de la construction syntaxique – Représentation et traitement automatique*, soutenu par l'Institut de Linguistique Française du CNRS depuis 2003.

La notion de FLECHAGE SYNONYMIQUE de la polysémie verbale – développée dans la section 2 – s'entend ainsi : le *DES* fournit pour chaque vedette un ensemble de synonymes – en fait des parasynonymes superordonnés ou subordonnés – et de liens entre ces synonymes. A partir de tous les triplets {V(edette), SYNα, SYNβ}, qui sont enregistrés dans la « matrice d'adjacence » de la vedette, l'espace sémantique de celle-ci est structuré automatiquement en « cliques de synonymes », lesquelles constituent des coordonnées de sens dans un espace multidimensionnel comportant autant de dimensions que de synonymes, et apparaissent sous forme de points sur la projection bidimensionnelle délivrée par l'outil de visualisation du *DES*.

Sur cette base on détermine entre deux synonymes partageant au moins une clique de synonymes – i.e. un triplet {V(edette), SYNα, SYNβ} – lequel est associé à un nombre

---

[1] Jacques FRANÇOIS, *Pour une cartographie de la polysémie verbale*. Louvain : Peeters [Bibliothèque de la Société de Linguistique de Paris], 2006. La rédaction de cet ouvrage est largement facilité par la délégation au CNRS que m'a accordée son *Département des Sciences du l'Homme et de la Société* pour 2004-05 et 2005-06.

[2] La 'boîte à outils' du D.E.S. permet naturellement de traiter la polysémie des autres parties du discours majeures (cf. sur le lexique adjectival François & Manguin 2004, François, Manguin & Victorri 2003, François, Victorri & Manguin 2004, Manguin & François (dir.) 2004 et Manguin, François & Victorri 2004), mais il ne sera question ici que de polysémie verbale. Sur l'accès aux outils du *DES*, voir la note 7, p.7.

[3] Projet piloté par le CRISCO en collaboration avec les laboratoires LATTICE (Bernard Victorri, ENS Montrouge) et ERSS (Didier Bourigault, Toulouse le Mirail). La réflexion sur la corrélation entre structures sémantiques et syntaxiques a été menée avec Morgane Sénéchal (cf. François & Sénéchal à paraître). Je remercie tous les participants à ce projet pour leurs encouragements et suggestions, ainsi que les participants à l'équipe de rédaction du Cahier 17 du CRISCO: Jean-Luc Manguin, Corinne Ozouf, Morgane Sénéchal, Ludwig Fesenmeier et Rambert Eufe.

supérieur de coordonnées de sens et donne ainsi (plus ou moins directement) accès pour l'autre à l'un des « foyers de polysémie » de la vedette. Cette relation orientée d'accessibilité est représentée par une flèche : $\boxed{\mathbf{SYN^V\alpha \rightarrow SYN^V\beta \rightarrow fp^V}}$ se lit « le synonyme SYNα de la vedette V accède à l'un des foyers de polysémie (fp) de V par l'intermédiaire du synonyme SYNβ ».

Il est à noter que cette méthode préserve l' « épaisseur » lexicale de chacun des items en cause, aucun item n'étant réduit à une valeur conceptuelle particulière. Il en résulte que – contrairement par exemple à la pratique du *Dictionnaire Explicatif et Combinatoire* d'Igor Mel'čuk – les liens (para)synonymiques ne sont pas désambiguïsés. Compte tenu du fait que tous les liens sont initialement sélectionnés par la vedette (tous les triplets contribuant à structurer l'espace sémantique de la vedette comportent celle-ci), le risque de dérive sémantique est limité, et la construction des chaînes d'accès des synonymes périphériques (immédiatement repérable par leur association à une seule ou à un nombre réduit de coordonnées de sens) aux synonymes centraux (ou 'foyers de polysémie', repérables au terme de la procédure de fléchage) s'effectue pour une part selon une procédure simulant l'automatisation.

I. Cependant la construction quasi-automatique des chaînes d'accès aux foyers de polysémie, lesquelles permettent par renversement la construction des arbres de spécification sémantique à partir de ces foyers, nécessite des rectifications, pour l'essentiel parce que certaines des vedettes retenues sont des verbes « labiles »[4] qui eux-mêmes peuvent avoir pour synonymes des verbes également « labiles ». Dans cette configuration particulière, des chaînes hétérogènes comportant des verbes transitifs et intransitifs peuvent se construire (ex. $V_{<lab.>} \leftarrow SYN\gamma_{<intr..>} \leftarrow SYN\beta_{<lab.>} \leftarrow SYN\alpha_{<tr.>}$), qu'il faut corriger manuellement par substitution d'un autre lien de valeur équivalente ou par segmentation de la chaîne. Le premier point de méthode abordé ici est donc celui de la constructrion de chaînes homogènes d'accès aux foyers de polysémie. Elle sera illustrée par les deux fiches des verbes *changer* et *monter* en section 3.

II. Le second point de méthode porte sur un cas particulier d'hétérogénéité des chaînes d'accès aux foyers de polysémie produit par la polysémie convergente de plusieurs synonymes qui entraîne l'unification factice d'un espace sémantique qui devrait être fragmenté. Il s'agit de celui du verbe *voler* dont plusieurs synonymes, en particulier *piquer*, sont associés au vol soit comme déplacement (*le faucon pique sur sa proie*) soit comme rapt (*un kleptomane m'a piqué mon portefeuille*). J'illustrerai en section 4 la possibilité offerte par le *DES* de fragmenter (dans des conditions exceptionnelles) l'espace sémantique de la vedette par décochage de synonymes et recalcul des interdistances entre les cliques de synonymes.

III. Le dernier point de méthode concerne la distinction traditionnelle entre polysémie et homonymie : pour chaque vedette, l'espace sémantique délivré par le *DES* est soit unifié, soit fragmenté en deux ou plusieurs composantes connexes. Dans le premier cas, il s'agit d'évaluer la proximité entre les foyers de polysémie afin de déterminer le profil

[4] Un verbe « labile » est, dans la terminologie proposée par Meri Larjavaara (2000), un verbe présentant une alternance entre une construction intransitive à Patient (x) sujet et une construction transitive à Agent (y) sujet et Patient (x) objet direct (un troisième rôle Oblique, neutre dans cette alternance, peut intervenir également). D'autres terminologies proposées pour cette classe sont « verbe symétrique » (Lagane 1967), « verbe à renversement » (Rothemberg 1974), « verbe ergatif » (Bassac 1995).

sémasiologique de l'espace sémantique de la vedette (profil dispersé tendant vers l'homonymie avec des foyers de polysémie éloignés ou inversement profil partiellement ou complètement regroupé avec des foyers de polysémie mutuellement accessibles). Ce point est abordé respectivement aux §§ 3.2.5 pour *changer*, 3.3.5 pour *monter* et 4.6 pour *voler*. Dans le second cas, la question est de savoir si cette fragmentation peut être interprétée comme un indice d'homonymie. Ce point sera illustré par les fiches de deux verbes à profil différent, *reposer* et *tenir* (section 5).

Les quatre fiches des vedettes ***changer*** (§32), ***monter*** (§3.3), *voler* (§4) et *tenir* (§5) ont comme composantes communes:

- Profil dictionnairique
- Liste des synonymes rangés par composante connexe, des cliques extrêmes et des synonymes fragiles
- Construction des chaînes d'accès aux foyers de polysémie
- Construction de l'arbre de spécification sémantique et visualisations partielles de l'espace sémantique de la vedette
- Proximité entre les foyers de polysémie
- Comparaison avec la pratique dictionnairique[5]

Trois des quatre vedettes s'articulent en au moins deux entrées (cf. §5.1 : Entrées de base, pronominales et prépositionnelles)

CHANGER	→ *changer* (intr., tr.)	vs. *se changer*
MONTER	→ *monter* (intr., tr.)	vs. *se monter*
TENIR	→ *tenir* (intr., te.)	vs. *se tenir* vs. *tenir à* vs. *tenir de* vs. *tenir pour*

L'un des attraits de la boîte à outils du *DES* est l'outil de visualisation géométrique du sens déjà mentionné. Dans une première phase du travail collectif mené sur ces visualisations (cf. Manguin & François, dir. 2004, Cahier 17 du CRISCO), nous avons tenté d'exploiter les visualisations de manière heuristique afin de dégager les grands embranchements et les extrémités de la polysémie d'un item. Nous avons alors constaté que deux types d'outils indépendants des visualisations permettent d'élucider cette question, les « indices de similitude » (cf. Manguin 2004) et la co-appartenance des synonymes aux cliques de synonyme. Les visualisations ne constituent donc qu'une illustration d'un raisonnement qui ne repose pas sur elles, et c'est la raison pour laquelle les visualisations ne seront introduites dans ce Cahier qu'à titre d'illustration[6].

[5] Pour *changer*, trois travaux de J. Picoche, B. Pottier et J.J. Franckel sont également confrontées à l'arbre de spécification sémantique. Pour *voler*, cette composante est remplacée par la section 4.5 sur la fragmentation de l'espace sémantique de la vedette

[6] Sur les visualisations délivrées par le site du *DES*, il est aisé d'appeler chacun des synonymes afin de vérifier son positionnement et son étendue (le nombre de cliques de synonymes auxquelles il participe). Il est également possible de tester 10 plans différents de visualisation pour apprécier le positionnement relatif de plusieurs synonymes appartenant dans l'arbre présenté ici à une même branche ou à des branches différentes.

J'ai personnellement opté pour l'exploitation de la co-appartenance pour deux raisons :

I. pour des items hautement polysémiques, les deux procédures délivrent des agrégats de synonymes apparentés,

II. l'analyse de la co-appartenance présente l'avantage de permettre le fléchage des liens inter-synonymiques (cf. V ← SYNγ ← SYNβ ← SYNα), ce que ne permet pas la méthode des indices de similitude.

Toutefois la discussion reste ouverte. Dans les commentaires aux branches des arbres de spécification sémantique, les structures actancielles associées à chaque synonyme sont précisées sous forme d'exemples. Les liens grisés sont en cours de vérification. Il s'agit de liens qui soit peuvent induire une hétérogénéité syntaxique dans une chaîne d'accessibilité, soit relèvent d'une langue de spécialité ou d'un registre de langue particulier et nécessitent une enquête lexicographique plus poussée.

2. LA METHODE DE FLECHAGE DE LA POLYSEMIE

La méthode d'analyse de la polysémie d'une vedette verbale – abrégée 'V' – par « fléchage synonymique » vise à ranger les synonymes de V de manière à construire des chaînes de synonymes allant chacune d'un synonyme très périphérique dans l'espace sémantique de V à un synonyme central, puis sur cette base un arbre de spécification sémantique dont l'embranchement primaire est délivré par les synonymes centraux.

L'architecture de la méthode de construction et de fléchage synonymique de l'espace sémantique d'une vedette V est résumé sur la figure 2.1. Cinq outils du *DES* sont exploités[7].

En premier lieu (1) le TABLEAU DES SOURCES des liens synonymiques, c'est-à-dire des 7 dictionnaires[8] dont les données synonymiques ont été rassemblées dans le *DES* fournit la liste des liens « fragiles », définis comme ceux qui ne sont mentionnés que par un seul dictionnaire source. La prise en compte de la distinction entre liens fragiles et liens robustes (ceux qui sont fournis par au moins deux dictionnaires sources) est une précaution préliminaire qui permet le décochage exceptionnel de liens synonymiques (à l'aide du tableau (2) de la fonction « DECOCHAGE DE LIENS SYNONYMIQUES ») dans trois cas exceptionnels : l'élimination des liens constitutifs d'une composante connexe secondaire lorsqu'ils sont tous du type « fragile » et, plus rarement, l'élimination de liens trompeurs, c'est-à-dire propres à rassembler en une seule composante connexe deux ensembles de liens dissociés (voir l'exemple des deux sous-espaces sémantiques artificiellement connectés du verbe *voler* au § 4.5) ou la réduction drastique d'un espace sémantique chaotique aux seuls liens robustes (cf. § 5.3 sur l'entrée ***tenir*** (intr., tr.) de la vedette **TENIR**).

Le troisième outil utilisé est la MATRICE D'ADJACENCE des synonymes de la vedette V qui prend les synonymes de V en lignes et en colonnes et qui pour toute paire de synonymes {SYNα, SYNβ}de V indique s'il existe ('1') ou pas ('0') un lien synonymique entre SYNα et SYNβ. Cet outil délivre la liste des composantes connexes (sous-espaces sémantiques déconnectés) de l'espace sémantique de V et des cliques de synonymes constituant les coordonnées de sens de l'espace sémantique de V. Il permet en outre de calculer le taux de connexité de l'espace sémantique de V, c'est-à-dire le rapport entre le nombre de liens intersynonymiques attestés et le nombre maximal de ces liens en fonction du nombre des synonymes. Ce taux, qui indique la propension des synonymes de V à être mutuellement synonymes, peut être utilement comparé au taux de « tuilage » des cliques, c'est-à-dire au rapport entre le nombre de cliques et le nombre de synonymes (lorsque ce rapport est élevé, les synonymes sont majoritairement interconnectés, lorsqu'il est bas, ils sont majoritairement dissociés).

---

[7] La boîte à outils complète du DES est accessible dans les pages internes du site www.crisco.unicaen.fr à l'aide du code « invite » suivi du mot de passe « crisco2005 ». En cas de difficulté de maniement, on peut contacter Jean-Luc Manguin à l'adresse manguin@crisco.unicaen.fr.

[8] Cf. Dictionnaires sources du *DES*, p. 80.

La MATRICE D'APPARTENANCE des synonymes de V aux cliques de synonymes (4) renvoie pour tout synonyme la liste des cliques auxquelles il appartient et pour toute paire de synonymes la liste des cliques qu'ils partagent. Sur cette base, on repère les synonymes qui n'appartiennent qu'à une seule clique. Ces synonymes sont appelés « synonymes extrêmes » et les cliques qui les contiennent sont des « cliques extrêmes ».

De la matrice d'appartenance des synonymes aux cliques dérive la MATRICE DE CO-APPARTENANCE des synonymes aux cliques. Cette matrice, qui prend également les synonymes de V en lignes et en colonnes, ressemble de près à la matrice d'adjacence. A chaque cellule '0' de la matrice d'adjacence, correspond une cellule '0' de la matrice de co-appartenance. A chaque cellule '1' de la cellule d'adjacence correspond en revanche une valeur positive variable qui est le nombre de cliques de synonymes que partage toute paire de synonymes adjacents. A partir de cette matrice de co-appartenance brute, il est nécessaire de construire par une formule élémentaire la matrice de co-appartenance différentielle, qui renvoie pour toute paire de synonymes adjacents {SYNα, SYNβ} de V une valeur positive si SYNα appartient à un plus grand nombre de cliques de synonymes que SYNβ, une valeur négative dans le cas contraire et la valeur '0' si les deux synonymes appartiennent à un nombre égal de cliques (mais pas nécessairement à la même liste de cliques). Cette méthode permet de repérer les « TRIPLETS PROXIMAUX ». Un triplet {SYNα → SYNβ → V} est proximal, s'il n'existe aucun SYNγ tel que SYNα → SYNγ → SYNβ, c'est-à-dire qui donnerait accès au parasynonyme superordonné (partageant plus de cliques que SYNγ avec la vedette) et quel le parasynonyme subordonné SYNα (partageant moins de cliques que SYNγ avec la vedette) donnerait accès.

Si, dans un triplet proximal {SYNα → SYNβ → V}, SYNα appartient à moins de cliques de synonymes que SYNβ (ce qui est le cas habituel), SYNβ est un parasynonyme superordonné à SYNα, voire un hypéronyme. Si SYNα et SYNβ appartiennent à un même nombre de cliques, les deux parasynonymes sont dits coordonnés et aucun des deux ne donne à proprement parler accès à l'autre. Il peut se révéler commode de fixer artificiellement un ordre d'accès, cependant cette décision peut occasionnellement conduire à un bouclage (on obtient une chaîne comportant un maillon SYNα → SYNβ suivi d'un maillon SYNβ → SYNα) et il vaut mieux considérer que SYNα et SYNβ sont mutuellement inaccessibles (ils introduiront respectivement deux branches de l'arbre de fléchage). Il arrive également fréquemment que SYNα donne accès à plus d'un parasynonyme superordonné. Dans ce cas, on peut tester différents cheminements afin de retenir celui qui introduit les spécifications sémantiques les plus hiérarchisées. Cependant l'expérience montre que plus une chaîne d'accès comporte de maillons, plus le risque d'hétérogénéité, c'est-à-dire d'incompatibilité entre deux maillons successifs augmente.

Ces deux matrices réunies constituent l'outil central de la méthode de fléchage de la polysémie (en l'occurrence) verbale, car elles permettent de repérer et d'ordonner tous les triplets proximaux {SYNα → SYNβ → V}, tels que SYNα est le parasynonyme subordonné à SYNβ qui partage avec celui-ci le nombre maximal de cliques.

A partir de la liste des triplets proximaux {SYNα → SYNβ → V}, on construit les chaînes d'accès aux foyers de polysémie, c'est-à-dire qui partent des synonymes subordonnés (qui seront appelés « ultrapériphériques ») et identifient des synonymes centraux fonctionnant comme « foyers de polysémie ». La conversion des chaînes d'accès à ces foyers permet la construction pour chaque vedette d'un arbre de spécification sémantique partant des synonymes centraux. Ces dernières opérations ne recourent plus aux outils du *DES*.

Pour chacun des triplets proximaux {SYNα → SYNβ → V} constitutifs des chaînes, si SYNα est un synonyme repéré comme central, SYNβ est un synonyme périphérique. Si SYNα est lui-même un synonyme périphérique, SYNβ est un synonyme ultrapériphérique de rang 1. Si SYNα est un synonyme ultrapériphérique de rang 1, SYNβ est un synonyme ultrapériphérique de rang 2, et ainsi de suite. Les notions de synonyme « ultrapériphérique » et de synonyme « extrême » sont indépendantes : un synonyme extrême (i.e. qui ne se présente que dans une seule clique) peut être seulement périphérique (il ne peut pas être central) et un synonyme ultrapériphérique peut se présenter dans plusieurs cliques.

Toutes les opérations à l'aide des outils du *DES* sont effectuées sur le mode « quasi-automatique », c'est-à-dire sur un mode manuel complètement régulé. Mais la construction des chaînes d'accès aux foyers de polysémie et de l'arbre de spécification sémantique impose une phase finale de corrections à partir d'observations lexicales concernant l'hétérogénéité de certaines chaînes. La source de ces hétérogénéités est facile à imaginer : lorsque deux maillons d'une chaîne d'accès, c'est-à-dire deux triplets proximaux {SYNα → SYNβ → V} et {SYNβ → SYNγ → V}, sont concaténés, rien ne garantit que les conditions sémantiques et syntaxiques dans lesquelles SYNβ est superordonné à SYNα soient identiques à celles dans lesquelles il est subordonné à SYN. Cela touche surtout la syntaxe des trois verbes en cause, tout particulièrement lorsque V est un verbe « labile » et que SYNβ l'est aussi (voir § 3).

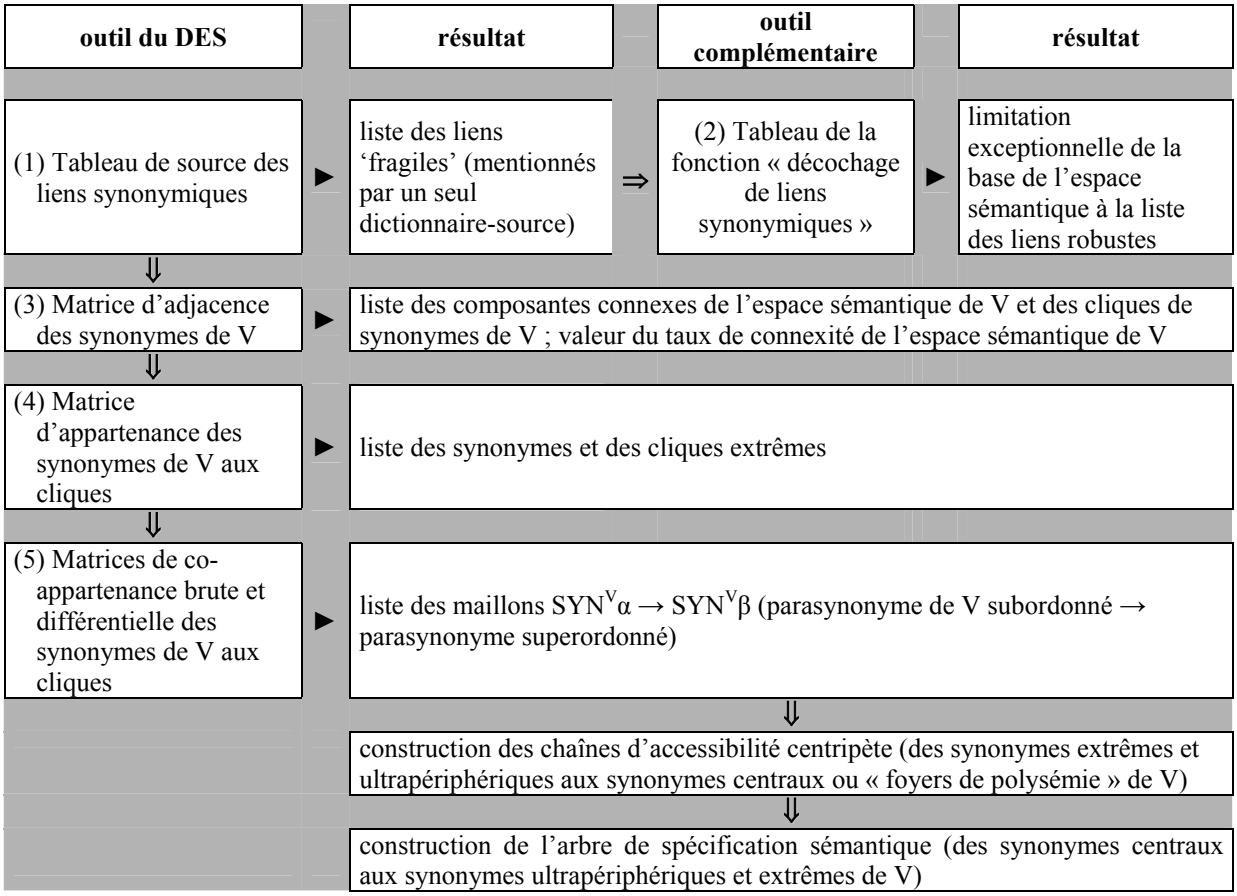


Figure 2.1 : Construction et fléchage synonymique de l'espace sémantique de la vedette V
► : fourniture de résultats
⇓ : progression de la procédure de fléchage synonymique

3. COMMENT CONSTRUIRE DES CHAINES HOMOGENES D'ACCES AUX FOYERS DE POLYSEMIE ?

3.1. L'hétérogénéité consubstantielle des chaînes longues

A partir des illustrations fournies au long de ce chapitre, la méthode de repérage des chaînes d'accès aux foyers de polysémie se révèle très largement fiable pour chaque triplet proximal, mais – comme dans les ressemblances de famille de L. Wittgenstein – le degré de fiabilité de la chaîne dans sa globalité diminue progressivement de sorte qu'au delà d'environ 4 maillons la fiabilité de toute chaîne devient extrêmement douteuse, sauf dans le cas (représenté dans plusieurs des arbres de spécification sémantique de la base V^{20}) où les synonymes ultrapériphériques relèvent d'une terminologie ou sont associés à l'arbre pour un type d'emploi sémantiquement et syntaxiquement très particulier[9].

Il est possible de modéliser grossièrement ce phénomène de diminution progressive de la fiabilité des liens synonymiques au long de la chaîne : la fiabilité du lien entre deux synonymes consécutifs dans une chaîne d'accès aux foyers de polysémie équivaut à la proportion d'emplois partagés par les deux synonymes, c'est-à-dire des emplois dans lesquels ils sont mutuellement substituables sans variation de sens notable. Supposons qu'en moyenne chaque lien synonymique corresponde à une substituabilité de 90% (taux évidemment très excessif) et fixons par convention un taux de substituabilité acceptable minimal de 50%. Au bout de combien de maillons la chaîne doit-elle être interrompue pour que le dernier synonyme reste substituable au premier dans au moins 50% des emplois ?

Le tableau 3.1 ci-dessous prévoit des chaînes comportant au maximum 6 maillons. Si le taux de substituabilité (supposé identique pour tous les maillons) est de 90%, la chaîne peut comporter 6 maillons, s'il est de 85% la chaîne ne peut pas comporter plus de 4 maillons, s'il est de 80%, elle doit se limiter à 3 maillons, pour un taux de substituabilité de 75%, il ne reste plus que 2 maillons et pour un taux de 70%, 1 seul maillon.

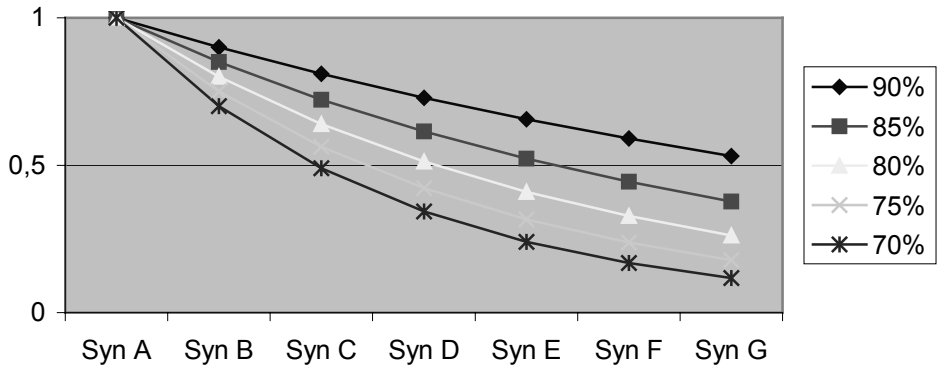
[9] A titre d'exemple, l'emploi d'*étendre* en relation synonymique avec *couper* apparaît comme une variante de la rubrique I.4 de son article dans le *Petit Robert* « ■ Par ext. *Étendre une solution,* en y ajoutant du dissolvant. *Étendre du vin,* en l'additionnant d'eau. → couper, délayer, diluer. *Étendre une couleur pour la rendre plus pâle* ». La sous-catégorisation [solution] de l'objet est suffisamment étroite pour écarter tout risque d'ambiguïté.

degré de substituabilité	*Syn A*	*Syn B*	*Syn C*	*Syn D*	*Syn E*	*Syn F*	*Syn G*
90%	1	**0,900**	**0,810**	**0,729**	**0,656**	**0,590**	**0,531**
85%	1	**0,850**	**0,723**	**0,614**	**0,522**	**0,444**	**0,377**
80%	1	**0,800**	**0,640**	**0,512**	**0,410**	**0,328**	**0,262**
75%	1	**0,750**	**0,563**	**0,422**	**0,316**	**0,237**	**0,178**
70%	1	**0,700**	**0,490**	**0,343**	**0,240**	**0,168**	**0,118**

Tableau 3.1 : Diminution de la longueur acceptable des chaînes d'accès aux foyers de polysémie en fonction du taux de substituabilité entre deux synonymes consécutifs

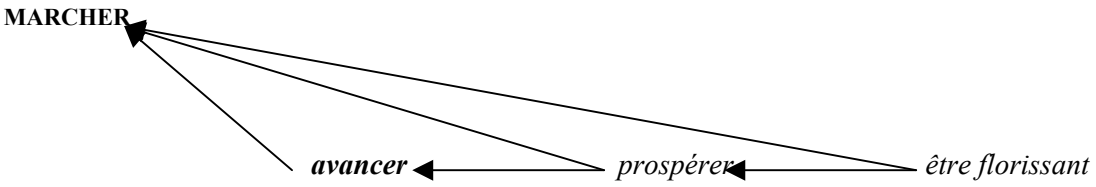
Le graphique 1 reproduit ces données sous forme de courbes qui croisent la limite des 50% à différents maillons. Nous observons que jusqu'à 3 maillons (donc 4 synonymes), les chaînes sont généralement fiables. A partir des données du tableau 1 et si l'on accepte la limite d'acceptabilité de 50% des emplois permettant la substitution entre tous les synonymes de la chaîne, cela représente un taux de substituabilité de 4/5, ce qui démontre la validité de la méthode dans ses limites de pertinence, c'est-à-dire compte tenu d'une diminution continue de la proportion des emplois permettant la substitution entre les synonymes.

Figure 3.2
Diminution de la longueur des chaînes d'accès aux foyers de polysémie en fonction du taux de substituabilité contextuelle entre synonymes consécutifs

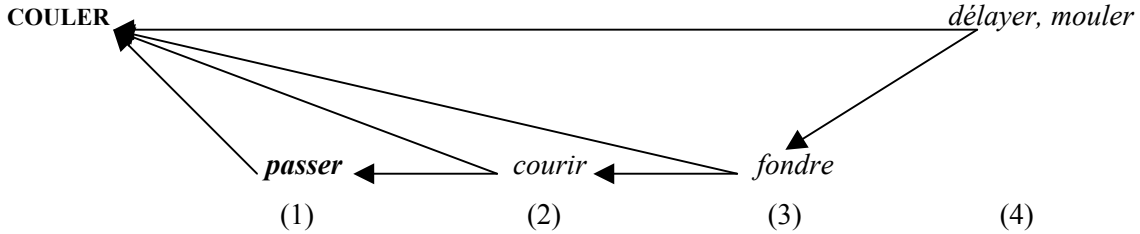


La réduction de la longueur des chaînes impose un accroissement du nombre des foyers de polysémie, ce qui ne doit pas être compris comme une dispersion de la polysémie de la vedette, car deux foyers de polysémie peuvent partager des contextes d'emploi, mais comme le souci de ne livrer que des chaînes homogènes.

Les vedettes ***marcher*** et ***couler*** nous offrent deux illustrations concrètes d'un chaînage homogène vs. hétérogène de triplets proximaux (VERIFIER INTRODUCTION TERME). Dans le premier cas le triplet *être florissant* → ***prospérer*** → **MARCHER** vient se caler sur le triplet *prospérer* → ***avancer*** → **MARCHER**. On obtient donc la chaîne *être florissant* → *prospérer* → ***avancer*** → **MARCHER**. Cette chaîne est homogène, car on peut substituer *les affaires / projets {sont florissant(e)s / prospèrent / avancent / marchent}*.



Dans le second cas, les triplets *délayer* → ***fondre*** → **COURIR** et *mouler* → ***fondre*** → **COURIR** se calent sur le triplet *fondre* → ***courir*** → **COULER**, lequel se cale à son tour sur le triplet *courir* → ***passer*** → **COULER**. Mais les triplets du premier rang et celui du second rang sont incompatibles par leur caractère participatif : ***délayer*** et ***mouler*** sont transitifs et donnent accès à l'entrée ***fondre*** transitive, désignant la combinaison de deux substances, ex. *La cuisinière délaie / fond qch dans qch* ; *le législateur moule / fond les lois sur / dans les mœurs* En revanche *courir*, locatif intransitif combinable avec un complément directionnel, n'est accessible qu'à partir de ***fondre*** dans son emploi locatif, ex. *Le carnassier fond sur / court vers sa proie*. Le caractère participatif intransitif non causatif de ***courir*** fixe à son tour le caractère participatif de ***passer*** (excluant une valeur causative trivalente).



La solution la plus satisfaisante serait de prévoir deux entrées ***fondre 1*** (transitif causatif → *délayer, mélanger, fusionner*) et ***fondre 2*** (locatif non causatif → *courir, se précipiter, se ruer*). Mais cette solution est contraire à la philosophie du D.E.S. qui consiste à conserver aux unités lexicales leur épaisseur (quitte à fragmenter leur espace sémantique, comme le montre le §4 à propos du verbe *voler*). La chaîne doit donc être segmentée, ce qui suppose de ne conserver que l'un des deux types d'emplois de ***fondre***. Si l'on maintient l'accès *fondre* → ***courir***, ***délayer*** et ***mouler*** deviennent deux foyers de polysémie et donc perdent leur lien. Il est donc préférable de conserver l'accès *délayer, mouler* → ***fondre*** et de déconnecter *fondre* de ***courir***. On aura perdu l'accès *fondre* → ***courir***, mais on aura gagné la cohésion entre ***délayer*** et ***mouler*** par l'intermédiaire de leur accès partagé à ***fondre*** :

sous-entrée		foyer de polysémie		syn. périphérique
COULER (α)	←	***passer***	←	*courir*
COULER (β)	←	***fondre***	←	*délayer, mouler*

3.2. *CHANGER*

3.2.1. PROFIL DICTIONNAIRIQUE[10]

Le verbe *changer* n'a pas le profil d'un verbe hautement polysémique : ses différentes acceptions sont rassemblées dans un seul domaine conceptuel selon le classement de *LVF* et il n'a qu'une entrée dans les quatre dictionnaires exploités, *TLFi*, *FVL*, *LEXIS* et *PRE*. Pour le *DES*, tous les synonymes appartiennent à une même composante connexe, le taux de « tuilage » des cliques, c'est-à-dire le rapport entre le nombre de synonymes (100) et celui des cliques (110) est inférieur à 1 (0,93) et surtout le taux de connexité du graphe (rapport entre le nombre de liens attestés et le nombre de liens possibles) est exceptionnellement élevé (18,1%)[11], ce qui atteste une très faible dispersion sémantique des synonymes. Les quatre premiers synonymes – *transformer, altérer, modifier, renouveler* – sont d'ailleurs étroitement apparentés par le nombre de cliques auxquelles ils appartiennent (et donc prédestinés à jouer le rôle de foyers de polysémie).

Cependant *changer* présente 19 entrées dans *LVF*, ce qui signifie que dans les limites d'un même domaine conceptuel, ce verbe présente une variété remarquable de conditions d'emploi, comme le suggère le jugement de J. Picoche (1986 :51) qui voit dans *changer* « un verbe à trois places, dépourvu d'acceptions subduites, qui combine un noyau sémique extrêmement simple ('devenir autre') avec d'énormes possibilités de combinaisons sémantiques, autrement dit de « 'spécialisations' ».

3.2.2. LISTE DES SYNONYMES CLASSESPAR COMPOSANTE CONNEXE, DES CLIQUES EXTREMES ET DES SYNONYMES FRAGILES

(I) Liste des 100 synonymes

Tous les synonymes de changer appartiennent à une même composante connexe :

aggraver, altérer, alterner, améliorer, amender, bifurquer, bouger, bouleverser, chambarder, chambouler, commuer, contrefaire, convertir, copermuter, corriger, décaler, défaire, défigurer, déformer, dégénérer, déguiser, délasser, déloger, déménager, dénaturer, déplacer, déranger, désacclimater, désennuyer, devenir, dévier, diminuer, distraire, diversifier, écarter, échanger, émigrer, ériger, évoluer , faire, fausser, fluctuer, frelater, glisser, innover, intervertir, inverser, métamorphoser, modifier, monnayer, muer, mûrir, muter, papillonner, partir, passer, permuter, pervertir, quitter, rectifier, réduire, refondre, réformer, remanier, remodeler, remplacer, remuer, renoncer, renouveler, rénover, reprendre, retourner sa veste, révolutionner, se convertir, se dédire, se déjuger, se déplacer, se développer, se modifier, se raviser, se retourner, se rétracter, se transformer, s'expatrier, substituer, toucher, tourner, tourner bride, transférer, transfigurer, transformer, transmuer, transplanter, transposer, travestir, troquer, truquer, varier, virer, voltiger

---

[10] Abréviations : LVF = J. Dubois & F. Dubois-Charlier, 1997, *Les verbes français* ; TLFi = *Trésor de la Langue Française informatisé* ; FVL = W. Busse & P. Dubost (1977), *Französisches Verblexikon* ; LEXIS = J. Dubois et al. (1975), *Dictionnaire LEXIS de la Langue Française* ; PRE : A. Rey et al. (2000), *Petit Robert,édition électronique* .

[11] Le taux de connexité du graphe (18,1%) équivaut au rapport entre le nombre de liens attestés (913) et le nombre maximal de liens (5050) pour 101 synonymes (la vedette incluse), fourni par la formule (101/2)*(101-1).

(II) Liste des 28 cliques extrêmes (sur 110)

Les 110 cliques de synonymes ne peuvent pas être reproduites faute de place. En se limitant à la liste des 28 cliques extrêmes, on fait d'une pierre deux coups : Les synonymes extrêmes sont ceux qui dans la matrice de coappartenance des synonymes aux cliques présentent la valeur « 1 » dans la colonne de la vedette, c'est-à-dire qu'ils ne se présentent que dans une seule clique sont donc associés à une seule coordonnée de sens, on fait d'une pierre deux coups : tout synonyme est extrême s'.

Faute de place, on s'abstiendra de reproduire la liste intégrale des 110 cliques de synonymes du verbe *changer*. En se limitant à la sous-liste des 28 cliques « extrêmes » on fait d'une pierre deux coup, en se concentrant sur la périphérie de l'espace sémantique de la vedette. La liste des synonymes extrêmes de la vedette, c'est-à-dire de ceux qui ne se présentent que dans une seule clique et qui sont donc associés à une seule coordonnée de sens (dans leur relation avec la vedette), peut être obtenu à partir de la colonne de la vedette dans la matrice de coappartenance des synonymes aux cliques : ce sont ceux qui présentent la valeur « 1 » dans cette colonne. *Changer* en a 29.Tout synonyme extrême confère simultanément ce statut à la clique dans laquelle il apparaît. Il y a donc au maximum autant de cliques extrêmes que de synonymes extrêmes. Comme il peut cependant arriver que deux synonymes extrêmes se présentent dans la même clique, c'est le cas de la clique 54 qui comporte deux synonymes extrêmes, délasser et désennuyer. De ce fait, le nombre des cliques ne s'élève qu'à 28. En termes de visualisations, il existe obligatoirement pour chaque synonyme (et clique) extrême au moins un plan de projection sur lequel l'un et l'autre apparaissent à une extrémité de l'espace sémantique de la vedette.

1 : aggraver, changer, transformer

28 : bifurquer, changer, dévier

31 : bouger, changer, remuer, se déplacer

45 : changer, copermuter, permuter, échanger

47 : changer, corriger, modifier, refondre, remanier, renouveler, réformer, transformer

48 : changer, corriger, modifier, remanier, reprendre

52 : changer, devenir, se développer, évoluer

53 : changer, diminuer, réduire, transformer

54 : changer, distraire, délasser, désennuyer

56 : changer, diversifier, varier

57 : changer, décaler, déplacer

65 : changer, déplacer, désacclimater, transplanter

67 : changer, déplacer, muter

71 : changer, fluctuer, varier

83 : changer, muer, métamorphoser, renouveler, transformer

84 : changer, métamorphoser, renouveler, transfigurer, transformer

85 : changer, mûrir, tourner

86 : changer, papillonner, voltiger

94 : changer, quitter, renoncer

95 : changer, quitter, s'expatrier, émigrer

96 : changer, remanier, remodeler

99 : changer, remplacer, troquer, échanger

102 : changer, retourner sa veste, se retourner

103 : changer, se convertir, évoluer

104 : changer, se dédire, se déjuger

105 : changer, se dédire, se raviser, se rétracter

108 : changer, se raviser, tourner bride

110 : changer, transformer, ériger

(III) Liste des synonymes fragiles rangés par dictionnaire-source

Le GLLF fournit 6 synonymes fragiles dont 3 extrêmes, le Grand Robert 11 fragiles dont 5 extrêmes, du Chazaud 24 fragiles dont 6 extrêmes. A cela s'ajoutent les 11 synonymes ajoutés comportant 3 extrêmes. Au total 52 synonymes fragiles, 28 synonymes extrêmes et 17 synonymes à la fois fragiles et extrêmes, soit 33% des fragiles et 61% des extrêmes. Cela révèle que le fait qu'un lien ne soit mentionné que par l'un des 7 dictionnaires sources n'empêche pas le synonyme concerné d'apparaître dans plus d'une clique (et donc d'être associé à plus d'une coordonnée de sens). En revanche un synonyme extrême (n'apparaissant que dans une seule clique) a de fortes chances d'être fragile.

Grand Larousse de la Langue Française : devenir, désacclimater^{E}, monnayer, remodeler^{E}, reprendre^{E}, rénover

Grand Robert : bifurquer^{E}, diversifier^{E}, décaler^{E}, désennuyer^{E}, dévier, faire, intervertir, inverser, papillonner, se développer^{E}, toucher

Bertaut du Chazaud : aggraver^{E}, alterner, bouger, diminuer, débaptiser, défaire, dégénérer, déménager, frelater, glisser, pervertir, quitter, rectifier, renoncer^{E}, retourner sa veste^{E}, s'expatrier^{E}, se dédire, se dévier, se raviser, se rétracter^{E}, tourner bride^{E}, tourner, travestir, écarter

ajoutés : amender, améliorer, déloger, partir, remuer, se déjuger^{E}, se déplacer^{E}, substituer, voltiger, émigrer, ériger^{E}

3.2.3. CHAINES D'ACCES AUX FOYERS DE POLYSEMIE

Le tableau 2 indique pour chaque (para)synonyme (noté en italiques gras) s'il a un (para)synonyme superordonné. Si oui, ce synonyme peut constituer un foyer de polysémie (noté en petites capitales italiques) ou donner directement ou indirectement à un tel foyer (noté en italiques). Sinon, il est lui-même un foyer de polysémie (noté **fp**). La méthode de cumulation des triplets proximaux {V(edette), SYNα, SYNβ} conduit à promouvoir 9 synonymes de changer au rang de foyer de polysémie. Ce statut n'implique pas que les foyers s'écartent notablement les uns des autres, chaque foyer rassemble seulement un groupe cohérent de synonymes de taille variable, de 3 (**CHANGER** (9) ⇔ ***dévier***) à 22 (**CHANGER** (1) ⇔ ***transformer***). L'écart entre les foyers de polysémie est calculé et représenté au §3.2.5.

Les synonymes de *changer* listés par ordre alphabétique dans ce tableau entrent donc dans quatre catégories :

(I) les 9 foyers de polysémie : *altérer, déplacer, dévier, évoluer, modifier, renouveler, se retourner, se transformer, transformer*

(II) 54 synonymes périphériques (donnant directement accès à un foyer de polysémie), et

(III) 35 synonymes ultrapériphériques (donnant accès à un foyer de polysémie par l'intermédiaire d'un synonyme périphérique, par ex. *réduire* → *diminuer* → ***altérer*** ⇔ **CHANGER** (3))

(IV) un synonyme particulier, *se déplacer*, que la construction automatique de la chaîne d'accès donne comme source d'accès au synonyme labile *remuer* lui-même rattaché au foyer de polysémie *déplacer* ; cette chaîne étant syntaxiquement hétérogène, elle est limitée à *remuer* → ***déplacer*** (fp) et *se déplacer* devient un synonyme autonome de *changer* sans pour autant fournir une composante connexe, puisqu'il partage la clique 31 avec *bouger* et *remuer*.

aggraver	*TRANSFORMER*	***diversifier***	*varier*	***renouveler***	**fp**
altérer	**fp**	***écarter***	*DEVIER*	***rénover***	*TRANSFORMER*
alterner	*tourner*	***échanger***	*remplacer*	***reprendre***	*MODIFIER*
améliorer	*TRANSFORMER*	***émigrer***	*quitter*	***retourner sa veste***	*SE RETOURNER*
amender	*corriger*	***ériger***	*TRANSFORMER*	***révolutionner***	*RENOUVELER*
bifurquer	*DEVIER*	***évoluer***	**fp**	***se convertir***	*EVOLUER*
bouger	*DEPLACER*	***faire***	*TRANSFORMER*	***se dédire***	*se raviser*
bouleverser	*MODIFIER*	***fausser***	*ALTERER*	***se déjuger***	*se dédire*
chambarder	*bouleverser*	***frelater***	*ALTERER*	***se déplacer***	**autonome**
chambouler	*bouleverser*	***glisser***	*EVOLUER*	***se développer***	*EVOLUER*
commuer	*substituer*	***innover***	*TRANSFORMER*	***se modifier***	*EVOLUER*
contrefaire	*ALTERER*	***intervertir***	*DEPLACER*	***se raviser***	*SE RETOURNER*
convertir	*TRANSFORMER*	***inverser***	*transposer*	***se retourner***	**fp**
copermuter	*permuter*	***métamorphoser***	*TRANSFORMER*	***se rétracter***	*se raviser*
corriger	*MODIFIER*	***modifier***	**fp**	***se transformer***	**fp**
décaler	*DEPLACER*	***monnayer***	*convertir*	***s'expatrier***	*quitter*
défaire	*ALTERER*	***muer***	*TRANSFORMER*	***substituer***	*remplacer*
défigurer	*ALTERER*	***mûrir***	*tourner*	***toucher***	*bouleverser*
déformer	*ALTERER*	***muter***	*DEPLACER*	***tourner***	*TRANSFORMER*
dégénérer	*ALTERER*	***papillonner***	*glisser*	***tourner bride***	*se raviser*
déguiser	*ALTERER*	***partir***	*quitter*	***transférer***	*DEPLACER*
délasser	*distraire*	***passer***	*tourner*	***transfigurer***	*TRANSFORMER*
déloger	*DEPLACER*	***permuter***	*transposer*	***transformer***	**fp**
déménager	*DEPLACER*	***pervertir***	*ALTERER*	***transmuer***	*TRANSFORMER*
dénaturer	*ALTERER*	***quitter***	*passer*	***transplanter***	*DEPLACER*
déplacer	**fp**	***rectifier***	*réformer*	***transposer***	*RENOUVELER*
déranger	*DEPLACER*	***réduire***	*diminuer*	***travestir***	*TRANSFORMER*
désacclimater	*DEPLACER*	***refondre***	*TRANSFORMER*	***troquer***	*remplacer*
désennuyer	*distraire*	***remanier***	*MODIFIER*	***truquer***	*ALTERER*
devenir	*EVOLUER*	***remodeler***	*remanier*	***varier***	*MODIFIER*
dévier	*tourner*	***remplacer***	*RENOUVELER*	***virer***	*tourner*
diminuer	*ALTERER*	***remuer***	*DEPLACER*	***voltiger***	*papillonner*
distraire	*déranger*	***renoncer***	*quitter*		

Tableau 3.2 : Chaînes d'accès aux foyers de polysémie dans l'espace sémantique de la vedette *changer* (premier maillon)

3.2.4. ARBRE DE SPECIFICATION SEMANTIQUE

Cet arbre est obtenu par renversement des chaînes d'accès aux foyers de polysémie. Son tronc est la vedette, ses branches maîtresses sont constituées par les foyers de polysémie, ses branches secondaires par les synonymes périphériques et ses rameaux par les synonymes ultrapériphériques et extrêmes.

Les verbes avec l'exposant « L » sont « labiles » dans la terminologie de Meri Larjavaara (2000) ou « symétriques » / « à renversement » / « ergatifs » dans d'autres terminologies, le patient pouvant être soit sujet soit objet, ex. ***La conversation*** *dévie / La maîtresse de maison dévie* ***la conversation***. Avec une vedette elle-même labile comme *changer*, les synonymes labiles sont le principal facteur de trouble dans la constitution des chaînes d'accès aux foyers de polysémie. Dans les entrées **CHANGER** (1-8), les chaînes ont été révisées de manière à ne pas comporter deux liens contradictoires, par ex. $V_{labile} \leftarrow V_{\mathbf{transitif}} \leftarrow V_{labile} \leftarrow V_{\mathbf{intransitif}}$ ou l'inverse. Dans un maillon de chaîne à source labile : $V_{\mathbf{transitif}} \leftarrow V_{labile}$ ou $V_{\mathbf{intransitif}} \leftarrow V_{labile}$, seul l'emploi transitif ou intransitif du verbe labile est en cause.

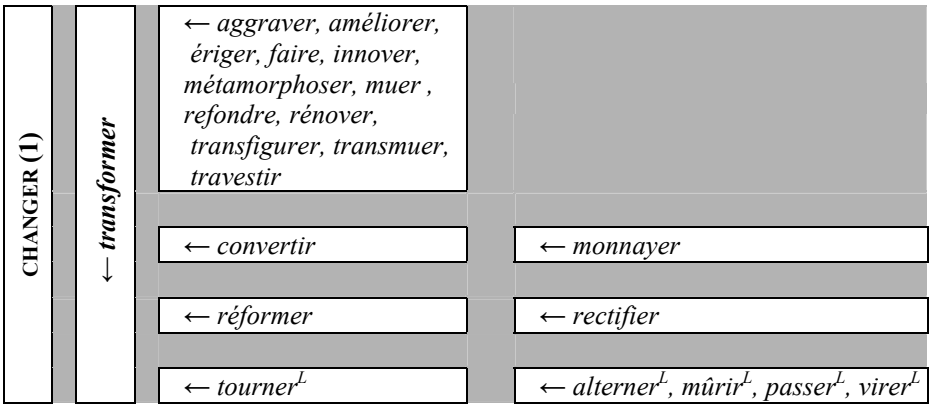
Les 9 entrées sont classées par nombre décroissant de synonymes concernés[12]. Mais elles entrent dans trois groupes en fonction de leur degré de transitivité et il se trouve que les 5 premières sont transitives, les trois suivantes intransitives et la dernière est labile. Il n'est pas étonnant qu'une seule entrée soit de ce type, car pour qu'une entrée soit « labile », il faut que tous les synonymes qui lui donnent accès le soient aussi. En outre deux entrées transitives sont difficilement distinctibles et pourraient donner lieu à un regroupement : **CHANGER** (1) ⇔ ***transformer*** & **CHANGER** (4) ⇔ ***modifier***.

► *Plan de spécification* :

	ENTREES TRANSITIVES	ENTREES INTRANSITIVES	ENTREE LABILE
CHANGER	(1) ⇔ ***transformer*** (2) ⇔ ***déplacer*** (3) ⇔ ***altérer*** (4) ⇔ ***modifier*** (5) ⇔ ***renouveler***	(6) ⇔ ***évoluer*** (7) ⇔ ***se retourner*** (8) ⇔ ***se transformer***	(9) ⇔ ***dévier***

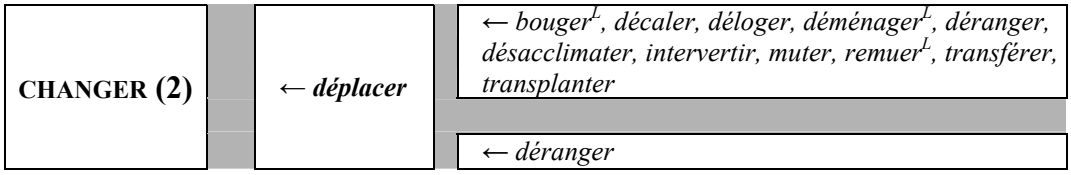
[12] L'écart entre les 9 foyers de polysémie est représenté au §3.2.5, ce qui permet de les reclasser par affinité.

CHANGER (1, tr.) ⇔ ***transformer*** (22 verbes)
Ex. *Qn change / transforme qch (en qch)*



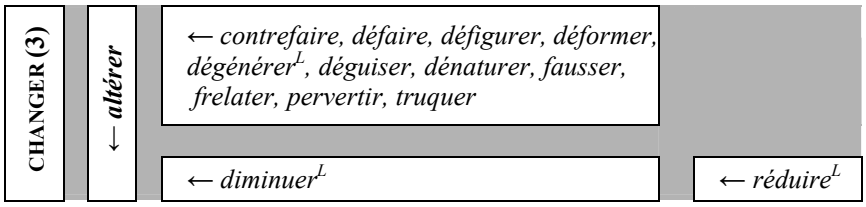
► Certains des verbes admettent difficilement l'expression du résultat de la transformation comme actant (*innover, réformer, rectifier*). *Faire* est synonyme de transformer dans le cadre *qn fait qch/qn de qch/qn*. Le synonyme périphérique *tourner* est labile et quatre synonymes ultrapériphériques labiles s'y rattachent. Comme le foyer de polysémie *transformer* est transitif, seuls les emplois transitifs de ces cinq verbes sont concernés.

CHANGER (2, tr.) ⇔ ***déplacer*** (16 verbes)
Ex. *Qn change qn/qch (de place)* ⇔ *qn déplace qn*



► Même remarque que pour **CHANGER** (1) à propos des trois verbes labiles *bouger*, *déménager* et *remuer* dont seuls les emplois transitifs donnent accès au foyer de polysémie *déplacer*.

CHANGER (3) ⇔ ***altérer*** (14 verbes)
Ex. *Qn change (une propriété de) qch* ⇔ *qn altère qch*
(la propriété est parfois intégrée au matériau verbal :
dé + figur/form/génér/guis/natur + er)



► Même remarque pour les trois verbes labiles *dégénérer*, *diminuer* et *réduire* dont seuls les emplois transitifs donnent accès au foyer de polysémie *altérer*. La visualisation (figure 3.2) représente un zoom sur la zone droite du plan 1x2 (plan par défaut). L'accumulation des synonymes donnant directement accès au foyer de polysémie altérer produit un effet

d'écheveau à l'extrémité droite. On observe que *diminuer* partage une clique avec le foyer *altérer*, mais que réduire est un synonyme ultrapériphérique et extrême (qui n'apparaît que dans la clique 53 : *changer, diminuer, réduire, transformer*, cf §3.2.2) qui n'est relié à l'espace du foyer que par l'intermédiaire du synonyme périphérique *diminuer*.

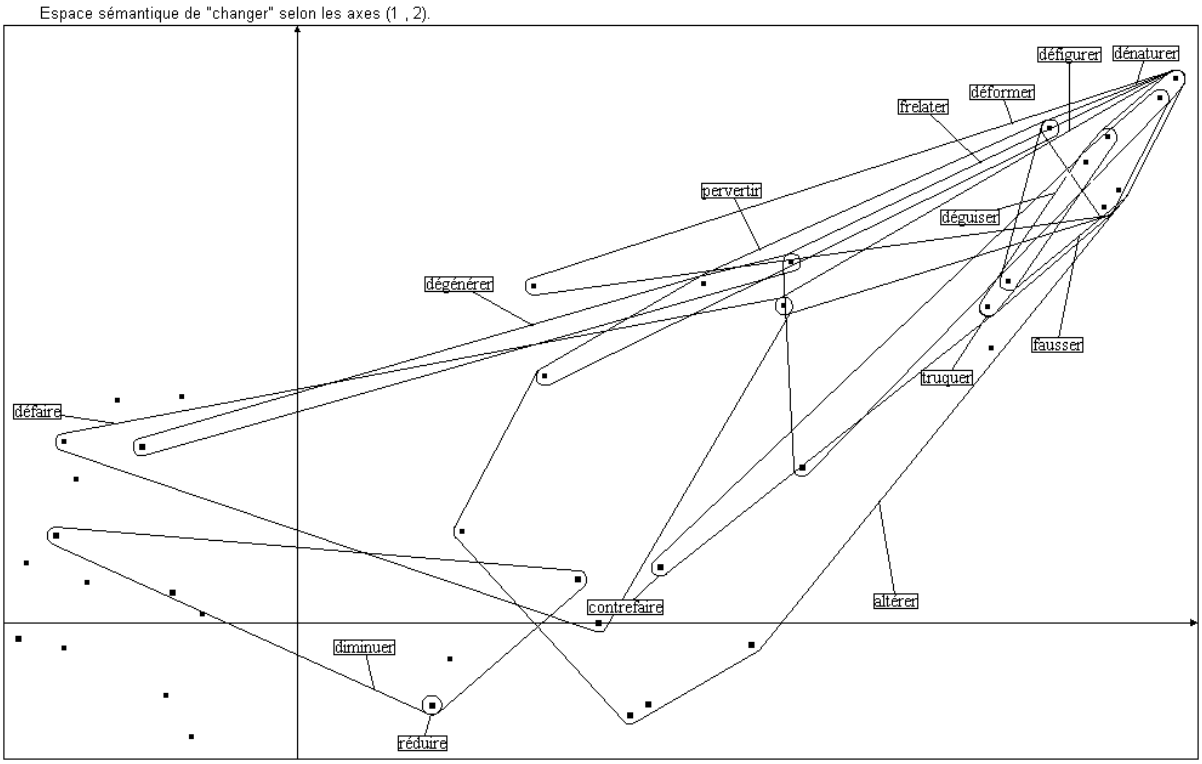
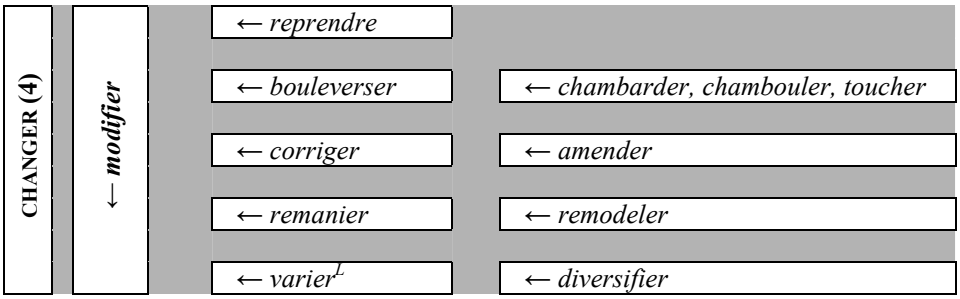


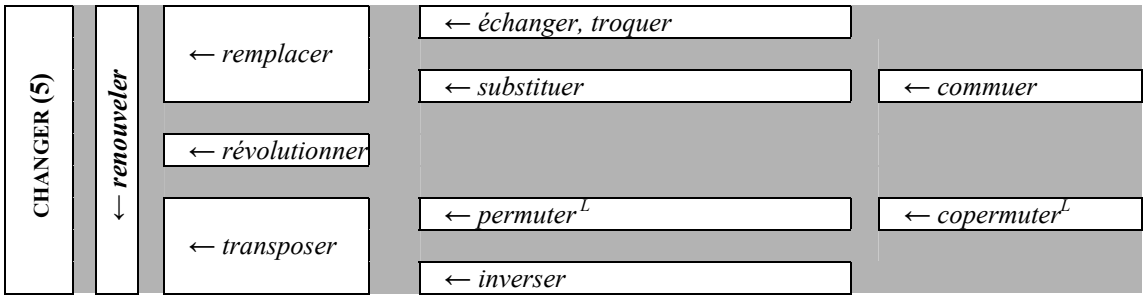
Figure 3.2 : Zoom sur la partie droite de la visualisation de l'espace sémantique du verbe *changer* sur le plan 1x2 avec cochage des synonymes donnant accès au foyer de polysémie *altérer*

CHANGER (4, trans.) ⇔ ***modifier*** (12 verbes)
Ex. *Qn change / modifie qch (dans ses parties)*



► Regrouper les deux foyers de polysémie *transformer* et *modifier* aurait l'avantage que le domaine de l'activité correctrice (*réformer*, *rectifier* donnant accès à transformer et *corriger*, *amender* donnant accès à *modifier*) serait unifié. Cependant les synonymes de *changer* ⇔ *modifier* réfèrent essentiellement à des changements de disposition de parties d'un tout (*un dramaturge reprend une pièce, bouleversant l'ordre des scènes, corrigeant la fin, remaniant des dialogues, diversifiant les caractères secondaires*). Syntaxiquement, seul l'emploi transitif du verbe labile *varier* (cf. *La SNCF varie / diversifie / modifie les horaires des trains à de nombreuses occasions*) est spécifié par *diversifier* et donne accès à *modifier*.

CHANGER (5, trans.) ⇔ ***renouveler*** (11 verbes)
Ex. *Qn change qn/qch (contre qn/qch)* ⇔ *renouvelle qn/qch (avec qn/qch)*

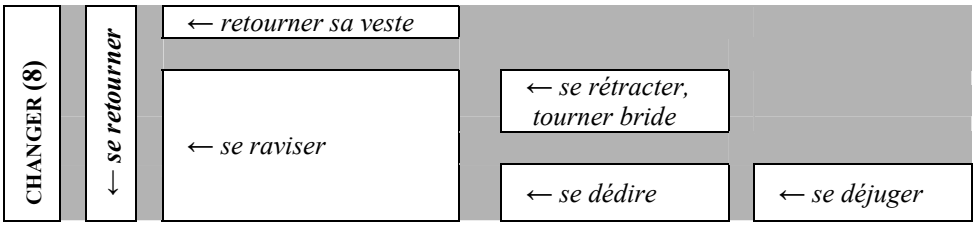


► Les différents synonymes concernés délivrent différentes variantes morphosyntaxiques du cadre prédicatif sous-jacent {Agent, Objet remplacé, Objet substitut} *: qn renouvelle / révolutionne qch avec/par qch* ; *qn remplace qch par qch* ; *qn échange / troque qch contre qch* ; *qn substitue qch à qch* ; *qn commue une peine en une autre peine* ; *qn transpose qch de L1 en L2* ; *qn permute / copermute / inverse qch & qch*.

CHANGER (6, intr.) ⇔ ***évoluer*** (7 verbes)
Ex. *Qn change (de situation)* ⇔ *qn évolue / passe (d'une situation à une autre)*

► La construction automatique de l'arbre de fléchage délivre le synonyme intransitif *évoluer* comme passage obligé vers le foyer de polysémie pronominal *se transformer*. Cependant, il est plus naturel que le groupe de quatre synonymes rattaché à *quitter* donne accès à *évoluer* et *changer* sans spécifier *se transformer*. C'est pourquoi *évoluer* a été promu au rang de foyer de polysémie et séparé de *se transformer*. La propriété en cause dans le statut de verbe labile étant la transitivité causative, le synonyme transitif non causatif *quitter* peut donner accès au foyer de polysémie intransitif *évoluer* (cf. Figure 3.3).

CHANGER (7, intr.) ⇔ ***se retourner*** (7 verbes)
Ex. *Qn change (d'avis)* ⇔ *qn se retourne / ravise / rétracte*



► Compte tenu des synonymes concernés, le foyer de polysémie *se retourner* regroupe uniquement des emplois figurés touchant un changement de comportement (cf. Figure 3.4).

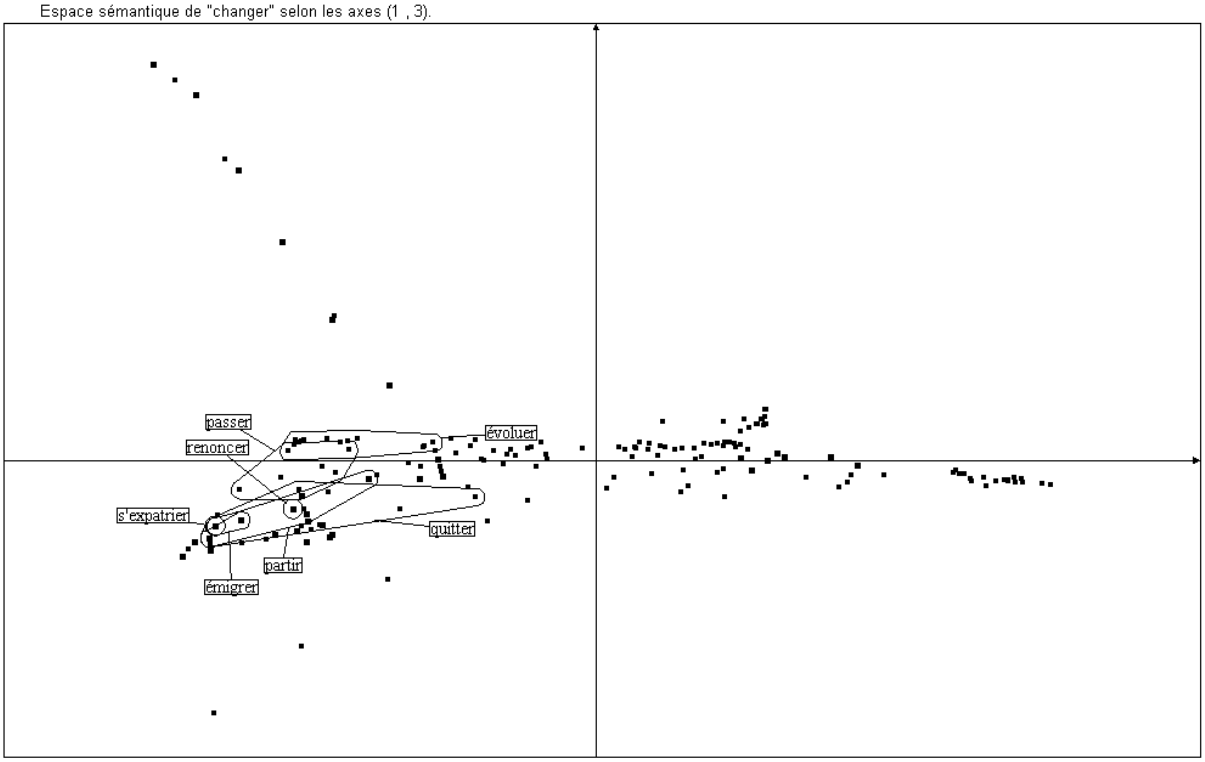


Figure 3.3 : Visualisation du groupe des synonymes donnant accès au foyer de polysémie *évoluer* de l'espace sémantique du verbe *changer* sur le plan 1x3

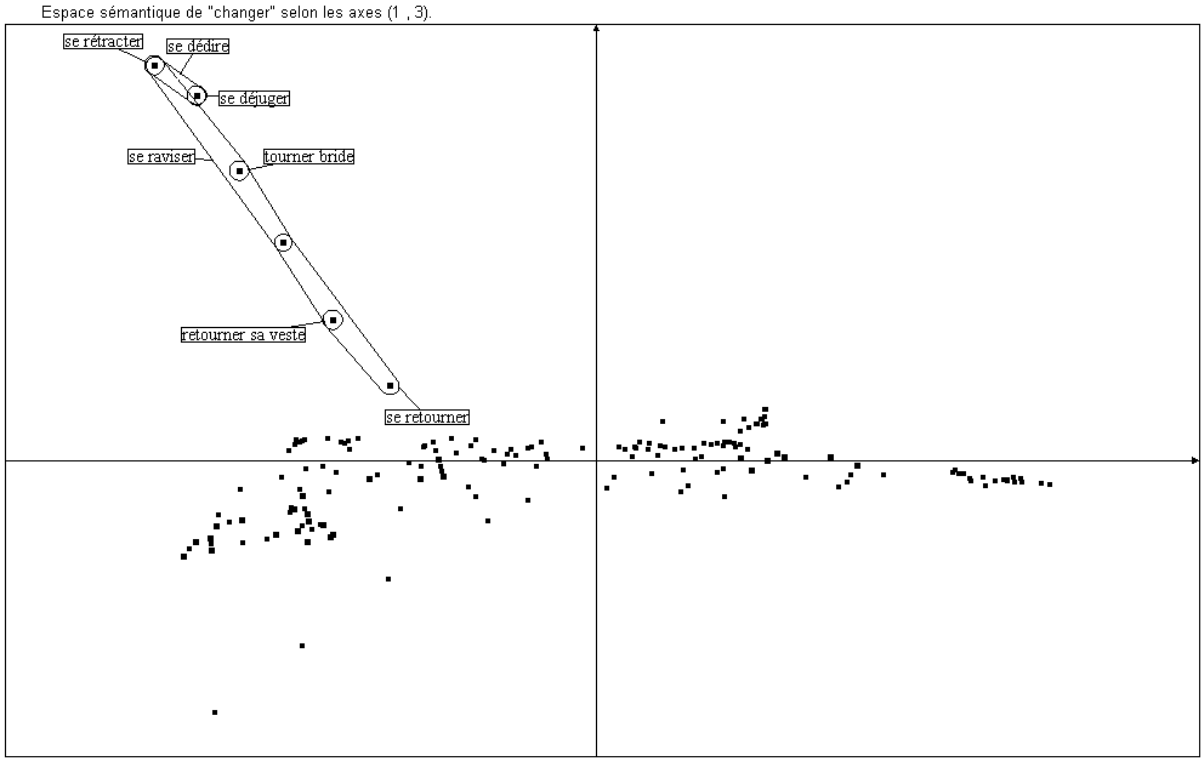
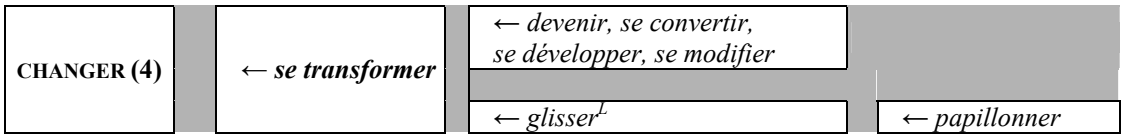


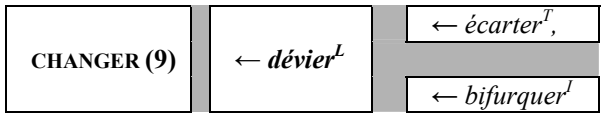
Figure 3.4 : Visualisation du groupe des synonymes donnant accès au foyer de polysémie *se retourner* de l'espace sémantique du verbe *changer* sur le plan 1x3

CHANGER (8, intr.) ⇔ ***se transformer*** (7 verbes)
Ex. *Qn change (de propriétés) / se transforme (en qn/qch)*



► cf. **CHANGER** (6). Il y aurait sans doute lieu de corriger la construction automatique de l'arbre de fléchage en déplacer la paire *glisser* ← *papillonner* comme source d'accès au foyer *évoluer*, au lieu de *se transformer*, dans la mesure où il s'agit essentiellement de changements de lieu et non de propriétés.

CHANGER (9, labile) ⇔ ***dévier*** (3 verbes)
Ex. *L'itinéraire change / dévie.*
La police change / dévie l'itinéraire.



►La construction automatique de l'arbre de spécification rattache *dévier* au foyer de polysémie *tourner*. Mais *bifurquer* (intr.) ne peut pas être synonyme de *tourner* dans son emploi intransitif alors que *dévier* et *écarter* peuvent être synonymes de *tourner* dans son emploi transitif. Pour cette raison, la chaîne est segmentée et *dévier*, verbe labile, est promu au rang de foyer de polysémie. *Ecarter* est synonyme de *dévier* dans son emploi transitif (ex. *La direction de l'équipement dévie / écarte les poids lourds de la départementale*) et *bifurquer* l'est dans son emploi intransitif (ex. *Le train bifurque / dévie sur une voie de garage*).

► 1 synonyme est autonome sans toutefois constituer une composante connexe : *se déplacer*. On pourrait éventuellement y rattacher *glisser* ← *papillonner*.

3.2.5. LA PROXIMITE ENTRE LES FOYERS DE POLYSEMIE

Le tableau 3.3 mesure la proximité entre par les 8 foyers de polysémie de changer en indiquant le nombre de cliques partagés. Le foyer le plus lié aux autres est *transformer*, qui partage 8 cliques avec *altérer*, 11 avec *modifier* et 13 avec *renouveler.*Le second est *modifier* qui partage 4 cliques avec *altérer*, 6 avec *modifier* et 11 avec *transformer*. Le troisième est *renouveler* qui partage 6 cliques avec *modifier* et 13 avec *transformer*. Le quatrième est *altérer* qui partage 4 cliques avec *modifier* et 8 avec *transformer.* Cinquièmes ex-aquo sont *se transformer* et *évoluer*, qui partagent ensemble 2 cliques. En revanche, *déplacer*, *se déplacer* et *se retourner* ne partagent aucune clique avec les autres foyers de polysémie.

	déplacer	*évoluer*	*modifier*	*renouveler*	*se déplacer*	*se retourner*	*se transformer*	*transformer*
altérer	0	0	**4**	0	0	0	0	**8**
déplacer		0	0	0	0	0	0	0
évoluer			0	0	0	0	**2**	0
modifier				**6**	0	0	0	**11**
renouveler					0	0	0	**13**
se déplacer						0	0	0
se retourner							0	0
se transformer								0

Tableau 3.3 : Proximité entre les foyers de polysémie
de l'espace sémantique de la vedette *changer*

On peut en conclure que les foyers mutuellement associés sont en priorité les synonymes transitifs de *changer* à l'exception de *déplacer*. Les 3 synonymes pronominaux sont dissociés les uns des autres, et le synonyme labile *évoluer* n'est associé qu'au pronominal *se transformer*. Les liens principaux entre les synonymes transitifs sont représentés sur la figure 3.5.

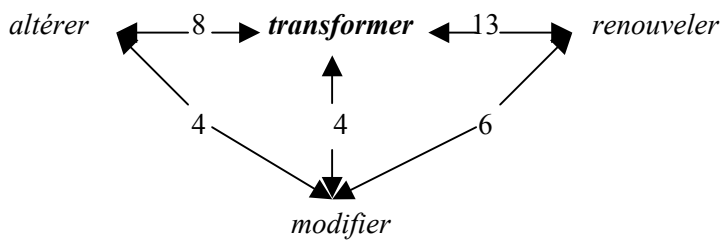


Figure 3.5 : Représentation des liens de proximité dominants
dans l'espace sémantique de la vedette *changer*

3 .2.6. L'ENTREE *SE CHANGER*

L'entrée distincte *se changer* ne provient d'aucun des dictionnaires sources. Elle a été ajoutée et ne comporte que deux synonymes qui entretiennent mutuellement un lien synonymique, constituant ainsi une composante connexe {devenir, se changer, se tourner}.

3.2.7. COMPARAISON AVEC LA PRATIQUE DICTIONNAIRIQUE ET LES ANALYSES LEXICOLOGIQUES

(I) Correspondances entre les sous-entrées du D.E.S. et les sous-classes du P.R.E.

La microstructure de l'article *changer* du P.R.E. a une base syntaxique (sous-classe transitive direste, transitive indirecte, intransitive, pronominale). A chaque sous-classe de cet article correspondent un à deux foyers de polysémie. Pour la sous-classe I.1 (céder une chose contre une autre), les foyers de polysémie *transformer* et *renouveler* sont étroitement associés. Il en est de même pour I.6 (*changer qqch à N*) avec les foyers *altérer* et *modifier* et pour III avec les foyers *évoluer* et *se transformer*. En revanche pour I.3 (*changer qqch, qqn de* N) les deux foyers *modifier* et *déplacer* ne sont pas associés et pour II.2 (« abandonner, quitter une chose, une personne pour une autre de la même espèce, du même genre »), les foyers *évoluer*

et *se retourner* ne le sont pas non plus. Mais on constate sur le tableau 3.4 que *déplacer* et *se retourner* ne présentent l'un et l'autre aucun lien avec un autre foyer de polysémie

Classes P.R.E.	Sous-classe P.R.E.	Sous-entrée D.E.S.	Proximité entre paires de sous-entrées
I♦ V. tr.	**1♦** Céder (une chose) contre une autre.	***changer*** (1) ⇔ transformer ***changer*** (5) ⇔ renouveler	**6**
	2♦ Remplacer (qqch., qqn) par une chose, une personne (de même nature).	***changer*** (5) ⇔ renouveler	
	3♦ *Changer qqch., qqn de :* faire subir une modification quant à.	***changer*** (4) ⇔ modifier ***changer*** (2) ⇔ déplacer	**Ø**
	4♦ Rendre autre ou différent (compl. abstrait ou indéf.). ◊ *Changer qqn.*	***changer*** (1) ⇔ transformer	
	5♦ CHANGER (qqch., qqn) EN.	***changer*** (1) ⇔ transformer	
	6♦ CHANGER (qqch.) À : modifier un élément de.	***changer*** (3) ⇔ altérer ***changer*** (4) ⇔ modifier	**4**
II♦ V. tr. ind. CHANGER DE.	**1♦** *Changer de place :* quitter un lieu pour un autre.	***changer*** (9) ⇔ dévier	
	2♦ Abandonner, quitter (une chose, une personne) pour une autre de la même espèce, du même genre. ◊ (Sens pass.) Avoir, recevoir (un autre caractère).	***changer*** (6) ⇔ évoluer ***changer*** (7) ⇔ se retourner	**Ø**
III♦ V. intr.	Devenir autre, différent, éprouver un changement	***changer*** (6) ⇔ évoluer ***changer*** (8) ⇔ se transformer	**2**
IV♦ V. pron. SE CHANGER	**1♦** *Se changer en :* se convertir en, faire place à.	**SE CHANGER**	
	2♦ (1787) Changer de vêtements.	Ø	

Tableau 3.4 : Correspondances entre les sous-classes du P.R.E. et les sous-entrées de la vedette *changer* dans le D.E.S.

(II) L'analyse de Jacqueline Picoche

J. Picoche (1986 :51sq) associe à la vedette *changer* un seul noyau sémique « devenir autre » et une déclinaison de « spécialisations » syntaxiques de ce noyau, à une place : X *change*, à deux places : Y *change* X ; X *change de* Z, et à trois places : T *change* X de Z ; Y *change* X *en* Z et Y *change* X *contre* Z. J. Picoche exploite les notions philosophiques de « substance » (S), « accident » (A), « espèce » (E) et « cause (« C ») et passe en revue les 6 constructions répertoriées en montrant quelle caractéristique de X varie dans chaque construction.

Ainsi pour les constructions triactancielles, dans Y *change* X *en* Z (ex. *Paul change sa boutique en atelier*), la structure profonde proposée est :

Y(C) fait que X(S, E, A) devient X(S,E', A')
↑ ↑ ↑ ↑ ↑ ↑
cause substance substance
espèce initiale espèce finale
accident initial accident final

ce qui se commente ainsi : Paul (Y) est la cause d'une variation affectant une entité X dont ne varie pas la substance (identité substantielle), mais dont varient l'espèce (espèce 1 : boutique → espèce 2 : atelier) et certains accidents (choix et disposition du mobilier, ouvertures, etc.).

Inversement, dans Y change X contre Z (ex. *Paul change sa voiture rouge contre une autre voiture rouge / une voiture bleue / une moto*), la structure profonde est :

Y(C) fait que X(S, E, A) devient X(S',E/E', A/A')
↑ ↑ ↑ ↑ ↑ ↑ ↑
cause substance initiale substance finale
espèce initiale espèce finale identique ou pas
accident initial accident final identique ou pas

Si Paul change sa voiture rouge contre une autre voiture rouge, X change de substance, mais ni d'espèce, ni d'accident : « … devient X(S', E, A) ». S'il la change contre une voiture bleue, X change de substance et d'accident, pas d'espèce : « … devient X(S', E, A') ». S'il la change contre une moto, X change de substance et d'espèce et peut-être d'accident, selon la couleur de la moto : « … devient X(S', E4, A/A') ».

L'auteur propose finalement (p.55) un signifié de puissance : « *Une certaine cause fait qu'un X comportant S, E, A devient autre sous le rapport de un, de deux des éléments S, E, A ou des trois* ». Ce signifié de puissance se décline en « quatre acceptions non subduites » :

- « **modifier** » quand seul un accident varie
- « **remplacer** » quand la substance varie et éventuellement l'accident
- « **changer en** » (i.e. *transformer*) quand varie à la fois espèce et accident
- « **changer contre** » (i.e. *échanger*) quand la substance varie et éventuellement l'espèce et l'accident.

Cette analyse est complétée par la distinction entre deux « cinétismes » (p.56) dont je ferai abstraction ici.

(III) L'analyse de Bernard Pottier

L'étude de B. Pottier (1987 :147-154) vise à « mettre en relation le niveau profond logico-conceptuel, posé comme nécessaire à la description des langues naturelles (niveau des « traductions »), et le niveau des réalisations de ces ensembles conceptuels en signes des langues naturelles » (p. 148).

Comme J. Picoche, B. Pottier propose une composante stable commune pour les différents emplois du verbe, le *passage d'un stade à un autre*, symbolisé par M → N. M et N peuvent constituer deux propriétés din stinctes α et β affectant un même « élément » A, auquel cas M → N se réécrit : Aα → Aβ (ex. *Depuis hier, ma fille a changé*). Ou bien il s'agit

de deux éléments différents A et B qui vient le remplacer. La formule se réécrit alors A → B (ex. *Depuis hier, le rideau a changé*).

B. Pottier introduit ensuite trois opérations. Le premier exemple monoactanciel *Depuis hier, ma fille a changé* est compris comme l'effet d'une réduction sémantique à partir de *Depuis hier, ma fille a changé de* N, où N désigne une propriété interne susceptible de varier dans ce laps de temps (allure physique, humeur, comportement, etc.), la transition étant symbolisée par A(α) → A(β). Concernant le econd exeple *Depuis hier, le rideau a changé*, B. Pottier assimile ce cas à celui illustré par *Le lion s'est changé en chevalier*, en faisant valoir que « si B n'est pas dit, la conséquence est que le second élément est par force de la même classe que le premier ». Cependant cette assimilation n'est pas très convaincante, car dans la terminologie de J. Picoche, on peut dire que dans le premier cas, A change de substance en conservant l'espèce « rideau », tandis que dans le second, A change d'espèce (lion → chevalier) et d'accidents, un chevalier ne ressemblant pas à un lion, mais conserve son identité substantielle. Il y a donc là une distinction essentielle (entre transformation et substitution) qui disparaît dans la notation de B. Pottier.

La seconde opération est la « mise au causatif ». Deux cas sont à distinguer syntaxiquement :

i. ou bien la variante primaire non causative est réalisée par une construction transitive indirecte (nous reprenons la notation de J. Picoche) X *change de* Z et la variante causative dérivée est réalisée par une construction triactancielle Y *change* X *de* Z, ex. *Pierre a changé de lycée → Jean a changé Pierre de lycée* ;

ii. ou bien la variante non causative se réalise par une construction pronominale X *se change en* Z et une construction triactancielle X *change* X *en* Z exprime la variante causative, ex. *Le lion s'est changé en chevalier → La fée a changé le lion en chevalier*.

Dans l'optique de J. Picoche, la structure profonde comporte en revanche toujours la composante Y(C) …Les opérations sont donc inversées : Y *change* X *en* Z –décausatif→ X *change de* Z (et éventuellement réduction consécutive en X *change*) et Y *change* X de Z –décausatif→ *X se change en* Z.

La troisième opération, la « mise au factitif » ne concerne en principe que la formulation « analytique » de la relation entre l'agent et le patient, ex. *Le chef a fait changer Jean de service*. Cependant B. Pottier voit dans *Le président de la République a changé tous les réverbères de l'Elysée* un procédé de « transfert actanciel » constituant un autre type de réduction (A est cause par son autorité de ce que B est effectivement cause de ce que C subit une modification).

Sur un point, Picoche et Pottier sont pleinement d'accord, il s'agit de la variation de sens entre par ex. *Il a changé de disque* et *Il a changé le disque* (exemple de Pottier) ou *Elle a changé de voiture* et *Elle a changé sa voiture* (exemple de Picoche). Pottier (p.154) insiste sur les effets métaphoriques, mais le commentaire de Picoche est plus explicite, car il touche la référentialité du complément. Dans X *change de* Z, le substantif référant à Z perd « toute pré- ou post-détermination, c'est-à-dire, en somme, son statut de substantif » (p.52). Z devient un simple accident de X et c'est X qui est le siège du changement (X avait un Z et en a maintenant un autre), tandis que dans X *change son* Z, le changement affecte Z en lui-même, c'est-à-dire dans sa substance. Cette analyse est très convaincante.

(v) L'analyse de Jean-Jacques Franckel

L'étude récente de J.J. Franckel (2005) porte sur le verbe *changer* en tant qu'expression lexicale de valeurs qui touchent aussi bien au continu (l'évolution, la modification) qu'au discontinu (le remplacement). Le cadre théorique est celui de la sémantique du continu inspirée par les travaux d'A. Culioli, qui cherche à « établir le rôle respectif de l'unité, d'un cité, et de son environnement, de l'autre, dans la construction du sens observable à travers leur interaction » (§1.2) en admettant un « principe unificateur » qui s'oppose à un « fil directeur » (l'auteur fait allusion aussi bien aux méthodes de la sémantique cognitive américaine qu'à celles de la lexicographie traditionnelle).

On regrette cependant que Franckel ne mentionne aucune des deux études présentées ci-dessus, car son entreprise se situe dans la même lignée et, quand il définit la « forme schématique » comme « un potentiel dont les différents emplois de l'unité sont autant d'actualisations » on aimerait savoir ce qui distingue ce potentiel du « signifié de puissance » Guillaumien. La notion de « principe régulier d'organisation » (de la variation des actualisations d'une forme schématique) suggère également un rapprochement avec celle de « polysémie régulière » de J. Apresjan[13].

L'esprit de l'entreprise étant de partir d'un contexte minimal, Franckel étudie en premier *ça change*, en soi-même sous-déterminé et donnant lieu à trois types d'interprétation en fonction du contexte complémentaire : dans *Mangez des coquillages, ça change !* un mode de nutrition opposé est présupposé et *ça* acquiert une valeur causative (*ça change qch*), tandis que dans *Il faut que ça change*, *ça* exprime l'objet du changement qui est de nature évolutive, et dans – *Quel est le prénom choisi pour l'enfant ? – Ça change (un jour l'un, un jour l'autre),* le prénom est remplacé par un autre d'un jour à l'autre. Les trois valeurs de modification, de remplacement et d'évolution dégagées ainsi par l'auteur correspondent approximativement chez Picoche à la variation d'accident (*modifier*), de substance et éventuellement d'accident (*remplacer*) et d'espèce & accident (*transformer*), à cela près que Picoche distingue la valeur *remplacer*, où l'espèce ne varie pas, ex. *changer* ⇔ *remplacer une lampe* et la valeur *échanger*, où elle peut varier, ex. *changer* ⇔ *échanger des Euros contre des Dollars*.

La forme schématique proposée présente un haut degré d'abstraction :

> *Changer* marque qu'une propriété P s'incarne à travers deux types d'occurrences de cette propriété : 1) une occurrence singulière p_0 ; 2) une classe d'occurrences indiscernables p_i, p_j. Cette coexistence, relevant de deux points de vue distincts sur P, ne remet pas en cause l'appartenance de ces deux types d' occurrences à la classe des occurrences de P (ce sont toutes des occurrences d'une propriété P invariante). Une occurrence singulière d'un point de vue est indiscernable de l'autre » (§2.3)

La partie la plus originale de l'analyse est celle qui concerne «l'invariance de P fondée par la localisation de P par un site externe stable » (§2.4.2.2), ex. *le curé a changé*, signifiant qu'un nouveau curé remplace l'ancien. Cet énoncé n'est interprétable dans ce sens que parce que tout *curé* est **curé-de**(x,y : *paroisse*), c'est-à-dire qu'il existe un « site externe stable » (ici une paroisse particulière) qui permet de repérer sa fonction et ainsi de distinguer l'individu de sa fonction : la fonction demeure (il y a toujours un curé), l'individu varie.

[13] 1973, « Regular polysemy », *Linguistics* 142, 5-32.

Enfin le raisonnement final de l'auteur sur l'alternance de transitivité (ce que M. Larjavaara appelle la « labilité » de ce type de verbe) correspond à la « mise au causatif » de Pottier, ce qui conduit Franckel à dissocier de la forme schématique le sujet grammatical de la phrase causative (contrairement au raisonnement inverse de Picoche pour qui le causateur est partie intégrante de la structure profonde).

En conclusion, les trois analyses ont des spécificités, mais sur le fond elles s'accordent sur la recherche d'un signifié de puissance (Picoche) d'un noyau sémique (Pottier) ou d'une forme schématique (Franckel) tels que les acceptions en contexte ne dérivent pas les unes des autres (le « fil conducteur » que rejette Franckel) mais d'une représentation abstraite par un jeu d'actualisations plus ou moins différenciées.

3.3. MONTER

3.3.1. PROFIL DICTIONNAIRIQUE

Monter présente un profil mitigé. D'un côté, le verbe présente 28 entrées dans *LVF* qui se répartissent majoritairement dans trois domaines conceptuels (E : « (faire) sortir, (faire) venir » ; M : « faire, imprimer un mouvement » et R : « créer, fabriquer, mettre dans un état »), le *FVL* le dégroupe en deux homonymes et le *LEXIS* en quatre, ce qui témoigne d'une grande diversité d'acceptions. Et pour le *DES*, le taux de connexité du graphe (rapport entre le nombre de liens attestés : 463 et celui des liens possibles : 560) est faible (8,5%).

Mais le *TLFi* et le *PRE* ne dégroupent pas ce verbe (attestant une absence d'alternance étymologique) et pour le *DES*, tous les synonymes appartiennent à une même composante connexe et le rapport entre les 105 synonymes et les 140 cliques (0,74) révèle un taux de « tuilage » élevé, c'est-à-dire une superposition partielle élevée d'une partie au moins des cliques. C'est un verbe labile et le premier de ses synonymes par le nombre de cliques où il apparaît, *augmenter*, l'est aussi.

En rapport avec l'alternance conceptuelle entre le domaine R de *LVF*, qui touche la fabrication et se dissocie de E, et M touchant la localisation et avec les dégroupements du FVL et du LEXIS, on s'attend en conclusion à ce qu'une zone au moins de l'espace sémantique de *monter* se détache sémantiquement, mais globalement, le statut syntaxique labile de *monter*, combiné au faible tuilage des cliques et au nombre élevé d'entrées dans LVF, dégage un profil analogue à celui de *changer*, c'est-à-dire sémantiquement unifié et syntaxiquement diversifié.

3.3.2. LISTE DES SYNONYMES CLASSES PAR COMPOSANTE CONNEXE, DES CLIQUES EXTREMES ET DES SYNONYMES FRAGILES

(I) Liste des 105 synonymes

103 synonymes sont rassemblées dans la composante connexe 1, les deux derniers constituent des composantes connexes minimales (la vedette et un synonyme) qui peuvent être écartées des visualisations par décochage.

1 : *affluer, agencer, ajuster, aller, appareiller, arriver, ascensionner, assembler, atteindre, augmenter, aviver, bâtir, chevaucher, combiner, constituer, coudre, couvrir, croître, créer, disposer, doubler, dresser, échafauder, élever, embarquer, enchatonner, enchâsser, enfourcher, enlever, entrer, escalader, établir, exciter, exhausser, fabriquer, faire, forcer, franchir, grandir, gravir, grimper, grossir, hausser, hisser, installer, jouer, lever, machiner, majorer, manigancer, mettre en scène, mijoter, mitonner, nouer, organiser, ourdir, parvenir, percer, planter, porter, pourvoir, prendre, procurer, progresser, préparer, redoubler, rehausser, relever, remonter, renchérir, revaloriser, réaliser, réussir, s'accentuer, s'accoupler, s'accroître, s'amplifier, s'embarquer, s'engouffrer, s'envoler, s'installer, s'intensifier, s'échapper, s'édifier, s'élever, saillir, se bâtir, se construire, se guinder, se hausser, se hisser, se monter, se percher, sertir, servir, soulever, surhausser, surélever, tisser, tramer, tresser, voler*

2 : *se débourgeoiser*

3 : *se débourrer*

(II) Liste des 17 cliques extrêmes (sur 140)

Les 17 cliques extrêmes ne comportent chacune qu'un seul synonyme extrême. La proportion réduite des synonymes extrêmes (16%) et de cliques extrêmes (12%) témoigne d'une faible disparité des cliques et confirme le fort taux de tuilage des cliques.

26 : ascensionner, escalader, gravir, grimper, monter

27 : assembler, bâtir, coudre, monter

47 : augmenter, grandir, grossir, monter, s'amplifier, s'intensifier

58 : augmenter, monter, s'accentuer

63 : chevaucher, couvrir, monter

74 : couvrir, monter, s'accoupler, saillir, servir

93 : enchatonner, enchâsser, monter, sertir

94 : enfourcher, monter, percer

104 : entrer, monter, s'installer

116 : grimper, monter, se percher

126 : mijoter, mitonner, monter, préparer

132 : monter, s'embarquer, s'engouffrer

133 : monter, s'envoler, s'échapper

135 : monter, s'édifier, se construire

138 : monter, se débourgeoiser

139 : monter, se débourrer

140 : monter, se guinder, se hausser, se hisser

(III) Liste des 69 synonymes fragiles

Le nombre des synonymes fragiles (69 synonymes sur 105 mentionnés par un seul dictionnaire source) est nettement plus élevé que celui des synonymes extrêmes à cause de la liste impressionnante de synonymes mentionnés uniquement par le *GLLF* (35 sur 69, soit plus de la moitié du total). 39% des synonymes extrêmes sont fragiles (11/28), 16% des synonymes fragiles étant extrêmes (11/69). Cependant on pourra constater au §3.3.4 que la fragilité d'un lien synonymique sur deux n'entrave pas la construction de l'arbre de spécification sémantique en raison de la faible dispersion sémantique (noté précédemment au §3.3.1) des branches de cet arbre[14].

[14] Nous verrons à la section 5 qu'il n'en est pas de même pour l'entrée ***tenir***, dont les synonymes fragiles perturbent la construction de l'arbre de spécification sémantique, nécessitant la prise en compte des seuls synonymes robustes.

Bailly :	*s'accoupler*
Bénac :	*se débourgeoiser*[E]*, se débourrer*[E]*, se monter*
GLLF :	*atteindre, aviver, chiffrer, créer, doubler, embarquer, enchatonner*[E]*, enfourcher*[E]*, enlever, faire, grossir, installer, machiner, majorer, mijoter, mitonner*[E]*, nouer, parvenir, percer, planter, prendre, procurer, redoubler, réussir, s'accentuer*[E]*, s'amplifier*[E]*, s'engouffrer, s'installer*[E]*, s'intensifier, s'échapper, s'édifier, se bâtir, se construire, se hausser, échafauder*
Robert :	*disposer, forcer, franchir, jouer, mettre en scène, réaliser, s'envoler, se percher*[E]
du Chazaud :	*affluer, agencer, aller, bâtir, entrer, fabriquer, progresser, revaloriser, s'accroître, s'embarquer*[E]*, tisser, tresser, voler*
ajoutés :	*appareiller, chevaucher*[E]

3.3.3. CHAINES D'ACCES AUX FOYERS DE POLYSEMIE

La construction des chaînes d'accès aux foyers de polysémie (cf. Tableau 3.5 ci-après) répartit les 103 synonymes de *monter* dans quatre catégories :

(I) les 2 synonymes autonomes constituant chacun une composante connexe (**cc** : *se débourgeoiser* et *se débourrer*) ;

(II) les 9 foyers de polysémie (**fp** *: assembler, augmenter, couvrir, élever, faire, prendre, préparer, se construire, s'élever*);

(III) les 54 synonymes périphériques (donnant directement accès à un foyer de polysémie) notés en petites capitales ;

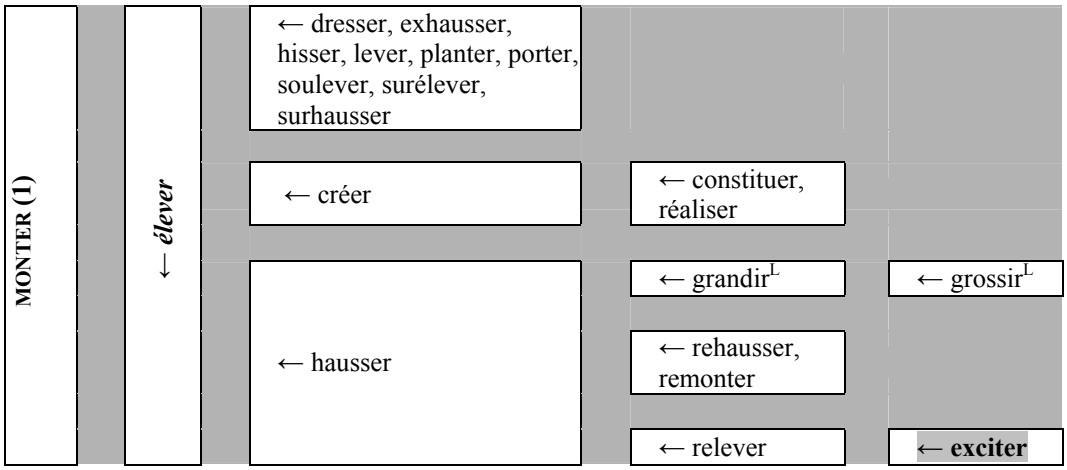
(IV) les 38 synonymes ultrapériphériques (donnant indirectement accès à un foyer de polysémie).

affluer	*AUGMENTER*		***faire***	**fp**		***renchérir***	*AUGMENTER*
agencer	*disposer*		***forcer***	*PRENDRE*		***réussir***	*FAIRE*
ajuster	*disposer*		***grandir***	*hausser*		***revaloriser***	*AUGMENTER*
aller	*PRENDRE*		***gravir***	*atteindre*		***s'accentuer***	*AUGMENTER*
appareiller	*disposer*		***grimper***	*s'élever*		***s'accoupler***	*COUVRIR*
arriver	*s'élever*		***grossir***	*grandir*		***s'accroître***	*croître*
ascensionner	*grimper*		***hausser***	*ELEVER*		***saillir***	*COUVRIR*
assembler	**fp**		***hisser***	*ELEVER*		***s'amplifier***	*AUGMENTER*
atteindre	*S'ELEVER*		***installer***	*disposer*		***se bâtir***	*SE CONSTRUIRE*
augmenter	**fp**		***jouer***	*FAIRE*		***se construire***	**fp**
aviver	*AUGMENTER*		***lever***	*ELEVER*		***se débourgeoiser***	**cc**
bâtir	*FAIRE*		***machiner***	*PREPARER*		***se débourrer***	**cc**
chevaucher	*COUVRIR*		***majorer***	*AUGMENTER*		***se guinder***	*se hisser*
combiner	*PREPARER*		***manigancer***	*combiner*		***se hausser***	*parvenir*
constituer	*créer*		***mettre en scène***	*PREPARER*		***se hisser***	*grimper*
coudre	*bâtir*		***mijoter***	*PREPARER*		***se monter***	*SE CONSTRUIRE*
couvrir	**fp**		***mitonner***	*PREPARER*		***se percher***	*grimper*
créer	*FAIRE*		***nouer***	*PREPARER*		***s'échapper***	*s'envoler*
croître	*AUGMENTER*		***organiser***	*disposer*		***s'édifier***	*SE CONSTRUIRE*
disposer	*PREPARER*		***ourdir***	*combiner*		***s'élever***	*AUGMENTER*
doubler	*AUGMENTER*		***parvenir***	*arriver*		***s'embarquer***	*s'engouffrer*
dresser	*ELEVER*		***percer***	*S'ELEVER*		***s'engouffrer***	*entrer*
échafauder	*PREPARER*		***planter***	*ELEVER*		***s'envoler***	*S'ELEVER*
élever	**fp**		***porter***	*ELEVER*		***sertir***	*ASSEMBLER*
embarquer	*enlever*		***pourvoir***	*établir*		***servir***	*COUVRIR*
enchâsser	*sertir*		***prendre***	**fp**		***s'installer***	*entrer*
enchatonner	*enchâsser*		***préparer***	**fp**		***s'intensifier***	*AUGMENTER*
enfourcher	*percer*		***procurer***	*FAIRE*		***soulever***	*ELEVER*
enlever	*PRENDRE*		***progresser***	*aller*		***surélever***	*ELEVER*
entrer	*PRENDRE*		***réaliser***	*créer*		***surhausser***	*ELEVER*
escalader	*grimper*		***redoubler***	*AUGMENTER*		***tisser***	*combiner*
établir	*FAIRE*		***rehausser***	*hausser*		***tramer***	*PREPARER*
exciter	*relever*		***relever***	*hausser*		***tresser***	*combiner*
exhausser	*ELEVER*		***remonter***	*hausser*		***voler***	*PRENDRE*
fabriquer	*FAIRE*						

Tableau 3.5 : Chaînes d'accès aux foyers de polysémie dans l'espace sémantique de la vedette *monter* (premier maillon)

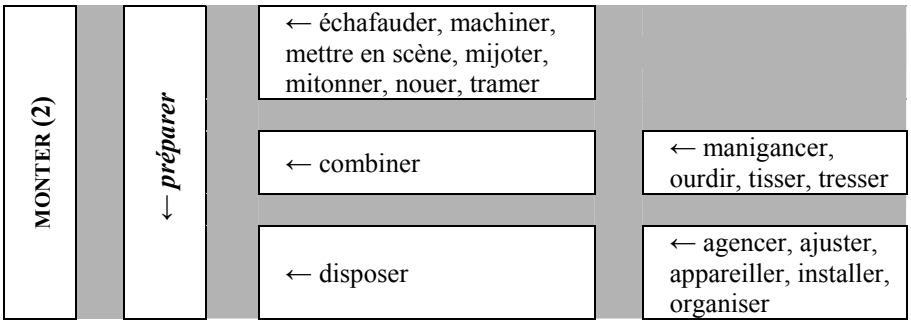
3.3.4. ARBRE DE SPECIFICATION SEMANTIQUE

monter (1, tr.) ⇔ *élever* (20 verbes)
Ex. *Les maçons montent / élèvent / dressent / haussent l'édifice.*



► Le second groupe rattaché au synonyme périphérique *créer* implique la notion d'assemblage et constitue ainsi un pont avec les entrées **MONTER** (2,5,8). Le troisième rassemble des synonymes rattachés à *hausser*, qui bénéficie ainsi d'une promotion par rapport à ses dérivés *exhausser* et *surhausser* du groupe indifférencié (disposé en premier). Deux verbes y occupent une place marginale, *grossir* comme source d'accès à *grandir* (il est à noter que si *élever* est transitif, *hausser*, *grandir* et *grossir* sont tous trois labiles) et *exciter* comme source d'accès à *relever* (grisé car le triplet proximal *exciter* → *relever* → *monter* est en attente d'interprétation).

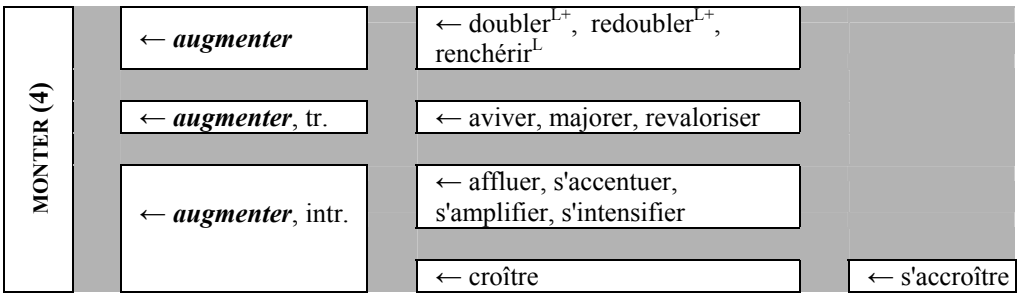
MONTER (2, tr.) ⇔ *préparer* (19 verbes)
Ex. *Les gangsters montent / préparent / machinent / trament / ourdissent une attaque à main armée*
Le chef d'entreprise monte / prépare / dispose / agence une nouvelle filiale.



► Les synonymes ultrapériphériques du second groupe rattaché à *combiner* partagent la valeur péjorative de ce synonyme périphérique, ils évoquent en priorité le montage d'une entreprise criminelle. Ceux du troisième groupe rattachés à disposer évoquent plutôt le montage d'une entreprise industrielle. Ceux du premier groupe indifférencié mettent en valeur l'aspect dramatique et ont pour une part une valeur péjorative.

MONTER (3, intr.) ⇔ ***augmenter*** (13 verbes)

Ex. *Les prix montent / augmentent / doublent / renchérissent*
Les nouvelles taxes montent / augmentent / renchérissent les prix



► La labilité partagée de la vedette et du foyer de polysémie *augmenter* attire un ensemble sémantiquement homogène (augmentation de hauteur, d'intensité, de valeur), mais syntaxiquement hétéroclite de 13 synonymes. La solution adoptée ici consiste à introduire implicitement trois sous-entrées du verbe *augmenter* en fonction de sa rection : la sous-entrée *augmenter* regroupe les trois synonymes eux-même labiles[15] (*doubler, redoubler, renchérir*), la sous-entrée *augmenter*, tr. regroupe les trois synonymes transitifs et la sous-entrée *augmenter*, intr. les 2 synonymes intransitifs *affluer* et *croître* et les 5 synonymes pronominaux.

La visualisation par zoom de la partie droite de l'espace sémantique de la vedette sur le plan 1x4 (Figure 3.6) est suggestive : le foyer de polysémie labile *augmenter* couvre une zone triangulaire dont la partie haute est occupée par ses synonymes transitifs, *majorer* et *revaloriser* apparaissant regroupés à distance d'*aviver*. Parmi les synonymes labiles, *renchérir* est immédiatement associé à *majorer* et *revaloriser*, ce qui suggère que seul son emploi transitif est pris en compte et qui est confirmé par l'examen des cliques auxquelles *renchérir* participe. Les synonymes intransitifs (*croître*) et pronominaux occupent une position basse à droite à l'exception de *s'accentuer* qui est disposé entre *redoubler* et *aviver*. Moins lisible, la visualisation sur le plan 1x2 par défaut (non représentée) est structurellement analogue. Toutes deux justifient la distinction entre les deux sous-entrées transitive et intransitive d'*augmenter*. Quant à la sous-entrée indifférenciée (c'est-à-dire accueillant des synonymes eux-mêmes labiles) elle a une valeur abstraite, mais on observe que pour les trois verbes concernés, les cliques dans lesquelles ils apparaissent sélectionnent presque exclusivement l'emploi transitif, à l'exception pour *doubler* de la clique 40 : *augmenter, doubler, monter, redoubler*, qui préserve la labilité de chacun de ses quatre constituants.

[15] cf. *La colère du professeur redouble* vs. *Les réponses désinvoltes de l'élève redoublent la colère du professeur ; Le prix des matières premières a doublé* vs. *La crainte de la guerre a doublé le prix des matières premières*

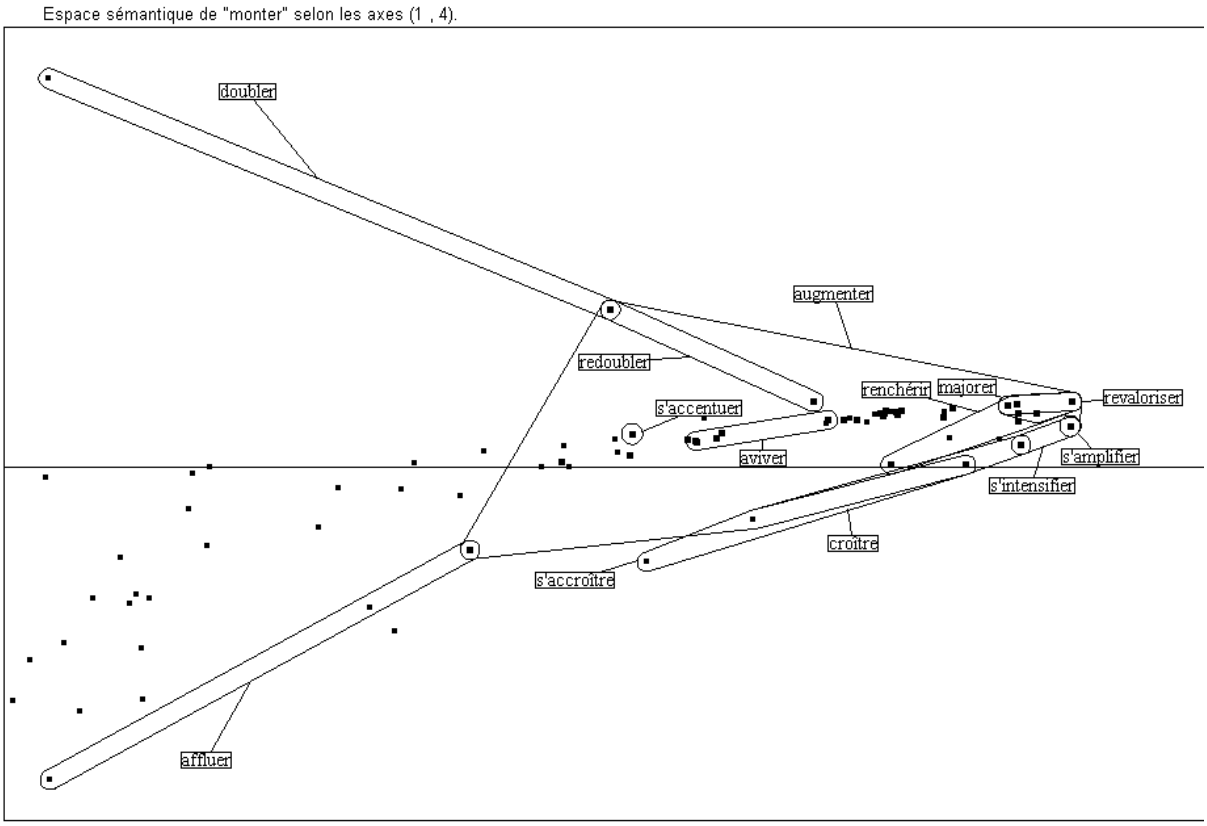


Figure 3.6 : Zoom sur la partie droite de l'espace sémantique de la vedette *monter* sur le plan 1x4

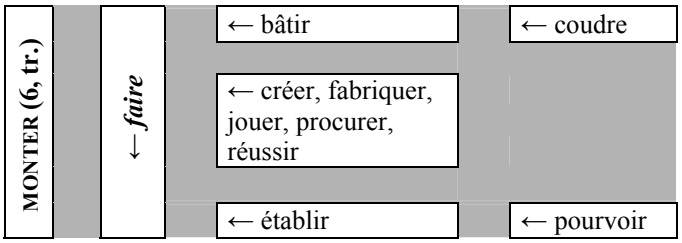
MONTER (4, intr.) ⇔ *s'élever* (13 verbes)

Ex. *Les alpinistes montent / s'élèvent / grimpent le long de l'arête / jusqu'au sommet / arrivent / parviennent au sommet / escaladent / ascensionnent l'arête / atteignent le sommet / se hissent au sommet, etc.*

MONTER (3)	← *s'élever*	← arriver	← parvenir	← se hausser
		← atteindre	← gravir	
		← grimper	← ascensionner, escalader, se percher	
			← se hisser	← se guinder
		← s'envoler	← s'échapper	

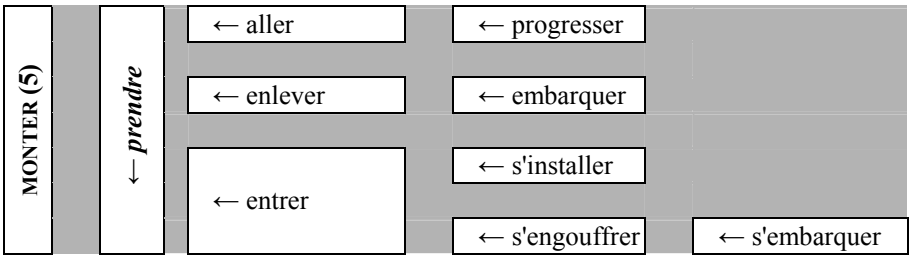
► Les synonymes rassemblés dans cette entrée peuvent se substituer à *qn monte le long de / sur un lieu* ou *qn monte qch*<pente plus ou moins abrupte>, à l'exception de la paire *s'envoler*, *s'échapper* qui évoque une montée aérienne. Une branche constituée de la paire de deux synonymes fragiles (dus au GLLF) *enfourcher* → *percer*, a été écartée, sa relation avec *s'élever* étant mystérieuse.

MONTER (5, tr.) ⇔ ***faire*** (10 verbes)
Ex. *La couturière monte / fait / bâtit / coud la robe.*
Le metteur en scène a monté / fait / créé un beau spectable



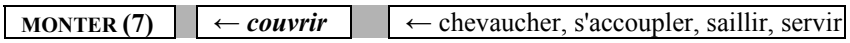
► L'entrée **MONTER** (6) est apparentée à **MONTER** (2) et à **MONTER** (8). Dans les trois cas l'action est désignée comme un *montage* (d'un coup, d'une entreprise, d'un spectacle, d'une pierre précieuse).

MONTER (6, intr.) ⇔ ***prendre*** (9 verbes)
Ex. *Le passager monte dans / prend / s'engouffre / s'embarque dans l'avion.*



► Le fait que *monter* soit substituable à *prendre* essentiellement en emploi intransitif (*prendre un véhicule* ⇔ *monter dans un véhicule*, troisième groupe : ← *entrer*) mais marginalement aussi en emploi transitif (*le steward monte, prend, embarque les passagers,* deuxième groupe) rend cette entrée assez disparate pour des raisons syntaxiques. Quant au premier groupe, il concerne manifestement les préparations culinaires du type mayonnaise ou œufs en neige qui *prennent* ou *montent* et par figuration les entreprises qui progressent de manière analogue. Une branche composée de deux synonymes fragiles (fournis respectivement par Robert et du Chazaud) *forcer*, *voler* dont le lien avec *prendre* est mystérieux, a été écartée.

MONTER (7, tr.) ⇔ ***couvrir*** (5 verbes)
Ex. *L'étalon monte / couvre / sert la jument.*



► Cette entrée a une unité sémantique étroite : il s'agit pour chaque verbe d'un emploi à valeur d'accouplement sexuel. Le synonyme fragile *franchir* (mentionné uniquement par le Robert), supposé donner accès à *couvrir*, a été écarté pour maintenir l'unité sémantique sexuelle. On se trouve ici au cœur de la transition entre l'élévation et l'assemblage : dans la

représentation mentale typique, l'aninal mâle couvre l'animal femelle et donc s'élève en procédant à l'accouplement.

MONTER (8, tr.) ⇔ ***assembler*** (4 verbes)
Ex. *Le joaillier monte / assemble / sertit / enchâsse / enchâtonne le rubis.*

MONTER (8)		← ***assembler***		← sertir		← enchâsser		← enchatonner

► Ici aussi l'unité sémantique de l'entrée est très étroite, limitée au domaine professionnel de la joaillerie.

MONTER (9, intr.) ⇔ ***se construire*** (4 verbes)

Ex. *Le projet monte (en puissance) / se bâtit / se monte / se construit / s'édifie*

MONTER (9)		← ***se construire***		← se bâtir, s'édifier, se monter

► Cette dernière entrée rassemble les synonymes pronominaux résultant d'une diathèse récessive. Le sujet est typiquement un édifice ou par figuration une entreprise comparable à un édifice.

3.3.5. L'ENTREE *SE MONTER*

L'entrée *se monter* rassemble 18 synonymes constituant 12 cliques. La composante 1 (incluant l'entrée *monter*[16]) se décompose en 5 cliques, la 2 se décompose en 2 cliques et la 3 fournit une seule clique (cf. Tableau 3.7). Les quatre autres composantes sont isolées (3 : *s'exalter*, 5 : *s'équiper* , 6 : *se fournir*, 7).

Sur la figure 3.7 qui visualise l'espace sémantique de l'entrée *se monter* sur le plan par défaut 1x2, la composante 2 apparaît en bas à gauche avec ses deux cliques superposées (elles se distinguent seulement par les deux synonymes *s'enflammer* propre à la 5 et *éclater* propre à la 6) , la composante 4 apparaît en haut et la composante 1 en bas à droite. 4 de ses 5 cliques (1, 3, 4, 9) comportent le synonyme *s'élever*. La clique 2 qui ne comporte pas *s'élever* est reliée à la 3 par le synonyme *coûter*. Seule la clique 4 (*monter, s'élever, se bâtir, se monter*) se rapporte à une élévation physique par construction. Les 4 autres se rapportent à la valeur d'un bien. Elles dégagent implicitement une sous-entrée ***se monter à*** (une valeur) avec pour synonymes *atteindre*, *coûter*, *valoir*, *se chiffrer à*.

[16] L'espace sémantique des deux entrées ***monter*** et ***se monter*** de la vedette **MONTER** partagent deux synonymes : *atteindre* et *s'élever*.

composantes principale et secondaires	cliques
1 : atteindre, coûter, monter, revenir, s'élever, se bâtir, se chiffrer, valoir	1 : atteindre, monter, **s'élever**, se monter 2 : coûter, revenir, se monter, valoir 3 : coûter, **s'élever**, se monter 4 : monter, **s'élever**, se bâtir, se monter 9 : **s'élever**, se chiffrer, se monter
2 : s'emporter, s'enflammer, s'irriter, éclater	5 : s'emporter, s'enflammer, s'irriter, se monter 6 : s'emporter, s'irriter, se monter, éclater
4 : s'exciter, s'énerver	8 : s'exciter, s'énerver, se monter

Tableau 3.7 : Répartition des cliques entre les composantes non isolées de l'espace de la vedette *monter*

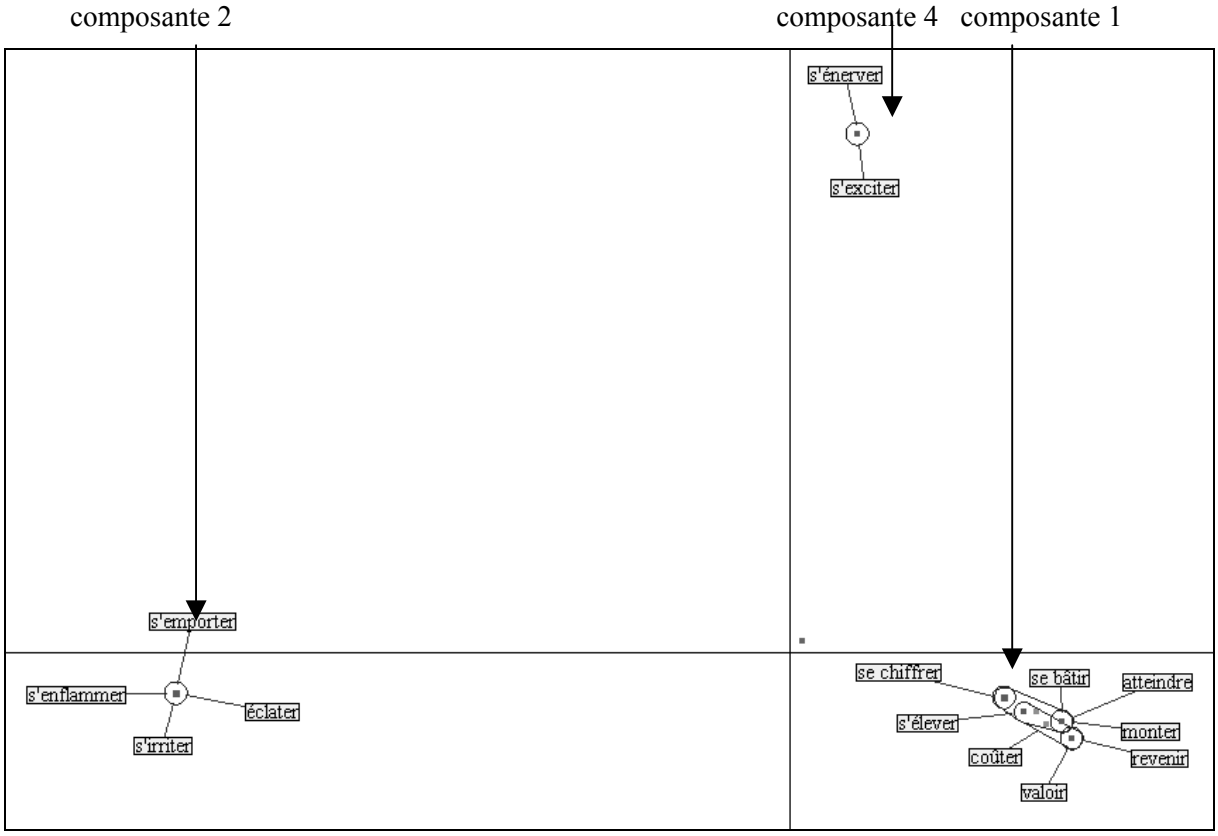


Figure 3.7 : Visualisation de l'espace sémantique fragmenté en trois composantes de l'entrée *se monter*

3.3.6. L'ECART ENTRE LES 9 FOYERS DE POLYSEMIE DE L'ENTREE ***monter***

Le foyer le plus largement associé aux autres est *faire*, qui partage 4 cliques avec *élever*, 3 avec *préparer*, 2 avec *prendre* et 1 avec *couvrir*. Vient ensuite *augmenter* qui partage 8 cliques avec *élever* et 1 avec *s'élever* (ce qui indique qu'il est pris en compte dans ses deux constructions, transitive et intransitive). Suivent les quatre verbes déjà mentionnés comme

associés à *faire* (*couvrir, prendre* et *préparer*) ou à *augmenter* (*élever*). Seul le foyer *se construire* n'est associé à aucun autre foyer (cf. Tableau 3.8).

	augmenter	*couvrir*	*élever*	*faire*	*prendre*	*préparer*	*se construire*	*s'élever*
assembler	0	0	0	0	0	0	0	0
augmenter		0	**8**	0	0	0	0	**1**
couvrir			0	**1**	0	0	0	0
élever				**4**	0	0	0	0
faire					**2**	**3**	0	0
prendre						0	0	0
préparer							0	0
se construire								0

Tableau 3.8 : Evaluation de la proximité entre les 9 foyers de polysémie par partage de cliques

On obtient donc finalement trois regroupements :

(I) ***faire*** ⇔ {*élever, prendre, préparer*} → foyers transitifs

(II) ***augmenter*** ⇔ {*élever, s'élever*} → foyers labile, transitif et intransitif

(III) *se construire* → foyer pronominal

3.3.7. COMPARAISON ENTRE LES SOUS-ENTREES DU *DES* ET LA MICROSTRUCTURE DE L'ARTICLE *MONTER* DU *PRE* ET DU *ROBERT METHODIQUE*

L'entrée ***monter*** de la vedette **MONTER** dégage 9 sous-entrées, l'entrée ***se monter*** deux composantes à plus d'une clique, une composante à une clique et 4 composantes isolées. En vis-à-vis, l'article monter du PRE comporte 12 sous-classes d'emplois intransitifs, 10 classes d'emplois transitifs et 4 sous-classes d'emplois pronominaux. Il n'est donc pas étonnant que certains emplois n'aient pas de contrepartie dans les sous-entrées du *DES* (cf. Tableau 3.9). Tous les types d'emplois pronominaux sont couverts par les cliques et composantes de l'entrée **se monter**, la plupart des emplois transitifs sont également couverts par les sous-entrées 1, 2, 5, 7, 8 de l'entrée ***monter*** du *DES*. En revanche les emplois intransitifs ne sont que partiellement couverts par les sous-entrées 3, 4 et 9 du DES. On peut en conclure que *monter* a moins de synonymes dans ses emplois intransitifs, mais aussi que certaines distinctions du PRE ne tiennent qu'au type sémantique du sujet (odeurs, impressions → IB2 ; colline → IB3 ; mer, rivière → IB ; sons → IB6) et peuvent être paraphrasées par les mêmes synonymes (autour de *s'élever*, sous-entrée 4).

Contrairement au PRE, le *Robert Méthodique* édité en 1987 par J. Rey-Debove prévoit curieusement un dégroupement homonymique pour les emplois transitifs de montage (monter une pierre sur une bague, un moteur, et par analogie une pièce de théâtre, une attaque à main armée, etc.). Ce dégroupement correspond à la sous-classe II.6♦ *Mettre en état de fonctionner, de servir, en assemblant les différentes parties* du *PRE* et aux sous-entrées ***monter*** 2 ⇔ *préparer*, ***monter*** 5 ⇔ *faire* et ***monter*** 8 ⇔ *assembler* du *DES*. Notre analyse permet d'argumenter en faveur du traitement unifié du PRE, dans la mesure où les cliques rattachées à ces trois sous-entrées ne constituent en aucun cas une composante connexe séparée. On s'en aperçoit intuitivement en se représentant l'acte de monter une pierre sur un bijou qui combine l'élévation, afin que la pierre resplendisse, et l'assemblage (cf. les synonymes *sertir*, *enchâsser*, *enchâtonner* de la sous-entrée 8) afin qu'elle ne s'échappe pas. De même monter un moteur, c'est, spatialement et fonctionnellement, rassembler en un tout

tridimensionnel et organisé un ensemble de pièces détachées qu'on peut s'imaginer au départ étalées les unes à côté des autres (cf. Cordier, François, Manguin & Ros 2004).

I♦ V. intr. (auxil. *être* ou *avoir*)	**A♦** (Êtres animés)	**1♦** Se déplacer dans un mouvement de bas en haut; se transporter vers un lieu plus haut que celui où l'on était, s'y placer. ◊ Par anal. Se dresser, s'élever.	**MONTER (4, intr.) ⇔ *s'élever***
		2♦ Par ext. et fam. Se déplacer du sud vers le nord (en raison de l'orientation des cartes géographiques, où le nord est en haut).	
		3♦ Fig. Progresser dans l'échelle sociale, s'élever dans l'ordre moral, intellectuel.	**MONTER (4, intr.) ⇔ *s'élever***
		4♦ Jeu Surenchérir; augmenter la mise.	
	B♦ (Choses)	**1♦** S'élever dans l'air, dans l'espace.	**MONTER (4, intr.) ⇔ *s'élever***
		2♦ Par anal. Se dit des sons, des odeurs, des impressions qui émanent des choses. ◊ En parlant de phénomènes physiologiques, des effets d'émotions apparaissant en un point élevé du corps, du visage.	
		3♦ S'élever en pente.	
		4♦ Gagner en hauteur.	**MONTER (4, intr.) ⇔ *s'élever*** **MONTER (9, intr.) ⇔ *se construire*** (cf. ***se monter***, comp.1, clique 4 : *monter, s'élever, se bâtir, se monter)*
		5♦ (Fluides) Progresser, s'étendre vers le haut. ◊ Spécialt Se dit de la mer, des rivières, dont le niveau gagne en hauteur.	
		6♦ Mus. Aller du grave à l'aigu.	
		7♦ Aller en augmentant.	**MONTER (3, intr.) ⇔ *augmenter***
		8♦ Atteindre un total ⇒ <u>montant</u>.	**MONTER (4, intr.) ⇔ *s'élever*** (cf. ***se monter***, comp.1, clique 1 : *atteindre, monter,* ***s'élever****, se monter*)

II♦ V.tr.	**1♦** Parcourir en s'élevant, en se dirigeant vers le haut.	**monter (1, tr.) ⇔ *élever***
	2♦ Être sur (un animal dit *monture*).	
	3♦ Couvrir (la femelle), en parlant du cheval et d'autres quadrupèdes.	**MONTER (7, tr.) ⇔ *couvrir***
	4♦ Porter, mettre en haut (qqch.).	**monter (1, tr.) ⇔ *élever***
	5♦ Porter, mettre plus haut, à un niveau plus élevé. ◊ Loc. MONTER LA TÊTE à qqn, l'animer, l'exciter contre qqn.	
	6♦ Mettre en état de fonctionner, de servir, en assemblant les différentes parties.	**MONTER (8, tr.) ⇔ *assembler***
	7♦ Fig. *Monter une pièce de théâtre,* en préparer la représentation.	**MONTER (2, tr.) ⇔ *préparer*** **MONTER (5, tr.) ⇔ *faire***
	8♦ Fournir, pourvoir de tout ce qui est nécessaire.	
	9♦ Fixer définitivement.	**MONTER (5, tr.) ⇔ *faire***
	10♦ Vulg. *Être bien monté :* posséder un membre viril remarquable.	
III♦ SE MONTER **v. pron.**	**1♦** Être monté.	comp. 1, clique 4
	2♦ Se pourvoir.	comp. 5 : s'équiper, comp. 7 : se fournir
	3♦ S'exciter.	composante 2
	4♦ S'élever (à un total).	comp.1, cliques 1, 2, 3, 9

Tableau 3.9 : Comparaison entre les sous-entrées du *DES* et les sous-classes de l'article ***monter*** du *PRE*

4. L'OPERATION EXCEPTIONNELLE DE FRAGMENTATION D'UN ESPACE SEMANTIQUE UNIFIE (illustré par le verbe *voler*)

4.1. Profil dictionnairique

La vedette *voler* a une assez large couverture conceptuelle en couvrant quatre domaines dans *LVF* : E (verbes de don et d'obtention, F ((faire) sortir), (faire) venir), M (imprimer un mouvement) et N ((dé)munir qn de qc). Les quatre dictionnaires de référence pratiquent tous un même dégroupement homonymique entre l'acception de déplacement par les airs et celle de subtilisation. Le DES lui attache 118 synonymes rassemblés en une seule composante connexe et répartis en 185 cliques, ce qui représente un taux élevé de tuilage des cliques (185/118 = 1,6). En outre le taux de connexité du graphe est élevé avec 25,2% (1771 liens effectifs pour 7021 liens possibles).

Nous sommes donc en présence d'un désaccord caractérisé entre le dégroupement généralisé et l'espace sémantique unifié de *voler* dans le DES, ce qui impose un examen attentif des cliques de synonymes.

4.2. Liste des synonymes classés par composante connexe, des cliques extrêmes et des synonymes fragiles

Les 112 synonymes de *voler* font tous partie d'une même composante connexe, ce qui ignifie que – contrairement à l'intuition commune – il existe au moins un chemin reliant deux synonymes quelque qu'ils soient. La proportion des synonymes extrêmes (et des cliques extrêmes car aucune ne comporte plus d'un synonyme extrême) est basse (26/118 = 22%) et la proportion des cliques extrêmes encore plus basse (26/185 = 14%). Cela signifie que 78% des synonymes apparaissent dans au moins deux cliques, ce qui s'accorde avec le taux élevé de tuilage des cliques (1,6). En revanche la proportion de synonymes fragiles est élevée (44%), avec une contribution notable du *Robert* (25/52).

(I) Liste des118 synonymes regroupés en une seule composante connexe :

1 : aller, alléger, arnaquer, arranger, attraper, barboter, bondir, brigander, butiner, calotter, cambrioler, carotter, chaparder, chauffer, chiper, choper, chouraver, confisquer, copier, courir, cravater, cueillir, distraire, délester, démarquer, démunir, déposséder, dépouiller, dérober, détourner, détrousser, dévaliser, emmener, empaumer, empiler, emporter, emprunter, enlever, entôler, escamoter, escroquer, estamper, exploiter, extorquer, faire disparaître, faire main basse, faire un casse, faucher, filer, filouter, flamber, flibuster, flotter, flouer, foncer, friponner, frustrer, fuir, grappiller, gratter, grincher, griveler, gruger, kidnapper, larronner, marauder, matraquer, monter, naviguer, papillonner, piller, piper, piquer, plagier, planer, pointer, poursuivre, prendre, presser le pas, priver, rafler, rançonner, rapiner, ratiboiser, ravir, refaire, repasser, rifler, rouler, s'approprier, s'attribuer, s'emparer, s'enfuir, s'envoler, s'élancer, s'élever, se presser, se précipiter, se ruer, se répandre, se soutenir, sevrer, soulager, soustraire, soutirer, spolier, subtiliser, survoler, tirer, tondre, tournoyer, tromper, usurper, voleter, voltiger, écorcher, étouffer, étriller

(II) Liste des 26 cliques extrêmes

6 : alléger, délester, soulager, voler

9 : arranger, refaire, voler

36 : brigander, ravir, voler

39 : calotter, carotter, voler

41 : cambrioler, faire un casse, voler

52 : chaparder, larronner, voler

53 : chauffer, chouraver, prendre, voler

54 : chauffer, grincher, voler

69 : courir, foncer, se presser, voler

71 : courir, presser le pas, voler

74 : cravater, piquer, voler

107 : dérober, enlever, rafler, rifler, voler

109 : dérober, escamoter, subtiliser, voler, étouffer

110 : dérober, escroquer, friponner, voler

122 : emmener, emporter, enlever, prendre, ravir, voler

138 : entôler, tromper, voler

142 : escroquer, filouter, flibuster, voler

151 : faire main basse, piller, voler

168 : gratter, griveler, voler

172 : marauder, piller, rapiner, voler

175 : papillonner, voler, voleter, voltiger

176 : piquer, pointer, s'élancer, voler

177 : planer, se soutenir, voler

178 : planer, survoler, voler

180 : prendre, s'approprier, s'attribuer, s'emparer, usurper, voler

185 : tournoyer, voler, voleter

(III) Liste des 52 synonymes fragiles par dictionnaire source (44%)

Bailly : *grincher*

GLLF : *bondir, cueillir, démarquer, filer, foncer, matraquer, naviguer, s'enfuir, se précipiter, se ruer*

Robert : *aller, arnaquer, cravater, emmener, empaumer, emporter, entôler, faire disparaître, flibuster, friponner, larronner, poursuivre, presser le pas, ramer, rançonner, repasser, rifler, rouler, s'attribuer, se presser, se soutenir, survoler, écorcher, étouffer, étriller*

du Chazaud : *distraire, démunir, faire main basse, faire un casse, flamber, grappiller, monter, papillonner, rapiner, se répandre, sevrer, soulager, soutirer, spolier, tournoyer*

ajoutés : *tirer*

4.3. Chaînes d'accès aux foyers de polysémie (maillons sources)

Le calcul des chaînes d'accès aux foyers de polysémie à partir de la matrice de co-apaprtenance différentielle délivre 8 foyers de polysémie classés par nombre décroissant de synonymes regroupés : *dérober*, *courir*, *prendre*, *escroquer*, *piller*, *tromper*, *enlever*, *planer*.

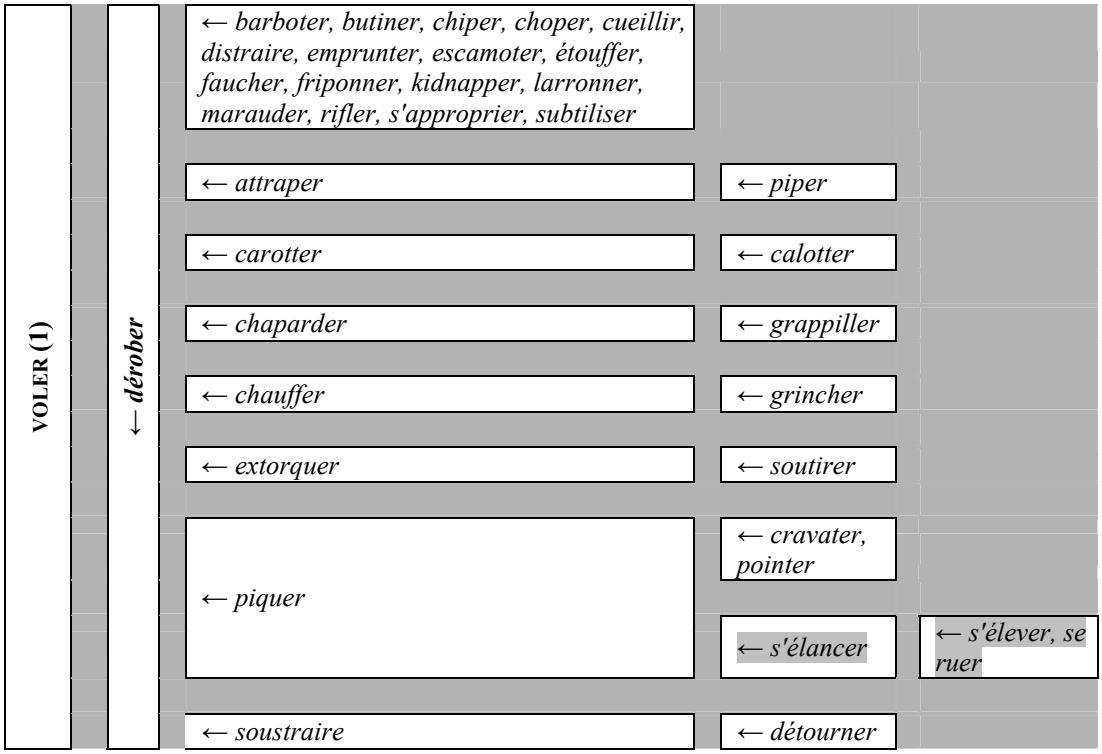
aller	*prendre*	***entôler***	*tromper*	***pointer***	*piquer*
alléger	*délester*	***escamoter***	*dérober*	***poursuivre***	*courir*
arnaquer	*prendre*	***escroquer***	**fp4**	***prendre***	**fp3**
arranger	*refaire*	***estamper***	*exploiter*	***presser le pas***	*courir*
attraper	*dérober*	***étouffer***	*dérober*	***priver***	*enlever*
barboter	*dérober*	***étriller***	*estamper*	***rafler***	*prendre*
bondir	*courir*	***exploiter***	*escroquer*	***rançonner***	*estamper*
brigander	*ravir*	***extorquer***	*dérober*	***rapiner***	*piller*
butiner	*dérober*	***faire disparaître***	*enlever*	***ratiboiser***	*prendre*
calotter	*carotter*	***faire main basse***	*piller*	***ravir***	*prendre*
cambrioler	*dévaliser*	***faire un casse***	*cambrioler*	***refaire***	*tromper*
carotter	*dérober*	***faucher***	*dérober*	***repasser***	*tromper*
chaparder	*dérober*	***filer***	*courir*	***rifler***	*dérober*
chauffer	*dérober*	***filouter***	*escroquer*	***rouler***	*tromper*
chiper	*dérober*	***flamber***	*refaire*	***s'approprier***	*dérober*
choper	*dérober*	***flibuster***	*escroquer*	***s'attribuer***	*prendre*
chouraver	*prendre*	***flotter***	*voltiger*	***s'emparer***	*prendre*
confisquer	*enlever*	***flouer***	*rouler*	***s'enfuir***	*courir*
copier	*plagier*	***foncer***	*courir*	***s'envoler***	*courir*
courir	**fp2**	***friponner***	*dérober*	***s'élancer***	*piquer*
cravater	*piquer*	***frustrer***	*enlever*	***s'élever***	*s'élancer*
cueillir	*dérober*	***fuir***	*courir*	***se presser***	*courir*
distraire	*dérober*	***grappiller***	*chaparder*	***se précipiter***	*courir*
délester	*dévaliser*	***gratter***	*enlever*	***se ruer***	*s'élancer*
démarquer	*piller*	***grincher***	*chauffer*	***se répandre***	*courir*
démunir	*dépouiller*	***griveler***	*gratter*	***se soutenir***	*planer*
déposséder	*enlever*	***gruger***	*escroquer*	***sevrer***	*enlever*
dépouiller	*escroquer*	***kidnapper***	*dérober*	***soulager***	*dévaliser*
dérober	**fp1**	***larronner***	*dérober*	***soustraire***	*dérober*
détourner	*soustraire*	***marauder***	*dérober*	***soutirer***	*extorquer*
détrousser	*piller*	***matraquer***	*exploiter*	***spolier***	*enlever*
dévaliser	*piller*	***monter***	*prendre*	***subtiliser***	*dérober*
écorcher	*estamper*	***naviguer***	*rouler*	***survoler***	*planer*
emmener	*prendre*	***papillonner***	*voltiger*	***tirer***	*prendre*
empaumer	*tromper*	***piller***	***fp5***	***tondre***	*dépouiller*
empiler	*tromper*	***piper***	*attraper*	***tournoyer***	*voleter*
emporter	*prendre*	***piquer***	*dérober*	***tromper***	**fp6**
emprunter	*dérober*	***plagier***	*piller*	***usurper***	*prendre*
enlever	**fp7**	***planer***	**fp8**	***voleter***	*voltiger*
				voltiger	*courir*

Tableau 4.1 : Chaînes d'accès aux 8 foyers de polysémie de l'espace sémantique de la vedette *voler* (maillons primaires)

4.4. Arbre de spécification sémantique

VOLER (1, trans.) <=> ***dérober*** (36 verbes, dont 3 verbes à déclasser)

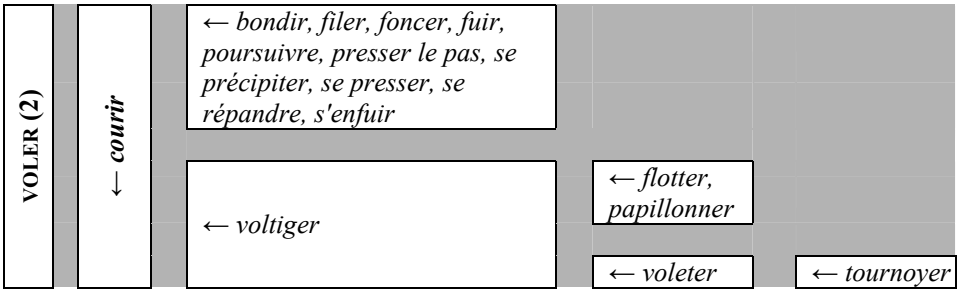
Ex. *Le larron a volé / dérobé / chipé / extorqué / piqué, etc. le chapon à la paysanne.*



► L'ensemble des synonymes de la sous-entrée (1) est cohérent avec un grand nombre de synonymes figurés, spécialisés dans différentes méthodes de vol et différents registres. Cependant les trois synonymes grisés donnant accès à *dérober* par l'intermédiaire de *piquer* introduisent une incohérence qui sera expliquée plus loin

VOLER (2, intr.) ⇔ ***courir*** (17 verbes)

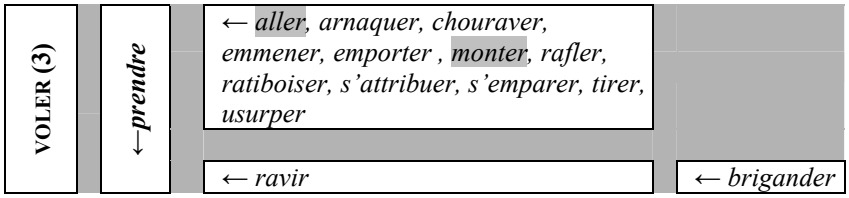
Ex. *Le messager vole / court / bondit / file / se précipite pour transmettre son message.*
Le papillon vole / ?court / voltige / volète / tournoie de pistil en pistil.



► Le groupe des synonymes donnant accès à *voler* par l'intermédiaire de *voltiger* fait référence à un déplacement par les airs. De ce fait le triplet proximal *voltiger* → ***courir*** → **VOLER** est surprenant. La méthode de calcul donne effectivement *voltiger* comme un parasynonyme subordonné de *courir*, cependant il serait plus conforme à l'intuition de rattacher *voltiger* directement à *voler*, constituant ainsi une sous-entrée propre.

VOLER (3, trans.) ⇔ ***prendre*** (15 verbes)

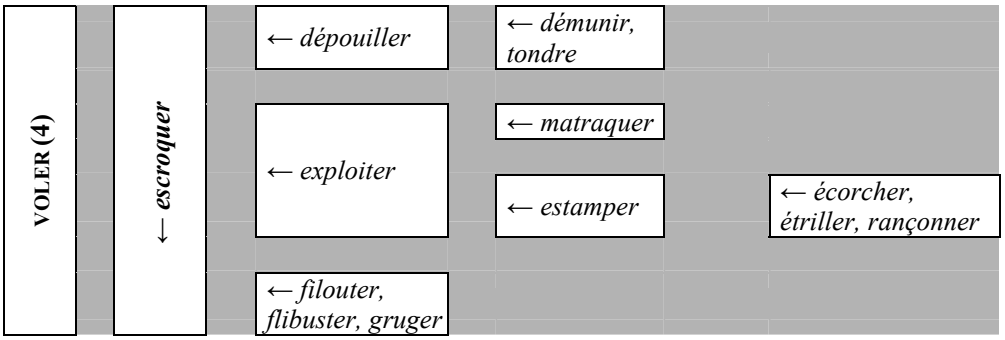
Ex. *Le brigand a volé / pris / chouravé / raflé / ravi sa cassette au paysan.*
Le brigand a emporté / s'est emparé de la cassette



► Les deux liens synonymiques avec *aller* et *monter* restent à expliciter. *Usurper* ne s'applique qu'à un titre ou une fonction.

VOLER (4, trans.) ⇔ ***escroquer*** (13 verbes)

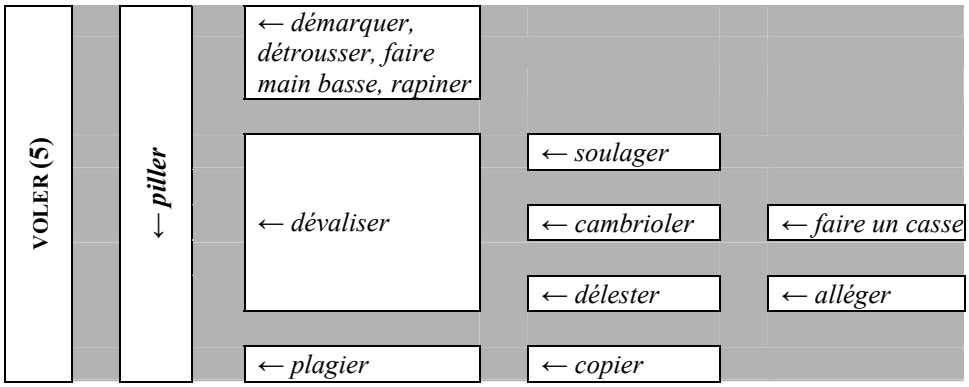
Ex. *Le filou a escroqué / dépouillé / démuni le malheureux d'une jolie somme*
L'excroc a exploité / matraqué / estampé / étrillé le malheureux.



► Les synonymes de cette sous-entrée ont en commun la sélection de la victime comme référent de la fonction d'objet direct. Seuls ceux du premier groupe accueillent au surplus l'expression de la chose subtilisé sous forme d'un complément second introduit par *de*.

VOLER (5, trans.) ⇔ ***piller*** (13 verbes)

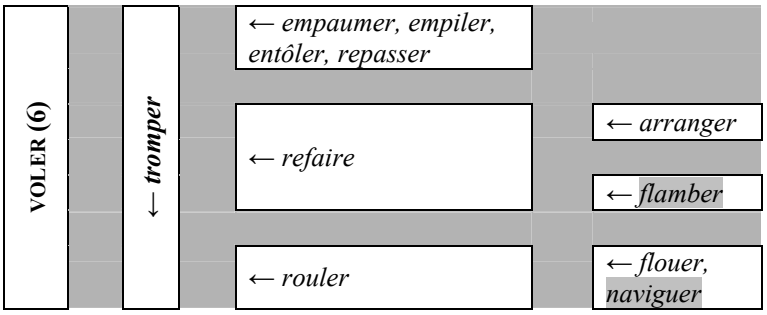
Ex : *Les gangsters ont volé / dévalisé / cambiolé le magasin.*
Le larron a détroussé le malheureux / l'a soulagé / délesté / allégé de sa bourse.



► Les synonymes rassemblés dans cette sous-entrée expriment en commun une méthode de vol assimilable au pillage, l'objet pouvant être une personne ou un lieu. Le plagiat ne s'applique qu'à un produit de l'esprit, son subordonné *copier* n'impliquant pas l'acte de voler et faisant seulement référence à la manière dont est accompli un plagiat.

VOLER (6, trans.) ⇔ ***tromper*** (11 verbes, dont 1 à déclasser)

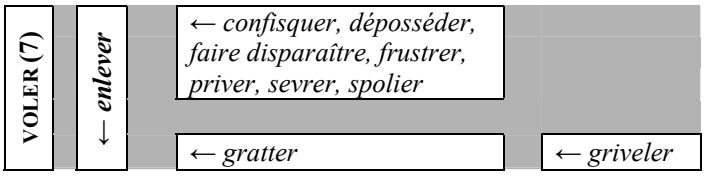
Ex. *Le brave homme s'est fait voler /tromper / refaire / rouler*, etc.



► Cette sous-entrée est étroitement liée à la (4) ⇔ ***escroquer***. Dans les deux cas, l'objet direct réfère à la victime de la tromperie. Plusieurs synonymes appartiennent à un registre populaire avec des effets métaphoriques (*empiler*, *repasser*, *arranger*, etc.). Le rattachement de *flamber* (mentionéne par du Chazaud) à ce type d'emploi demande vérification. Le synonyme grisé, *naviguer*, qui est censé donner à accès à ***tromper*** par l'intermédiaire de *rouler*, introduit une incohérence qui sera expliquée plus loin

VOLER (7, trans.) ⇔ ***enlever*** (10 verbes)

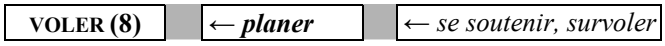
Ex : *Le seigneur a volé / enlevé / confisqué les fruits de la récolte aux paysans*
Le seigneur a dépossédé / frustré / privé / sevré / spolié des fruits de la récolte



► Les synonymes de cette sous-entrée qui prennent la chose volée comme référent de l'objet direct la rapprochent des sous-entrées (1) ⇔ ***dérober*** et (3) ⇔ ***prendre***, ceux qui sélectionnent la victime la rapprochent des sous-entrées (4) ⇔ ***escroquer*** et (6) ⇔ ***tromper***.

VOLER (8, intr.) ⇔ ***planer*** (3 verbes)

Ex : *Le planeur vole / plane / se soutient dans les airs.*



► Cette dernière sous-entrée concerne à nouveau des emplois de *voler* comme verbe de déplacement par les airs et se rattache à la sous-entrée (2) ⇔ *courir*.

Il n'est pas nécessaire ici d'effectuer un calcul de proximité entre les sous-entrées, tant la répartition est claire : d'un côté les sous-entrées 2 (⇔ ***courir***) et 8 (⇔ ***planer***) qui n'ont que synonymes intransitifs exprimant des modes de déplacement rapide et généralement aériens, de l'autre les sous-entrées 1, 3, 4, 5, 6 et 7 qui toutes concernent les emplois de la vedette en rapport avec la subtilisation d'un objet, moyennant une variation syntaxique dans la sélection de l'objet direct :

sous-entrée	référent de l'objet direct
(1) ⇔ ***dérober***	chose
(3) ⇔ ***prendre***	chose
(4) ⇔ ***escroquer***	victime
(5) ⇔ ***piller***	victime, lieu (chose : *faire main basse sur qc*)
(6) ⇔ ***tromper***	victime
(7) ⇔ ***enlever***	chose, victime

Les sous-entrées 1 et 3 d'un côté, 4, 5, 6 de l'autre se distinguent par la méthode de subtilisation ou de tromperie. La sous-entrée 7 occupe une position intermédiaire entre ces deux groupes.

4.5. Fragmentation de l'espace sémantique de la vedette par décochage de synonymes

Nous avons vu que le *D.E.S.* attribue curieusement au verbe *voler* un espace unifié. L'identification des synonymes occupant des positions extrêmes sur la visualisation primaire (sur le plan 1x2) de cet espace sémantique unifié (cf. Figure 4.1) révèle une zone relative au BRIGANDAGE (avec agression) en haut à gauche (*matraquer, étriller, écorcher, estamper*), une zone relative à la RAPINE et à la CONFISCATION en bas à gauche *(choper, chiper, barboter, rafler, usurper, confisquer*) et une zone d'expression d'un DEPLACEMENT RAPIDE à droite (*se ruer, bondir, foncer, courir*). Les deux premières zones sont évidemment interconnectées, les cliques se distinguant seulement par la manière dont X s'approprie Y. En revanche aucune des deux ne présente de relation de sens perceptible avec la zone de droite[1].

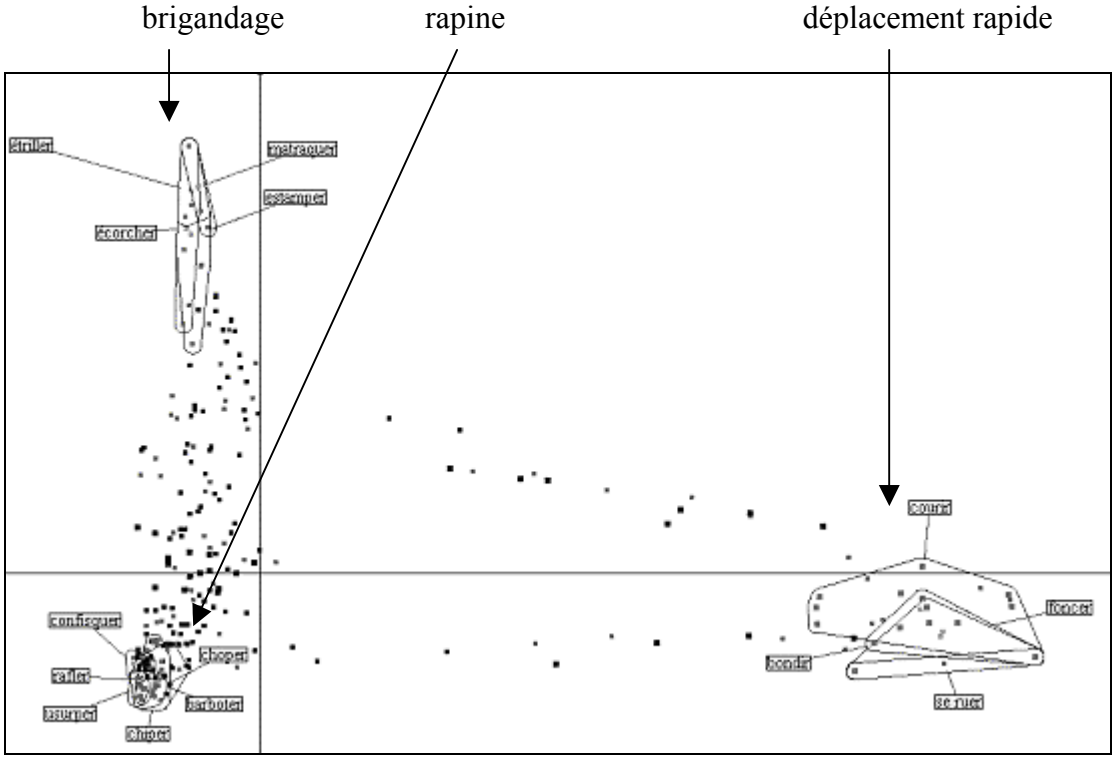


Figure 4.1 : Représentation de l'espace sémantique unifié du verbe *voler* avec identification de synonymes occupant des positions extrêmes sur le plan 1x2.

Une étude minutieuse des cliques révèle cependant que si la très grande majorité des cliques contenant le verbe *piquer* relèvent de la zone *voler* ⇔ *dérober*, il se trouve cependant deux cliques où *piquer* est uniquement synonyme de verbes de déplacement :

165 : *foncer,* ***piquer****, s'élancer, se précipiter, se ruer, voler*
176 : ***piquer****, pointer, s'élancer, voler*

[1] Le *Robert Historique* (p. 2281) explique par quel biais l'emploi de *voler* synonyme de *dérober* s'est fixé à la fin du moyen-âge à partir de l'emploi factitif du verbe, ex *voler un faucon* signifiant « faire chasser les oiseaux par un faucon », mais ce savoir étymologique est inaccessible à la quasi-totalité des francophones.

Par ailleurs le verbe *rouler* apparaît dans deux cliques au voisinage de synonymes de *voler* ⇔ *escroquer (rouler qn)* :

47 : *carotter, escroquer,* ***rouler****, tromper, voler*
48 : *carotter, refaire,* ***rouler****, tromper, voler*

mais aussi dans une clique de la zone *voler* ⇔ *se déplacer* (*rouler* comme style de déplacement par les airs)

183 : ***rouler****, se répandre, voler*

Quant à *aller* et *monter*, ce sont des synonymes un peu mystérieux mentionnés respectivement par les dictionnaires Robert et Du Chazaud. *Aller* côtoie *prendre* dans la clique 3 (*aller, monter, s'élever, voler*) et *s'élever* dans la clique 4 (*aller, monter, s'élever, monter*). *Monter* côtoie *s'élever* dans la clique 4 et *prendre* dans les cliques 3 et 136 (*enlever, monter, prendre, voler*).

Les cliques 165, 176 (*piquer*), 183 (*rouler*), 3, 4 (*aller, monter*) et 136 (*monter*) font donc figure de perturbateurs de la bonne articulation de l'espace sémantique de *voler*. En écartant ces quatre synonymes (sur un total de 118, soit à peine plus de 3% de l'effectif de l'espace sémantique de *voler*), ce qui entraîne la disparition de 20 cliques sur 185 (soit 11%), on obtient (cf. Figure 4.2) un espace sémantique fragmenté en deux composantes connexes avec d'un côté 25 synonymes caractérisant l'espace *voler* ⇔ *se déplacer* :

bondir, butiner, courir, filer, flotter, foncer, fuir, naviguer, planer, pointer, poursuivre, presser le pas, s'enfuir, s'envoler, s'élancer, s'élever, se presser, se précipiter, se ruer, se répandre, se soutenir, survoler, tournoyer, voleter, voltiger

et de l'autre 89 synonymes caractérisant l'espace *voler* ⇔ *dérober* :

alléger, arnaquer, arranger, attraper, barboter, brigander, calotter, cambrioler, carotter, chaparder, chauffer, chiper, choper, chouraver, confisquer, copier, cravater, cueillir, distraire, délester, démarquer, démunir, déposséder, dépouiller, dérober, détourner, détrousser, dévaliser, emmener, empaumer, empiler, emporter, emprunter, enlever, entôler, escamoter, escroquer, estamper, exploiter, extorquer, faire disparaître, faire main basse, faire un casse, faucher, filouter, flamber, flibuster, flouer , friponner, frustre, grappiller, gratter, grincher, griveler, gruger, kidnapper, larronner, marauder, matraquer, papillonner, piller, piper, plagier, prendre, priver, rafler, rançonner, rapiner, ratiboiser, ravir, refaire, repasser, rifler, s'approprier, s'attribuer, s'emparer sevrer, soulager, soustraire, soutirer, spolier, subtiliser, tirer, tondre, tromper, usurper, écorcher, étouffer, étriller.

La composante de droite présente une extrêmité orientée vers l'ESCROQUERIE (en haut sur ce plan) et une extrêmité orientée vers le BRIGANDAGE (en bas). Les deux composantes sont complètement déconnectées et correspondent clairement aux deux homoymes de la tradition lexicographique[2].

En conclusion, l'opération de décochage ne peut pas être pratiquée dans un esprit de 'nettoyage' massif des liens fragiles, car quelle que soit la vedette étudiée, la proportion de liens robustes n'est pas suffisante pour conserver un espace sémantique interprétable. En revanche, elle se justifie

[2] Il faut noter que le logiciel VISUSYN dispose les constituants de deux composantes distinctes à une distance respective qui n'est pas significative. Ainsi le fait que dans la nouvelle composante de *voler* ⇔ *se déplacer*, *planer* soit situé à proximité et *foncer* à lointaine distance de la composante *voler* ⇔ *dérober* ne signifie rien de particulier.

i. sur la base du décochage de synonymes qui constituent à eux seuls une composante fragile (ne comportant aucun synonyme robuste) afin de limiter la visualisation aux composante connexes robustes et

ii. sur la base d'observations lexicologiques relatives à la cohérence des cadres prédicatifs représentés dans une composante (au moins actions vs. processus vs. états).

Le premier type (décochage pour focalisation sur les composantes robustes) a été illustré par l'espace sémantique de *reposer*, le second (décochage pour fragmentation sur la base de l'hétérogénéité des cadres prédicatifs) l'a été par les espaces sémantiques de *reposer* et de *voler*. Il est à noter que la seule distance sémantique ne suffit pas à justifier un décochage à visée de fragmentation et que dans le cas de *voler*, on est bien en présence d'une hétérogénéité des cadres prédicatifs, action d'un côté : *qn ~ qch à qn*, état dynamique de l'autre : *qn/qch ~* (*qqpart*).

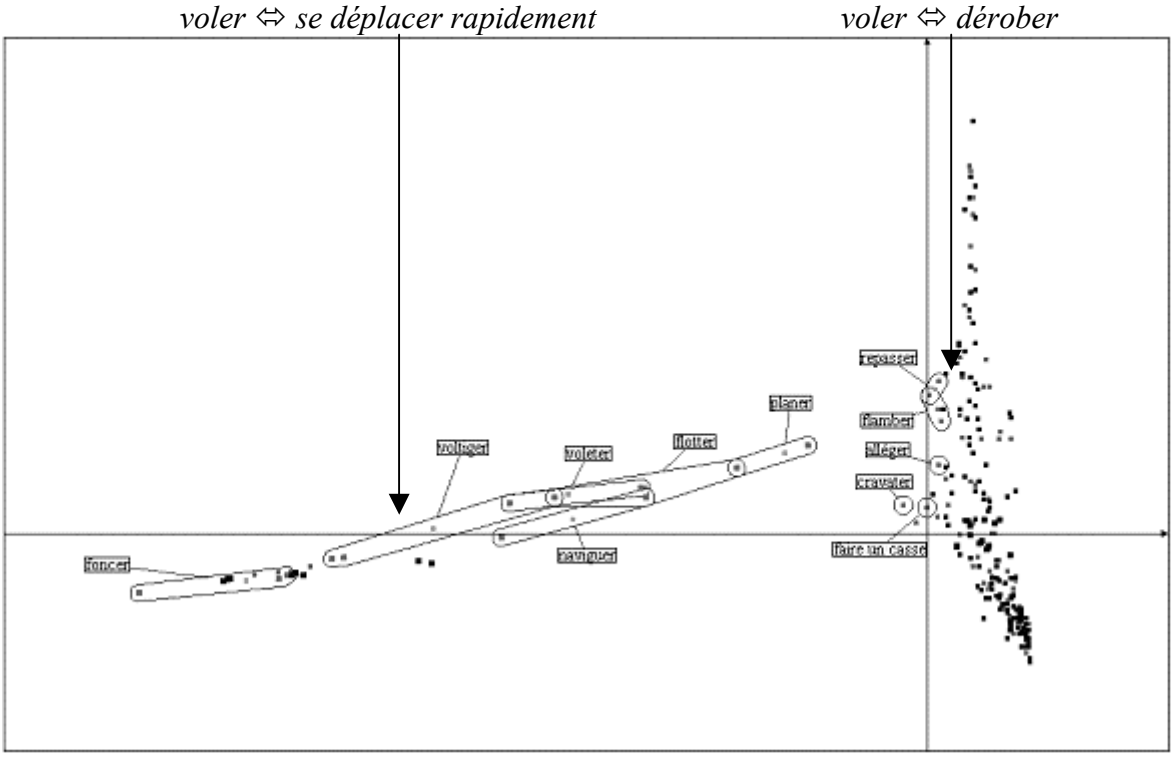


Figure 4.2 : Représentation sur le plan 1x2 de l'espace sémantique fragmenté du verbe *voler* après décochage de quatre synonymes : *aller*, *monter*, *piquer* et *rouler*

5. FRAGMENTATION DE L'ESPACE SEMANTIQUE DE LA VEDETTE, POLYSEMIE ET HOMONYMIE (les 5 entrées de la vedette *TENIR*)

5.1. Entrées de base, pronominales et prépositionnelles

Sur les 20 verbes qui constituent notre base d'étude, le nombre des entrées – supposées correspondre à des dégroupements homoymiques – varie de 1à 5 (*tenir*).Les entrées peuvent être de trois types :

► entrée de base, ex. *passer*
► entrée pronominale, ex. *se passer*
► entrée prépositionnelle, ex. *passer pour*

Les dictionnaires source font un usage extensif et unifié des entrées PRONOMINALES. En revanche, certains distinguent des entrées PREPOSITIONNELLES, là ou d'autres s'en abstiennent[1], comme le montre le tableau 5.1. Historiquement, c'est à partir du dictionnaire de Bénac que les entrées prépositionnelles sont régulièrement distinguées.

entrée prépositionnelle	**Lafaye**	**Guizot**	**Bailly**	**Bénac**	**GLLF**	**Robert**	**du Chazaud**
couper à				●	●	●	●
entendre à	●			●		●	
jouer de				●	●		●
passer par						●	●
passer pour				●	●	●	●
relever de			●	●	●	●	●
tenir à	●		●	●	●	●	●
tenir de			●	●	●	●	●
tenir pour					●	●	●
	2/3	**0/3**	**3/7**	**7/9**	**7/9**	**8/9**	**8/9**

Tableau 5.1 : La mention d'entrées prépositionnelles
dans les dictionnaires sources pour les 20 verbes étudiés

La présence plus ou moins aléatoire d'entrées prépositionnelles impose un long et difficile travail de révision des liens afin de supprimer les doublons (double lien avec deux entrées

[1] Les cellules grisées indiquent l'absence de l'entrée de base. Curieusement, Lafaye ne mentionne de liens synonymiques que pour *tenir à*.

prépositionnelle et non prépositionnelle sans variation de sens perceptible). Ce travail a été effectué minutieusement par J.L. Manguin[2].

1. LA VEDETTE NE PRESENTE QU'UNE SEULE ENTREE

1a. L'espace sémantique de la vedette est **unifié** (il ne comporte qu'une composante connexe) :

voler (cc1 : 118 syn, cf. section 4)

1b. L'espace comporte une composante principale et **une ou plusieurs composantes minimales** (constituées de la vedette et d'un seul synonyme). Il n'y a en principe pas lieu dans ce cas de considérer que l'espace sémantique est fragmenté, dans la mesure où le synonyme concerné est en général fragile (mentionné par un seul dictionnaire source) :

	comp.princ.	comp.isolées
filer	44 syn	2-8
repousser	76 syn	2-5

1c. L'espace comporte une composante principale et **une ou plusieurs composantes secondaires** (et éventuellement une ou plusieurs composantes isolées), ce qui suggère un **dégroupement homonymique** :

	comp.princ.	comp. secondaires	comp.isolées
affecter	69 syn	2 : 2 syn	3
marcher	59 syn	4 : 2 sy	2, 3, 5, 6, 7

2. LA VEDETTE PRESENTE UNE OU PLUSIEURS ENTREES (VARIANTES PREPOSITIONNELLES ET/OU PRONOMINALES)

2a. Outre l'entrée de base, la vedette présente seulement une entrée pronominale, cf. Tableau 5.2 ci-après

2b Outre l'entrée de base, la vedette présente seulement une entrée prépositionnelle

ENTREE DE BASE	ENTREE(S) PREPOSITIONNELLE(S)
couper (cc1 : 143, cc2 : 1)	*couper à* (cc1 : 7)

[2] Dans le cas de la vedette *jouer* cependant, je n'ai pas retenu la variante *jouer de* qui a pour seul synonyme *manier*, lequel apparaît également comme synonyme de *jouer*.

ENTREE DE BASE	ENTREE PRONOMINALE
appeler (80 syn, 2 cm[3] : 2, 3)	*s'appeler* (3 syn, 1 cc, 1 cm)
changer (100 syn, 1 cc, cf. section 3.1)	*se changer* (2 syn, 1 cc)
couler (cc1 : 83 syn, cc6 : 3 syn, 4 cm)	*se couler* (cc1 : 13 syn, 2 cm)
jouer (cc1 : 81 syn, cc4 : 2 syn, 5 cm)	*se jouer* (18 syn, 1cc)
monter (102 syn, 2 cm : 2, 3), cf. section 3.2	*se monter* (cc1 : 8 syn ; cc2 : 4 syyn ; cc4 : 2 syn)
rapporter (68 syn, 2 cm : 2,3)	*se rapporter* (23 syn, 1 cm)
reposer (11 syn, cc2,3 : 3 syn ; cc4 : 2 syn ; cc6 : 4 syn ; 1 cm)	*se reposer* (cc1 : 15 syn ; cc3 : 3 syn, cc4 : 4 syn)
servir (76 syn, 2 cm : 2,3)	*se servir* (cc1 : 10 syn, cc2 : 2 syn)
suivre (85 syn, 5 cm : 2-6)	*se suivre* (3 syn, 1 cc)
toucher (120 syn, cc2 : 6 syn[4])	*se toucher* (2 syn, 2cm)

Tableau 5.2 : Répartition des synonymes dans les composantes connexes pour les vedettes présentant une entrée pronominale

2c Outre l'entrée de base, la vedette présente une entrée pronominale et une ou plusieurs entrées prépositionnelles (cf. Tableau 5.3)

ENTREE DE BASE	ENTREE PRONOMINALE	ENTREE(S) PREPOSITIONNELLE(S)
entendre (cc1 : 33, cc2,3,4 : 1, cc5 : 5)	*s'entendre* (cc3 : 24 syn, cc2 : 2 syn, 5 cm)	*entendre à* (cc1 : 4)
passer (cc1 :187, cc2 :1)	*se passer* (cc1 :26 syn, 2 cm)	*passer par* (cc1 :1, cc2 :1) *passer pour* (cc1 :4)
relever (cc1 :97)	*se relever* (cc1 : 5 syn, 4 cm)	*relever de* (cc1 : 5 ; cc2 :4 ; cc3-8 :1)
tenir (cc1 : 109)	*se tenir* (cc1 : 2 syn, cc2 : 7 syn, cc3 : 3 syn, cc5 : 3 syn, 1 cm)	*tenir à* (cc1 :10 ; cc2 : 8 ; cc4 : 3 ; cc3 : 1) *tenir de* (cc1 :21 ; cc2,3 :1) *tenir pour* (cc1 : 13)

Tableau 5.3 : Répartition des synonymes dans les composantes connexes pour les vedettes présentant une entrée pronominale et au moins une entrée prépositionnelle

Ces candidats au dégroupement homonymique seront examinés dans l'ouvrage en préparation. Dans cette section, je me contenterai d'examiner la vedette la plus complexe, *tenir*, qui présente d'une part une seule composante riche de 109 synonymes et d'autre part 73

[3] cm = composante minimale (ou isolée)
[4] Cette composante regroupe les synonymes nominaux de « le toucher » : *attouchement, contact, investigation, palpation, sens, tact*

synonymes répartis en trois entrées prépositionnelles, *tenir à / de / pour* et une entrée pronominale *se tenir*. La question des synonymes partagés par différentes entrées sera abordé en détail au §5.7.

5.2. L'entrée de base *tenir* (espace sémantique réduit aux synonymes robustes)

► LISTE DES SYNONYMES RETENUS ET CLIQUES EXTREMES

La méthode de repérage des foyers de polysémie se révèle exceptionnellement inapplicable à l'entrée de base *tenir*, son résultat étant des chaînes d'accès chaotiques. Il semble que la raison en soit la proportion importante (64%) de synonymes fragiles qui dissémine l'espace sémantique de cette entrée. Pour cette raison, j'ai tenté ici de construire l'arbre de spécification sémantique de l'entrée à partir des seuls 35 synonymes robustes (c'est-à-dire mentionnés par au moins deux dictionnaires source) :

> *accrocher, adhérer, arrêter, assujettir, conserver, contenir, continuer, défendre, détenir, durer, embrasser, empêcher, étreindre, exécuter, exercer, fixer, garder, gouverner, immobiliser, loger, maintenir, maîtriser, observer, occuper, persister, porter, posséder, prendre, remplir, résister, rester, retenir, soutenir, subsister, supporter*

Deux cliques seulement sur 47 cliques sont extrêmes, le taux de synonymes extrêmes étant très bas (6%) du fait de la réduction de la liste aux synonymes robustes.

exercer,exécuter,remplir,tenir

gouverner,maîtriser,tenir

► CHAINES D'ACCES AUX FOYERS DE POLYSEMIE

Afin de limiter la longueur des chaînes à 4 maillons, sept foyers de polysémie sont retenus : *contenir*, *durer*, *fixer*, *maintenir*, *observer*, *prendre* et *retenir* (cf. Tableau 5.4 ci-après). On notera que trois de ces foyers sont de dérivés de tenir. J'ai pu observer un phénomène équivalent pour la polysémie de l'équivalent approximatif allemand de tenir, halten, qui est régulièrement défini à l'aide de l'un ou l'autre de ses dérivés *an-halten* (arrêter), *aus-halten* (supporter), *durch-halten* (tenir sur une longue durée), *behalten* (contenir), *erhalten* (recevoir), etc. (cf. François 1998). Dans les deux cas, il semble donc que *tenir* / *halten* couvrent un vaste espace sémantique dont certains de leurs dérivés couvrent respectivement l'une ou l'autre partie. Je me propose d'approfondir prochainement ce parallélisme (cf. François 2006).

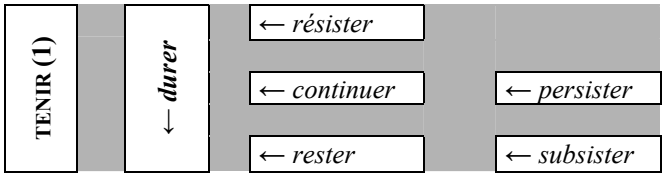
accrocher	*retenir*		***gouverner***	*maîtriser*	*contenir*
adhérer	*embrasser*	*prendre*	***immobiliser***	*fixer*	
arrêter	*retenir*		***loger***	*occuper*	*prendre*
assujettir	*fixer*		***maintenir***	**fp4**	
conserver	*garder*	*observer*	***maîtriser***	*contenir*	
contenir	**fp6**		***observer***	**fp2**	
continuer	*durer*		***occuper***	*prendre*	
défendre	*maintenir*		***persister***	*continuer*	*durer*
détenir	*retenir*		***porter***	*soutenir*	*maintenir*
durer	**fp1**		***posséder***	*contenir*	
embrasser	*prendre*		***prendre***	**fp3**	
empêcher	*retenir*		***remplir***	*observer*	
étreindre	*prendre*		***résister***	*durer*	
exécuter	*observer*		***rester***	*durer*	
exercer	*exécuter*	*observer*	***retenir***	**fp5**	
fixer	**fp7**		***soutenir***	*maintenir*	
garder	*observer*		***subsister***	*rester*	*durer*
			supporter	*soutenir*	*maintenir*

Tableau 5.4 : Chaînes d'accès aux foyers de polysémie de l'espace sémantique réduit de l'entrée *tenir*

► CONSTRUCTION DE L'ARBRE DE SPECIFICATION SEMANTIQUE

TENIR (1, intr.) ⇔ ***durer*** (6 verbes)

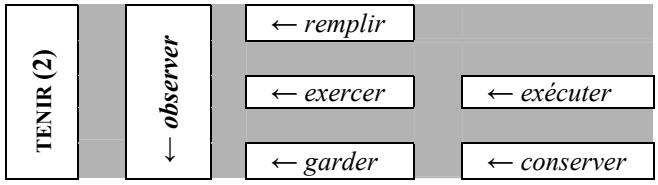
Ex : *Durant le cyclone, la digue a tenu / duré / résisté / subsisté*



►La première sous-entrée concerne les emplois intransitifs qui entrent dans la classe des prédications « intransformatives » (Fabricius-Hansen 1975), ou des « processus préservateurs » (François 1989) c'est-à-dire exprimant l'absence d'un changement prévisible (on s'attend à ce que sous l'effet dévastateur du cyclone, la digue lâche). La sous-entrée ***tenir*** (4) en constitue la variante non causative (« action préservatrice »)

TENIR (2) ⇔ ***observer*** (6 verbes)

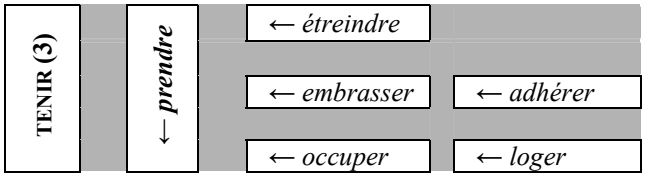
Ex : *Paul a tenu silence / gardé / observé le silence*
Marie a tenu / rempli / exécuté ses engagements



► L'objet désigne ici un mode de comportement contrôlé : le silence, un engagement, une promesse, un secret.

TENIR (3) ⇔ ***prendre*** (6 verbes)

Ex : *Pierre tient maintenant la place* (⇔ *occupe*) / *le rôle* (⇔ *embrasse*) *de son père*
La mère tient / étreint / embrasse son enfant dans ses bras.

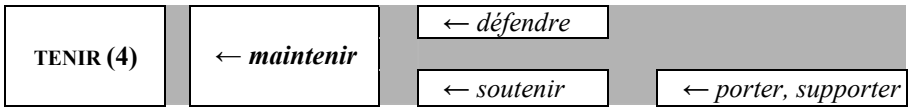


► La synonymie passant par le foyer *prendre* touche les types d'objet concrets (enfant) ou abstraits (place, rôle, fonction) que peut régir *prendre*.

TENIR (4) ⇔ ***maintenir*** (5 verbes)

Ex : *Les troupes tiennent / maintiennent en sûreté / défendent / soutiennent la place-forte*

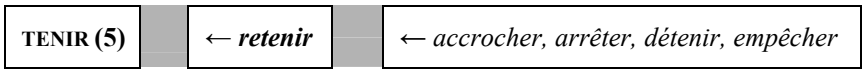
Les vivres parachutés tiennent / maintiennent en vie / soutiennent / supportent le moral les explorateurs



► Variante causative (« action préservatrice ») de la sous-entrée ***tenir*** (1) avec un sujet animé (les troupes) ou inanimé (les vivres). Dans les deux cas le référent du sujet empêche que survienne un événement prévisible (la perte de la place forte, la démoralisation des explorateurs).

TENIR (5) ⇔ ***retenir*** (5 verbes)

Ex : *Le barrage tient / retient / arrête / {empêche l'écoulement de} millions de m3 d'eau.*

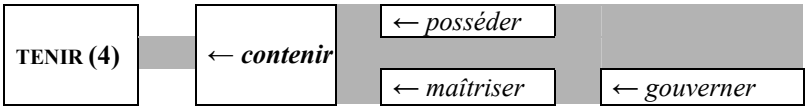


► Cette sous-entrée est étroitement liée à la précédente. En particulier le synonyme *empêcher* est l'expression typique des actions préservatrices lorsque l'objet désigne l'événement qui ne survient pas. En fait le foyer de polysémie ***retenir*** accueille la majorité des synonymes de l'entrée **TENIR**. Leur nombre est réduit ici à 4 afin de limiter la longueur (et par là le risque d'hétérogénéité) des chaînes d'accès aux foyers de polysémie.

TENIR (6) ⇔ ***contenir*** (4 verbes)

Ex : *La police tient (dans un espace) / contient / maîtrise la foule.*

Le grimoire tient / contient / possède un secret explosif.



► *Contenir* est une variante de *retenir*, associable à un sujet humain (contenir des débordements)

TENIR (7) ⇔ ***fixer*** (3 verbes)

Ex : *Le ministre des finances tient / fixe les taux d'escompte*

► *Fixer* est une variante de *retenir* (qui accueille le synonyme accrocher). *Immobiliser* s'applique en priorité à des objets concrets, mais aussi abstraits (*immobiliser des avoirs*). On *assujettit* un peuple (on le tient en laisse) ou un montage (on le fixe).

► PROXIMITE ENTRE LES FOYERS DE POLYSEMIE

Comme le laissent entendre les commentaires ci-dessus, les sous-entrées sont interconnectés, à l'exception de ***tenir*** (1) ⇔ *durer*, ce que confirme le partage de cliques (cf. Tableau 5.5).

	durer	***fixer***	***maintenir***	***observer***	***prendre***	***retenir***
contenir	***0***	0	**2**	0	0	**2**
durer		***0***	***0***	***0***	***0***	***0***
fixer			**3**	**1**	**1**	**3**
maintenir				0	0	**3**
observer					0	0
prendre						**2**

Tableau 5.5 : Partage de cliques entre les 7 sous-entrées de l'espace sémantique réduit de l'entrée *tenir*

La figure 5.1 représente grossièrement ces interconnexions et la figure 5.2 visualise sur le plan 1x2 la disposition des foyers de polysémie dans l'espace sémantique réduit de l'entrée tenir. On observe effectivement l'absence de *durer* et la position marginale d' *observer* qui n'est relié qu'à *fixer*, dont l'espace a une intersection avec celui des autres foyers *contenir*, *maintenir*, *prendre* et *retenir*.

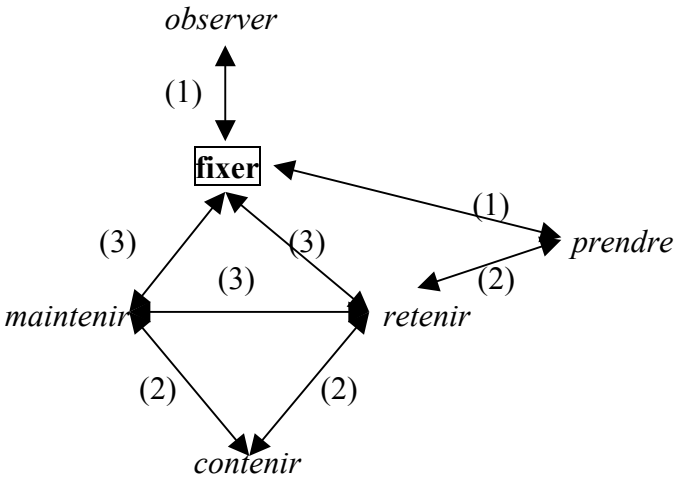


Figure 5.1 : Représentation grossière des interconnexions entre 6 des 7 foyers de polysémie à l'exception de ***tenir*** (1) ⇔ *durer*

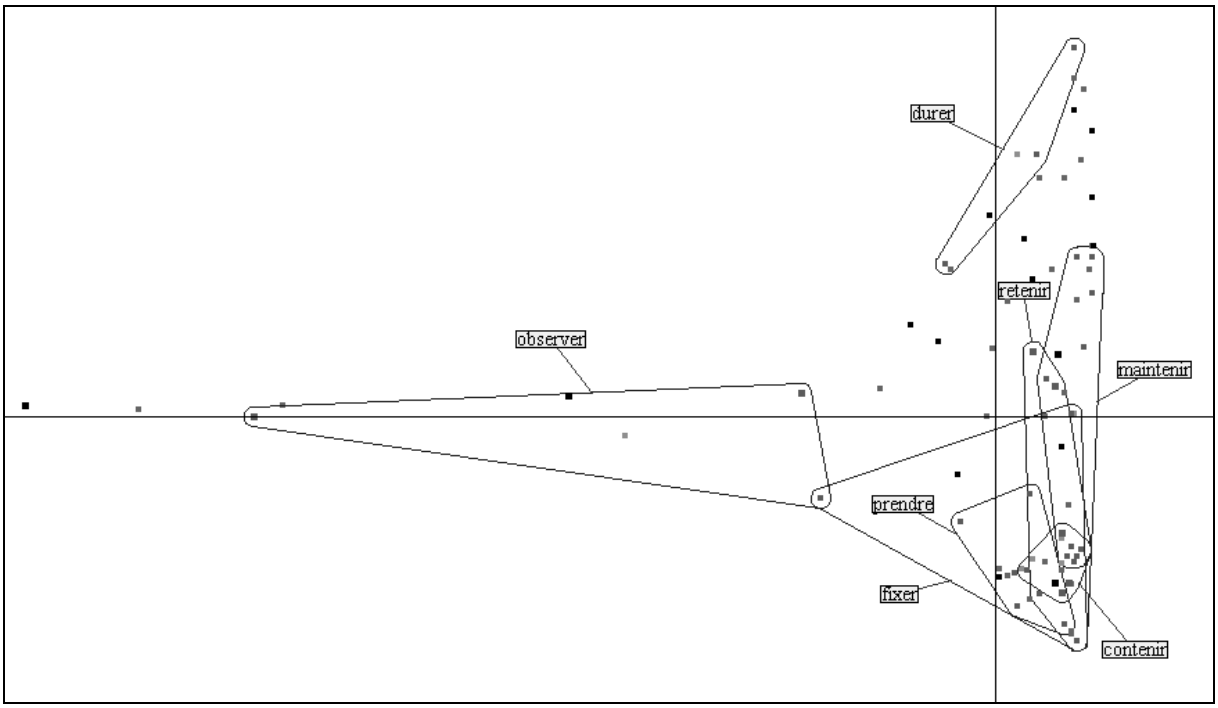


Figure 5.2 : Visualisation sur le plan 1x2 de l'espace sémantique réduit de l'entrée *tenir* avec cochage des 7 foyers de polysémie

5.3. L'entrée pronominale *se tenir*

Cette entrée rassemble 16 synonymes faiblement interconnectés – contrairement aux synonymes de l'entrée de base *tenir* – puisqu'ils se répartissent entre 54 composantes connexes, dont une isolée (cf. Tableau 5.6). Seule la composante 2 présente plus d'une clique : les cliques 2 et 3 partagent les synonymes *demeurer* et *vivre*, les cliques 3 et 6 le synonyme *être*.

synonymes	**cliques**
1 : avoir lieu, se produire	1 : avoir lieu, se produire, se tenir
2 : demeurer, habiter, rester, se comporter, séjourner, vivre, être	2 : demeurer, habiter, rester, se tenir, séjourner, vivre 3 : demeurer, se tenir, vivre, être 6 : se comporter, se tenir, être
3 : s'accrocher, s'agripper, se cramponner	4 : s'accrocher, s'agripper, se cramponner, se tenir
4 : s'estimer	5 : s'estimer, se tenir
5 : se contrôler, se dominer, se maîtriser	7 : se contrôler, se dominer, se maîtriser, se tenir

Tableau 5.6 : Répartition des 16 synonymes et des 7 cliques de l'entrée pronominale *se tenir* entre les 5 composantes connexes

La figure 5.3 visualise la répartition des quatre composantes cc1, 2, 3 et 5 dans l'espace sémantique fragmenté de l'entrée *se tenir* sur le plan de projection 1x2. Seule la composante 2 est structurée en 3 cliques que relient à gauche *demeurer* et *vivre* et à droite *être*. La composante 1 prédique l'occurrence d'un événement qui se teint, se produit, a lieu. La composante 2 oscille entre l'expression de la pure résidence (état relationnel) et celle d'une attitude (qn se tient / comporte d'une certaine manière). Cette extrémité se rapproche de la composante 5 qui insiste sur le contrôle de l'agent : qn se tient (dans des limites) / se maîtrise / se contrôle / se domine. Enfin la composante 5 exprime le contrôle sur un contact : qn se tient / s'accroche / s'agrippe / se cramponne à qch. Dans ce cas comme dans l'expression de la résidence (cc2), c'est sans doute la variation possible de la préposition locale qui rattache ces emplois à l'entrée de base *tenir* plutôt qu'à l'entrée prépositionnelle *tenir à*.

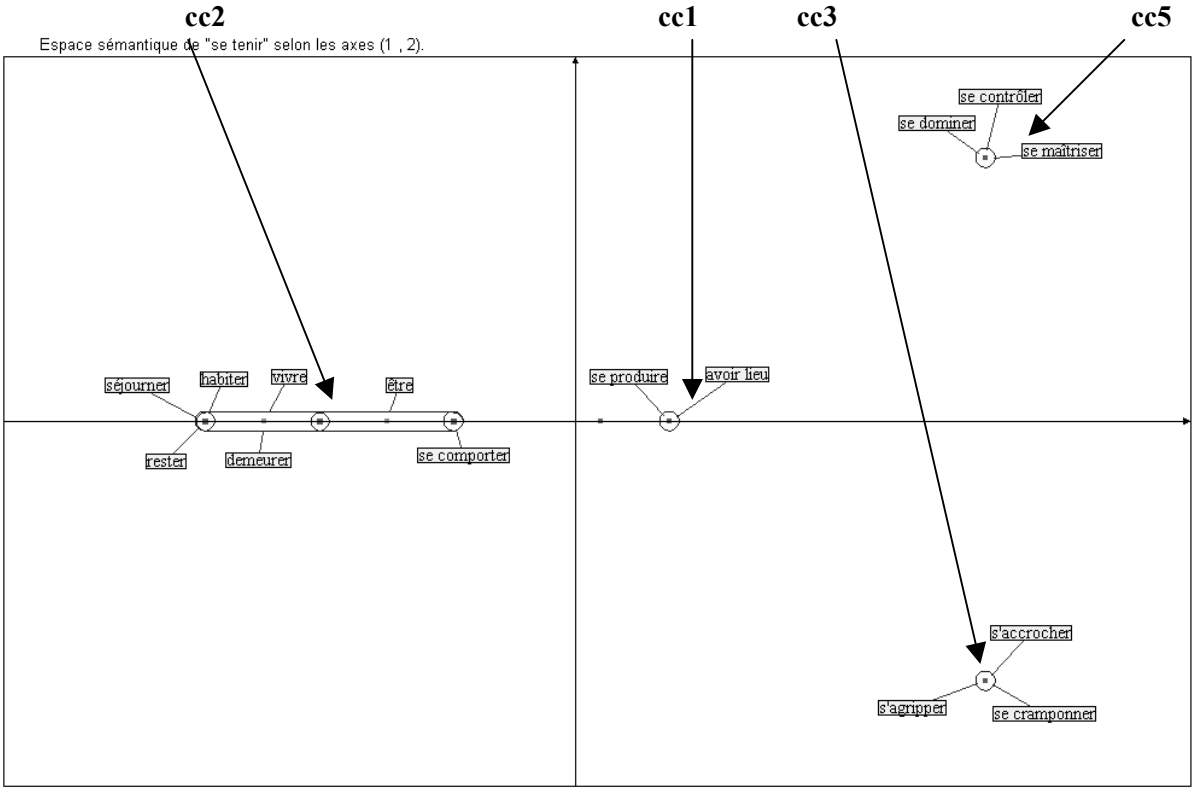


Figure 5.3 : Visualisation sur le plan 1x2 de l'espace sémantique fragmenté de l'entrée pronominale *se tenir*

5.4. L'entrée prépositionnelle *tenir à*

► SYNONYMES ET CLIQUES CLASSES PAR COMPOSANTES CONNEXES

Cette première entrée prépositionnelle rassemble 22 synonymes répartis entre 4 composantes connexes dont une isolée. La composante 1 comporte 8 cliques, la 2 en comporte 4.

synonymes	cliques
1 : adhérer, découler, dériver, naître, partir, procéder, s'ensuivre, suivre, venir, émaner	1 : adhérer, suivre, tenir à 7 : découler, dériver, procéder, tenir à, venir, émaner 8 : découler, naître, tenir à, venir 9 : découler, procéder, s'ensuivre, tenir à 10 : découler, s'ensuivre, suivre, tenir à 11 : découler, suivre, tenir à, venir 13 : naître, partir, tenir à, venir 14 : partir, procéder, tenir à, venir, émaner
2 : affectionner, aimer, chérir, désirer, prétendre, souhaiter, vouloir, être attaché à	2 : affectionner, aimer, chérir, tenir à 3 : aimer, désirer, tenir à, vouloir 4 : aimer, tenir à, être attaché à 12 : désirer, prétendre, souhaiter, tenir à, vouloir
3 : appartenir	5 : appartenir, tenir à
4 : avoisiner, confiner à, toucher	6 : avoisiner, confiner à, tenir à, toucher

Tableau 5.7 : Répartition des 22 synonymes et des 14 cliques de l'entrée prépositionnelle *tenir à* entre les 4 composantes connexes

► CHAINES D'ACCES AUX FOYERS DE POLYSEMIE

La composante I dégage 3 foyers de polysémie : *découler*, *venir* et *suivre*. La 2 en dégage un seul : *aimer*.

adhérer	*suivre*	***dériver***	*découler*	***procéder***	*découler*
affectionner	*aimer*	***désirer***	*aimer*	***s'ensuivre***	*découler*
aimer	**fpII**	***émaner***	*venir*	***souhaiter***	*désirer*
appartenir	**cc4**	***être attaché à***	*aimer*	***suivre***	**fpI.3**
avoisiner	**cc3**	***naître***	*venir*	***toucher***	**cc3**
chérir	*aimer*	***partir***	*venir*	***venir***	**fpI.2**
confiner à	**cc3**	***prétendre***	*désirer*	***vouloir***	*aimer*
découler	**fpI.1**				

Tableau 5.8 : Chaînes d'accès aux foyers de polysémie de l'entrée tenir à (maillons primaires)

► CONSTRUCTION DE L'ARBRE DE SPECIFICATION SEMANTIQUE

Composante I : *adhérer, découler, dériver, naître, partir, procéder, s'ensuivre, suivre, venir, émaner*

TENIR A (I.1) ⇔ ***découler*** (4 verbes)

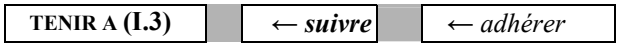
Ex : *La couleur du minéral tient aux oxydes qu'il recèle* ⇔ découle de / dérive de / s'ensuit de

TENIR A (I.2) ⇔ ***venir*** (4 verbes)

Ex : *Son charme tient à sa carnation* ⇔ vient de / émane de / naît de

TENIR A (I.3) ⇔ ***suivre*** (2 verbes)

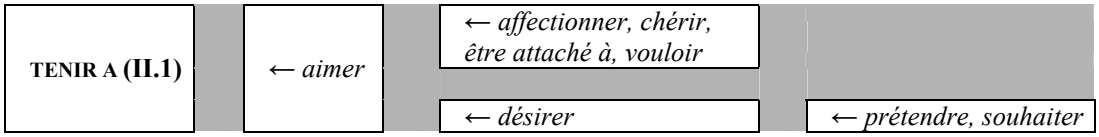
Ex : *Le militant tient aux valeurs du parti* ⇔ suit / adhére aux



Composante II : *affectionner, aimer, chérir, désirer, être attaché à , prétendre, souhaiter, vouloir*

TENIR A (II) ⇔ ***aimer*** (8 verbes)

Ex : *Paul tient à Marie* ⇔ aime / affectionne / chérit, etc.
Paul tient à rencontrer Marie ⇔ désire, souhaite



► Cette sous-entrée rassemble des emplois à régime nominal et à régime infinitif, le foyer de polysémie *aimer* permetant les deux constructions.

Composante III : *avoisiner, confiner à , toucher*

► Cette composante concerne l'expression d'un état locatif de proximité.

Composante IV : *appartenir*

► Cette composante isolée correspond à la construction impersonnelle *il* (*ne*) *tient* (*qu'*) *à qn* / *il appartient à qn de faire qch*

La figure 5.4 visualise sur le plan de projection 1x2 la fragmentation de l'espace sémantique de l'entrée prépositionnelle *tenir à* en 3 composantes connexes. La composante 1 comportant 8 cliques, cette visualisation ne permet pas d'avoir une représentation lisible de sa structure. Plutôt que de pratiquer un zoom, j'ai tiré profit de la possibilité de ne retenir dans le menu « Traitement mono-unité » que cette seule composante et de relancer le calcul. La visualisation résultante constitue la figure 5.5 qui révèle une zone centrale définie par les synonymes *découler*, *dériver*, *procéder*, *s'ensuivre* (sous-entrée I.1), une zone droite définie par le rattachement à *découler* de *suivre* et *adhérer* (sous-entrée I.3) et une zone gauche définie par le rattachement à *dériver* de *émaner*, *partir*, *naître* et *venir* (sous-entrée I.2). On retrouve donc la répartition de cette composante en trois sous-entrées, mais la visualisation révèle en outre la fonction d'articulateur de la sous-entrée I.1 et spécialement de ses constituants *dériver* et *découler*, ce qu'on peut représenter ainsi :

sous-entrée I.2	sous-entrée I.1	sous-entrée I.3
émaner, naître, partir, venir	← ***dériver***, *procéder, s'ensuivre,* ***découler*** →	*adhérer, suivre*

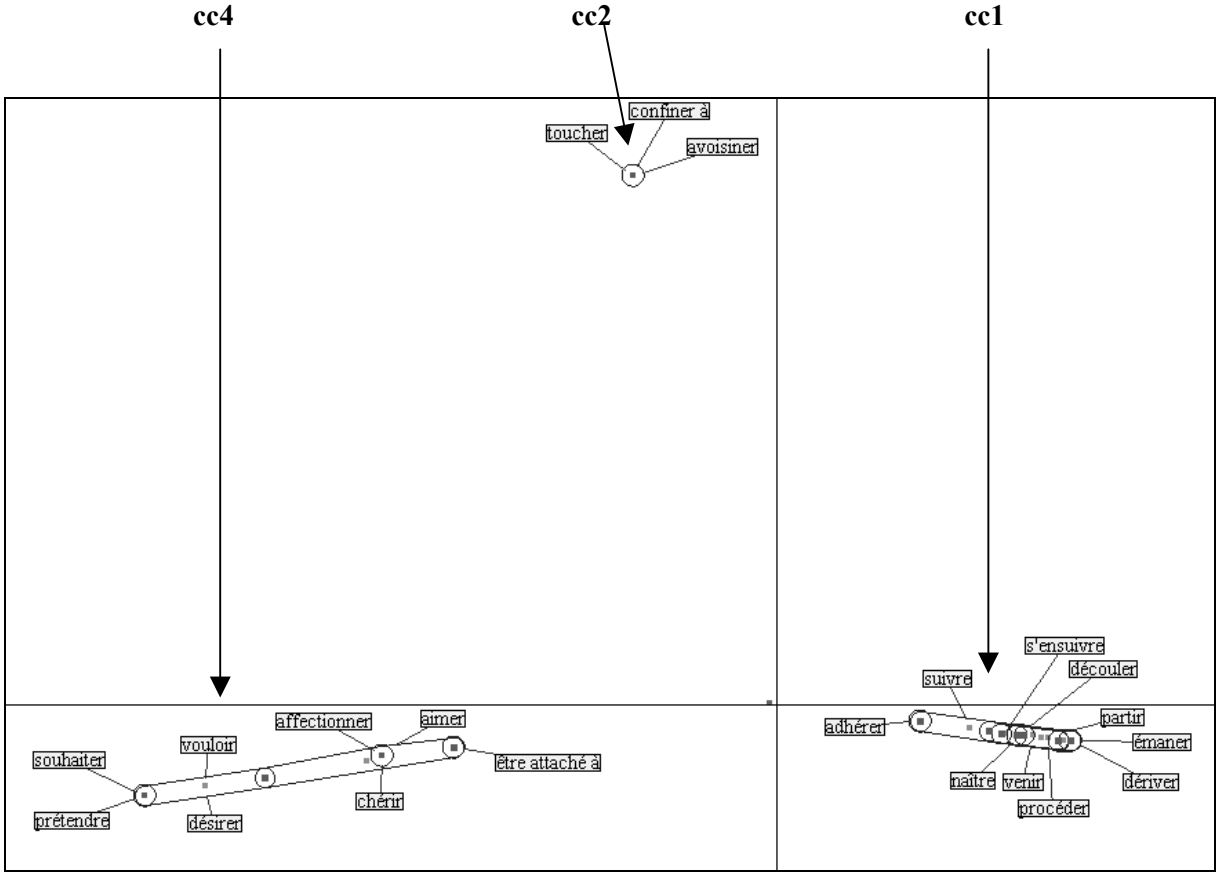


Figure 5.4 : Visualisation de l'espace fragmenté de l'entrée prépositionnelle *tenir à*

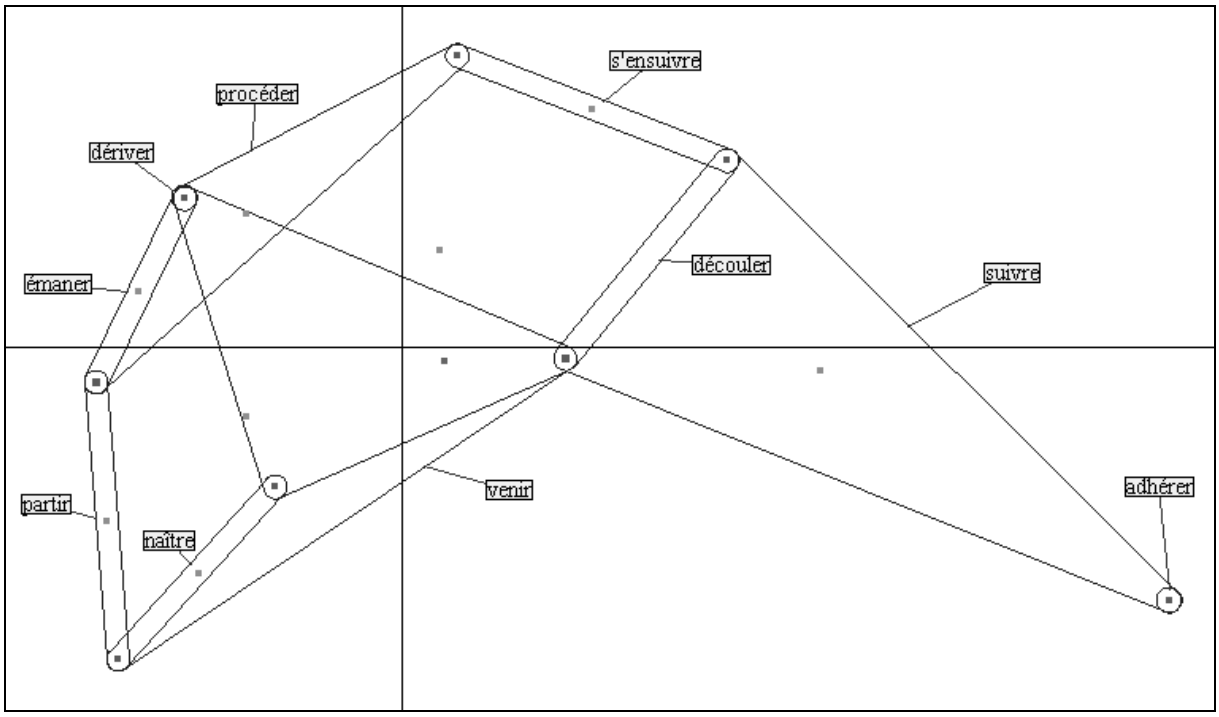


Figure 5.5 : Visualisation du sous-espace de la composante 1
par décochage des autres composantes et recalcul des interdistances

5.5. L'entrée prépositionnelle *tenir de*

L'entrée prépositonnelle *tenir de* présente un porofil assez différent de *tenir à*, car elle est constituée d'une imposante composante principale (21 synonymes, 21 cliques) et de deux composantes isolées pour les synonymes *connaître* et *être redevable de* (cf. tableau 5.8).

synonymes	**cliques**
1 : approcher, avoir, avoir des traits communs, avoir un rapport, confiner à, correspondre, devoir, participer, procéder, rappeler, relever de, ressembler, s'apparenter, se rapporter, se rapprocher, tirer, toucher, être l'image de, être la copie de, être la réplique de, être le portrait de	1 : approcher, confiner à, ressembler, tenir de 2 : approcher, confiner à, tenir de, toucher 3 : approcher, ressembler, s'apparenter, tenir de 4 : approcher, ressembler, se rapprocher, tenir de 5 : avoir des traits communs, ressembler, tenir de 6 : avoir un rapport, ressembler, tenir de 7 : avoir, devoir, tenir de 8 : avoir, rappeler, ressembler, tenir de 10 : correspondre, ressembler, se rapporter, tenir de 11 : participer, procéder, ressembler, tenir de 12 : participer, relever de, tenir de 13 : participer, ressembler, s'apparenter, tenir de 14 : rappeler, ressembler, s'apparenter, tenir de 15 : relever de, tenir de, toucher 16 : ressembler, s'apparenter, tenir de, tirer 17 : ressembler, tenir de, être l'image de 18 : ressembler, tenir de, être la copie de 19 : ressembler, tenir de, être la réplique de 20 : ressembler, tenir de, être le portrait de 21 : se rapporter, tenir de, toucher 22 : tenir de, tirer, toucher
2 : connaître	9 : connaître, tenir de
3 : être redevable de	23 : tenir de, être redevable de

Tableau 5.8 : Répartition des 23 synonymes et des 23 cliques de l'entrée prépositionnelle *tenir de*

► CHAINES D'ACCES AUX FOYERS DE POLYSEMIE (MAILLONS PRIMAIRES)

Le tableau 5.9 révèle la place centrale du synonyme *rassembler* qui joue un rôle d'attracteur synonymique.

approcher	**fp2**	***participer***	*ressembler*	***se rapprocher***	*ressembler*
avoir	**fp3**	***procéder***	*ressembler*	***toucher***	**fp4**
avoir des traits communs	*ressembler*	***rappeler***	*ressembler*	***être l'image de***	*ressembler*
avoir un rapport	*ressembler*	***relever de***	*toucher*	***être la copie de***	*ressembler*
confiner à	*approcher*	***ressembler***	**fp1**	***être la réplique de***	*ressembler*
connaître	**cc2**	***s'apparenter***	*ressembler*	***être le portrait de***	*ressembler*
correspondre	*ressembler*	***se rapporter***	*ressembler*	***être redevable de***	**cc3**
devoir	*avoir*				

Tableau 5.9 : Maillons primaires des chaînes d'accès aux foyers de polysémie de l'entrée prépositionnelle *tenir de*

► CONSTRUCTION DE L'ARBRE DE SPECIFICATION SEMANTIQUE

Composante I

TENIR DE (I.1) ⇔ ***ressembler*** ← *avoir des traits communs, avoir un rapport, correspondre, être l'image de, être la copie de, être la réplique de, être le portrait de, participer, procéder, rappeler, s'apparenter, se rapporter, se rapprocher*

Ex : *Marie tient de sa mère* ⇔ ressemble à / a des traits communs avec, etc.

Marie tient sa silhouette élancée de sa mère ⇔ rappelle sa mère / se rapproche de sa mère par sa silhouette élancée

TENIR DE (I.2) ⇔ ***approcher*** ← *confiner à*

Ex : *Ce propos tient de l'insulte* ⇔ approche de / confine à l'insulte

TENIR DE (I.3) ⇔ ***avoir*** ← *devoir*

Ex : *Ce propos tient son bagout de son père* ⇔ a le bagout de son père / doit son bagout à son père

TENIR DE (I.4) ⇔ ***toucher*** ← *relever de*

Ex : *Ce projet tient de la folie* ⇔ touche à / relève de la folie

► Les deux sous-entrées ***tenir de*** (I.2) et (I.4) sont étroitement apparentées.

Composante II (isolée) : ***connaître***

► Cette composante correspond à la construction *qn tient qch*<information> *de qn* ⇔ *qn connaît qch par qn*

Composante III (isolée) : ***être redevable de***

► Cette composante correspond à la construction *qn tient qch*<objet, information> *de qn* ⇔ *qn est redevable de qch à qn.* Dans la mesure où ce qui est transmis peut être une information dans les deux cas, ces deux composantes isolées devraient être regroupées. En outre les deux synonymes *devoir* (composante I.3) et *être redevable de* suggèrent un regroupement supplémentaire.

La figure 5.5 visualise sur le plan 1x2 l'articulation de la composante I de l'entrée tenir de. L'aire du foyer I.1 ***ressembler*** occupe naturellement une position centrale. A gauche on trouve le foyer I.3 ***avoir*** et son extension *devoir*, à droite ***confiner à*** (relevant du foyer I.2 ***approcher***), puis au-dessus le foyer I.4 **toucher** et son extension *relever de*.

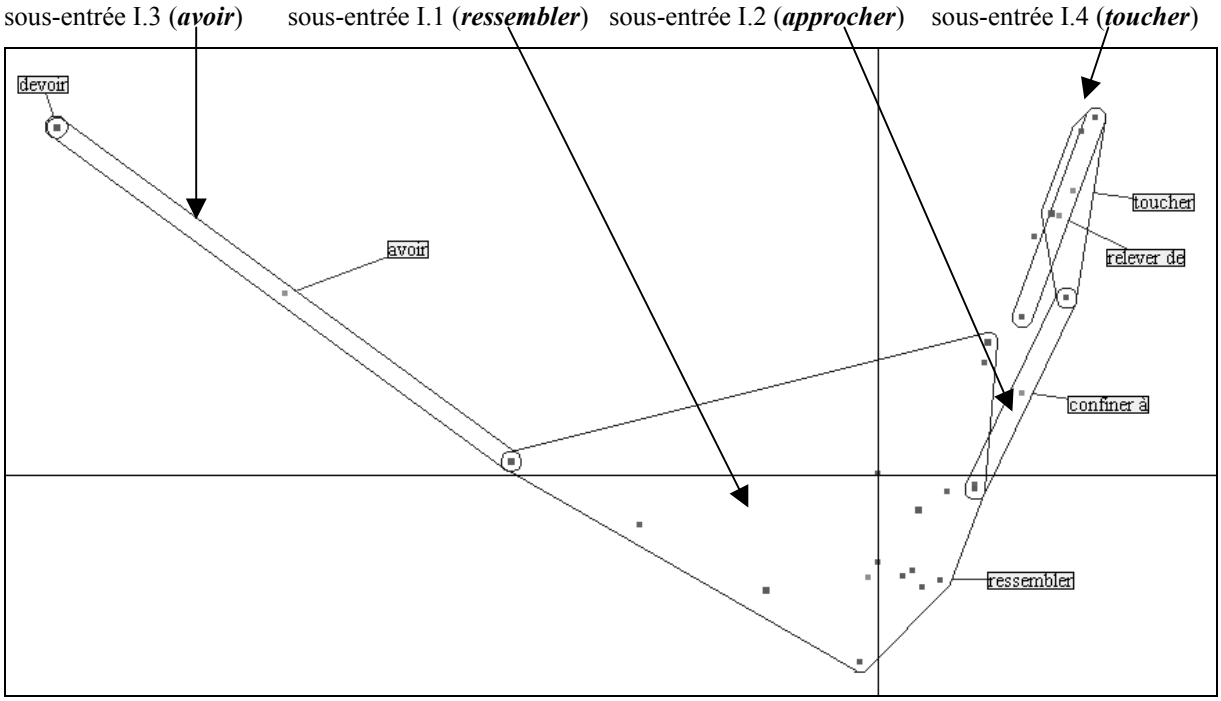


Figure 5.5 : Articulation de l'espace sémantique de la composante I de l'entrée prépositionnelle *tenir de*

5.6. L'entrée prépositionnelle *tenir pour*

► LISTE DES SYNONYMES ET DES CLIQUES

La troisième entrée prépositionnelle tenir pour rassemble 13 synonymes en une seule composante connexe :

compter, considérer, défendre, estimer, juger, professer, présumer, regarder, réputer, soutenir, suivre, traiter, trouver

L'espace sémantique de cette entrée est organisé à partir de 9 cliques :

1 : compter, considérer, estimer, regarder, réputer, tenir pour
2 : compter, estimer, présumer, regarder, réputer, tenir pour
3 : considérer, estimer, juger, regarder, réputer, tenir pour
4 : considérer, estimer, juger, regarder, tenir pour, trouver
5 : considérer, regarder, tenir pour, traiter
6 : défendre, soutenir, tenir pour
7 : professer, soutenir, tenir pour
8 : regarder, suivre, tenir pour
9 : soutenir, suivre, tenir pour

► CHAINES D'ACCES AUX FOYERS DE POLYSEMIE (MAILLONS PRIMAIRES)

L'analyse des liens synonymiques primaires dégage 3 foyers de polysémie : *soutenir*, *regarder* et *suivre*.

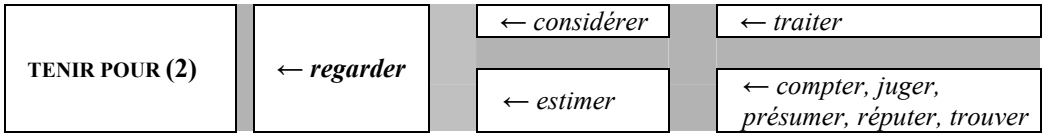
compter	*estimer*	***regarder***	**fp2**
considérer	*regarder*	***réputer***	*estimer*
défendre	*soutenir*	***soutenir***	**fp1**
estimer	*regarder*	***suivre***	**fp3**
juger	*estimer*	***traiter***	*considérer*
présumer	*estimer*	***trouver***	*estimer*
professer	*soutenir*		

Tableau 5.10 : Maillons primaires des chaînes d'accès aux foyers de polysémie de l'entrée prépositionnelle *tenir pour*

► CONSTRUCTION DE L'ARBRE DE SPECIFICATION SEMANTIQUE

TENIR POUR (1) ⇔ ***regarder*** (9 verbes)

Ex : *qn tient qn/qch pour* Det N/Adj ⇔ *qn regarde / considère / traite qn/qch comme* Det N/Adj



► Les verbes rattachés à *regarder* ont des comportements syntaxiques variés : certains accueillent un complément prédicatif : *considérer*, *estimer*, *juger*, *présumer*, *trouver*, tandis que d'autres accueillent seulement une construction à prédication seconde : *traiter*, *compter*. *Réputer* n'est usuel qu'au passif : *qn est réputé* (*être*) SN, ex. *Dali était réputé un génie*.

TENIR POUR (2) ⇔ ***soutenir*** (3 verbes)

Ex : *qn tient qn/qch pour* Det N/Adj ⇔ *qn soutient / défend / professe que qn/qch est* Det N/Adj

Paul tient Dali pour un génie ⇔ *Paul soutient que Dali était un génie*

TENIR POUR (2)	← ***soutenir***	← *défendre, professer*

► Les verbes rattachés à *soutenir*, bien que proches sémantiquement du groupe précédent, n'accueillent qu'un complément prédicatif.

TENIR POUR (3) ⇔ ***suivre*** (1 verbe) :

Ex : *qn tient pour qn* ⇔ *qn suit qn*

► *Suivre* se rattache également à *soutenir* dans cette acception, mais, en raison du nombre de synonymes qu'il regroupe, *soutenir* est rattaché en priorité à l'entrée **TENIR POUR** (1) dans la construction *qn soutient que* P.

La figure 5.6 visualise l'espace sémantique unifié de l'entrée *tenir pour*. Le synonyme *suivre* qui définit la sous-entrée **TENIR POUR** (3) joue le rôle d'articulateur entre la zone gauche de la sous-entrée **TENIR POUR** (2) avec *soutenir* donnant accès à *défendre* et *professer* et la zone droite de la sous-entrée **TENIR POUR** (1) autour de *regarder / considérer*. Les verbes accueillant un complément rpédicatif se situent dans la partie inférieure gauche avec *soutenir*, *professer*, *défendre* et droite avec *considérer*, *trouver*, *juger*, *estimer*, *présumer* (*réputer* et *compter* ayant un comportement syntaxique excentrique).

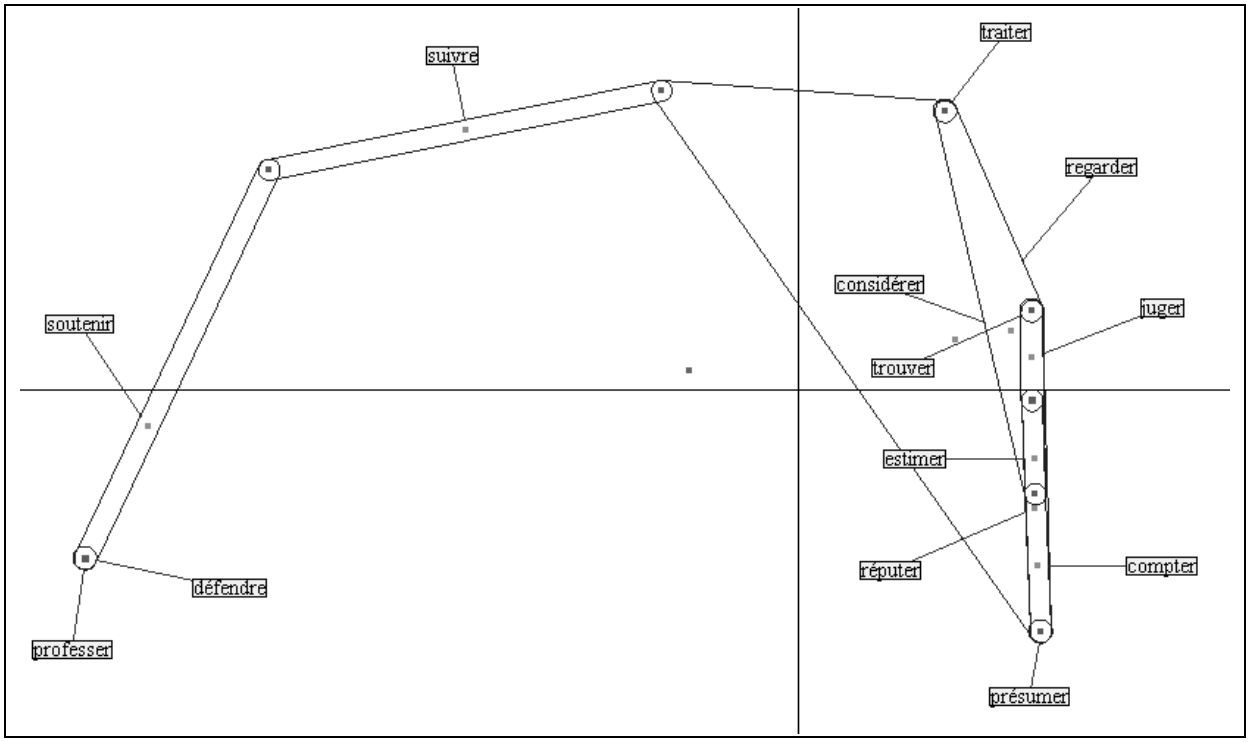


Figure 5.6 : Visualisation sur le plan 1x2
de l'espace sémantique unifié de l'entrée *tenir pour*

5.7. L'espace sémantique composé des 5 entrées de la vedette *tenir* et la question des dégroupements homonymiques

A priori, un espace sémantique fragmenté en plusieurs composantes connexes – abstraction faite des composantes isolées ou minimales – équivaut à un dégroupement homonymique. A posteriori, il est possible en cas de doute de consulter la liste des liens du second degré[5] pour vérifier si les sous-espaces fragmentés n'entretiennent pas des liens sous-jacents. Pour les 5 entrées de la vedette *TENIR*, les entrées *tenir*, *tenir de* et *tenir pour* sont unifiées, tandis que les entrées *se tenir* et *tenir à* présentent un espace fragmenté respectivement en 4 et 3 composantes connexes.

Par ailleurs se pose la question de la composition des espaces sémantiques des 5 entrées : chaque entrée unifiée doit-elle être considérée compositionnellement comme l'équivalent d'une composante connexe ? Dans cette hypothèse, on aurait une composante pour chacune des trois entrées unifiées, 3 composantes pour *tenir à* et 4 composantes pour *se tenir*, ce qui délivrerait un espace composé fragmenté en 10 composantes connexes. Mais pour que, dans l'espace composé de toutes les entrées d'une vedette, une entrée particulière soit équivalente à ce qu'est une composante connexe pour un espace simple, il faut que cette entrée ne partage aucun synonyme avec l'une des autres entrées de la vedette. En formulant la requête {tenir!se tenir!tenir à!tenir de!tenir pour} dans la fenêtre de « traitement multi-unité » (où « ! » stipule la combinaison de deux espaces sémantiques), on obtient la liste des synonymes entrée par entrée et la liste des cliques de l'ensemble de la vedette. L' analyse de la liste des cliques montre qu'aucune clique ne comporte à la fois deux entrées de la vedette, celle des 5 listes de synonymes montre en revanche que 12 synonymes sont rattachés à deux entrées et qu'un synonyme, *suivre*, l'est à trois entrées.

Le tableau 5.10 classe ces 13 synonymes par paires d'entrées partagées, ce qui permet deux premières observations : l'entrée *se tenir* ne partage aucun synonyme avec les trois entrées prépositionnelles et l'entrée *tenir de* ne partage pas de synonyme avec l'entrée *tenir pour*.

	tenir à	***tenir de***	***tenir pour***	***se tenir***
tenir[6]	*adhérer* (c1), *appartenir* (c3), ***suivre*** (c1), *venir* (c1)	*avoir, participer*	*défendre, soutenir,* ***suivre***	*demeurer* (c2), *rester* (c2)
tenir à		*confiner à* (c4), *procéder* (c1), *toucher* (c2)	***suivre*** (c1)	**0**
tenir de			**0**	**0**
tenir pour				**0**

Tableau 5.10 : Coappartenance des synonymes entre les 5 entrées de la vedette ***tenir***

[5] Un synonyme de la vedette dans le sous-espace A est relié à un synonyme de la vedette dans le sous-espace B par un synonyme commun qui n'est pas synonyme de la vedette.

[6] Les synonymes de l'espace complet de l'entrée ***tenir*** sont mentionnés ici. *Appartenir*, *avoir*, *demeurer*, *participer*, *suivre* et *venir* sont des synonymes fragiles qui n'ont pas été retenus au §5.2. En l'absence de ces 6 synonymes, le recouvrement entre l'entrée ***tenir*** et les entrées pronominale et prépositionnelles devient négligeable : il ne reste plus qu'*adhérer*, *défendre*, *soutenir* et *rester*.

Concernant les deux entrées fragmentées *tenir à* et *se tenir*, j'ai indiqué pour chaque synonyme la composante connexe concernée[7]. Concernant l'entrée *tenir à*, on voit que sa composante 1 partage les synonymes *adhérer*, *suivre* et *venir* avec l'entrée *tenir*, le synonyme *procéder* avec l'entrée *tenir de* et le synonyme *suivre* avec l'entrée *tenir pour*. Sa composante 2 partage le synonyme *toucher* avec l'entrée *tenir de* et sa composante 3 le synonyme *appartenir* avec l'entrée *tenir*. Concernant l'entrée *se tenir*, *demeurer* et *rester* appartiennent à sa composante 2. Donc seule cette composante est liée à l'entrée *tenir*.

Finalement, on est donc en présence d'un entrelacs de liens synonymiques qui touche les entrées *tenir*, *tenir de* et *tenir pour*. Mais est-on sûr que la distinction entre les entrées prépositionnelles est rigoureuse et comment peut-on le tester ? La recherche des relations dans les dictionnaires source éclaire ce point essentiel. Le tableau 5.11 porte pour chacun des 13 synonymes la source des liens synonymiques enregistrés avec l'une ou l'autre des entrées.

	tenir	***tenir à***	***tenir de***	***tenir pour***	***se tenir***	**total**
adhérer	Bénac, Robert	GLLF				3
appartenir	Robert	du Chazaud				2
avoir	Bénac, Robert, du Chazaud		GLLF			3
confiner à		**AJOUTE**	du Chazaud			2
défendre	**Robert** (1), du Chazaud			**Robert** (2)		**3**
demeurer	**Robert** (1)				Bénac, GLLF, **Robert** (2), du Chazaud	**5**
participer	du Chazaud		GLLF			2
procéder		Lafaye	GLLF			2
rester	**GLLF** (1), Robert				**GLLF** (2)	3
soutenir	GLLF, **Robert** (1), du Chazaud	**Robert** (2)				**4**
suivre	**du Chazaud** (1)	Lafaye		**du Chazaud** (2)		**3**
toucher		du Chazaud	**AJOUTE**			2
venir	du Chazaud	Lafaye, Bailly				3

Tableau 5.11 : Liens synonymiques source pour les 13 synonymes partageant au moins deux entrées de la vedette *TENIR*

L'étude de ce tableau conduit à trois conclusions :

i. A l'exception des synonymes *demeurer* et *soutenir* qui sont bien sourcés, tous les synonymes entretiennent de deux à trois liens source (pour 7 dictionnaires source). Il s'agit donc de liens synonymiques médiocrement étayées.

ii. Pour 5 synonymes seulement sur 13, un même dictionnaire mentionne 2 entrées : *défendre* (Robert), *demeurer* (Robert), *rester* (GLLF), *soutenir* (Robert), *suivre* (du Chazaud). Donc la pertinence des entrées prépositionnelles *tenir à*, *tenir de* et *tenir pour* est sujette à caution, au moins pour leurs liens synonymiques avec les 8 autres synonymes.

[7] La composante 3 de *tenir à* est isolée et ne comporte que le synonyme *appartenir*.

iii. En conséquence on est conduit à distinguer deux niveaux de granulation : au niveau des entrées constitutives de la vedette *TENIR*, les entrées *tenir à* et *se tenir* présentent un espace fragmenté en respectivement 3 et 4 composantes connexes donnant lieu à des DEGROUPEMENTS HOMONYMIQUES DE RANG 1, mais au niveau de l'espace composé des 5 entrées, la composante 2 de l'entrée *se tenir* est liée à l'entrée *tenir* et seules les composantes 1,3 et 5 de cette entrée donnent lieu à un DEGROUPEMENT HOMONYMIQUE DE RANG 2, tandis que les quatre autres entrées ne donnent pas matière à dégroupement en raison des liens synonymiques qu'entretient chacune des 3 composantes de *tenir à* avec l'une ou l'autre des entrées *tenir*, *tenir de* et *tenir pour*.

L'espace composé de la vedette *TENIR* est donc finalement constitué de quatre sous-espaces équivalents à des dégroupements homonymiques :

TENIR 1 : le sous-espace composé des entrées *tenir*, *tenir à*, *tenir de*, *tenir pour* et de la composante 2 de l'entrée *se tenir*

TENIR 2 : le sous-espace de la composante 1 de l'entrée *se tenir* (clique 1 : *avoir lieu, se produire, se tenir*)

TENIR 3 : le sous-espace de la composante 3 de l'entrée *se tenir* (clique 4 : *s'accrocher, s'agripper, se cramponner, se tenir*)

TENIR 4 : le sous-espace de la composante 5 de l'entrée *se tenir* (clique 7 : *se contrôler, se dominer, se maîtriser, se tenir*)

La figure 5.7 représente sur le plan 2x3 l'espace composé de la vedette *TENIR*. Le sous-espace encadré est celui qui résulte de la composition des entrées tenir, tenir à, tenir de, tenir pour et de la composante 2 de l'entrée se tenir. Le synonyme *demeurer* (à un moindre titre *rester*) joue un rôle central dans ce regroupement, car il apparaît en haut dans ces cliques qu'il partage avec l'entrée *tenir* : {*coller, demeurer, loger, tenir*}, {*demeurer, loger, occuper, résider, tenir*}, {*demeurer, loger, rester, résider, tenir}* et plus bas dans deux cliques comportant l'entrée *se tenir* : {*demeurer, habiter, rester, se tenir, séjourner, vivre*} et {*demeurer, se tenir, vivre, être*}. Le synonyme *être* établit le lien avec se comporter par la clique {*se comporter, se tenir, être*} qui constitue l'extrémité inférieure de ce sous-espace.

Le sous-espace *TENIR 2* constitué de la composante 1 de l'entrée *se tenir* apparaît plus bas déconnecté avec la clique {*avoir lieu, se produire, se tenir*} et le sous-espace *TENIR 3* constitué de la composante 3 de *se tenir* apparaît encore plus bas avec les synonymes *s'accrocher*, *s'agripper* et *se cramponner.* Quant au sous-espace TENIR 4 consitué de la composante 5 de se tenir (avec les synonymes *se contrôler*, *se dominer*, *se maîtriser*) il est caché sur ce plan par le sous-espace TENIR 3 et seul le synonyme *se maîtriser* a pu être mis en évidence..

Sur le plan 1x2, l'ubiquïté du synonyme *suivre*, qui partage 9 cliques avec l'entrée *tenir*, 5 avec l'entrée *tenir* à et 2 avec l'entrée *tenir pour* est particulièrement frappante (cf. Figure 5.8), mais assez problématique. La recherche des liens source montre que le dictionnaire de du Chazaud distingue suivre comme synonyme de *tenir* et de *tenir pour* et effectivement les

deux cliques comportant suivre et tenir pour correspondent à deux types d'emploi spécifiques respectivement transitif direct à attribut de l'objet et transitif indirect :

suivre* ⇔ *tenir pour
regarder,suivre,tenir pour → *qn tient qn pour* N
soutenir,suivre,tenir pour → *qn tient pour qn* ≈ est favorable à qn

Mais seul le dictionnaire de Lafaye établit un lien synonymique discriminant entre *suivre* et *tenir à* et la distinction entre les cliques comportant *suivre* et *tenir* et celles comportant *suivre* et *tenir à* est beaucoup plus confuse. On trouve en effet le synonyme *adhérer* dans deux cliques comportant *suivre* et *tenir* {*adhérer, embrasser, suivre, tenir*} et {*adhérer, s'attacher, suivre, tenir*}et une clique comportant *suivre* et *tenir à* {*adhérer, suivre, tenir à*}, tandis que le synonyme *venir* partage une clique avec *suivre* et *tenir* {*provenir, résulter, suivre, tenir, venir*}et une autre avec *suivre* et *tenir à* {*découler, suivre, tenir à, venir*}. Il semble donc que l'ubiquïté du synonyme suivre *tienne à* (!) l'incertitude de la distinction entre l'entrée de base *tenir* et l'entrée prépositionnelle *tenir à*.

On peut donc conclure positivement l'étude minutieuse des 5 entrées de la vedette *TENIR* : elle débouche sur un dégroupement homonymique cohérent et clairement visualisable sur le plan 2x3. Mais la disparité entre les dictionnaires source dans la mention des entrées prépositionnelles (qui touche particulièrement *tenir à*) introduit des incertitudes qui fragilisent l'anayse de la polysémie de la vedette *TENIR* en fonction de son régime direct ou prépositionnel.

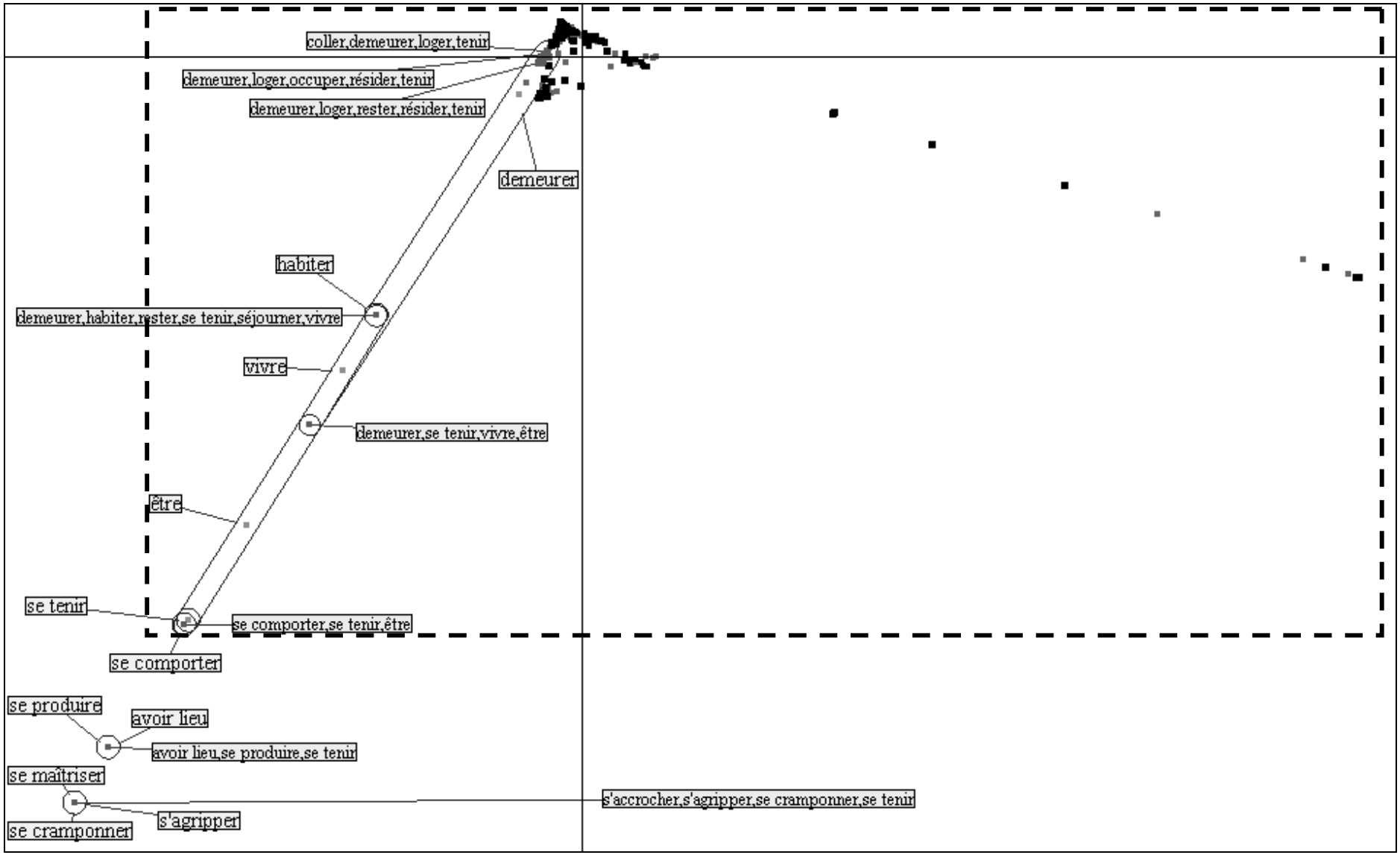


Figure 5.7 : Visualisation de l'espace composé de la vedette *TENIR* fragmenté en quatre dégroupements homonymiques

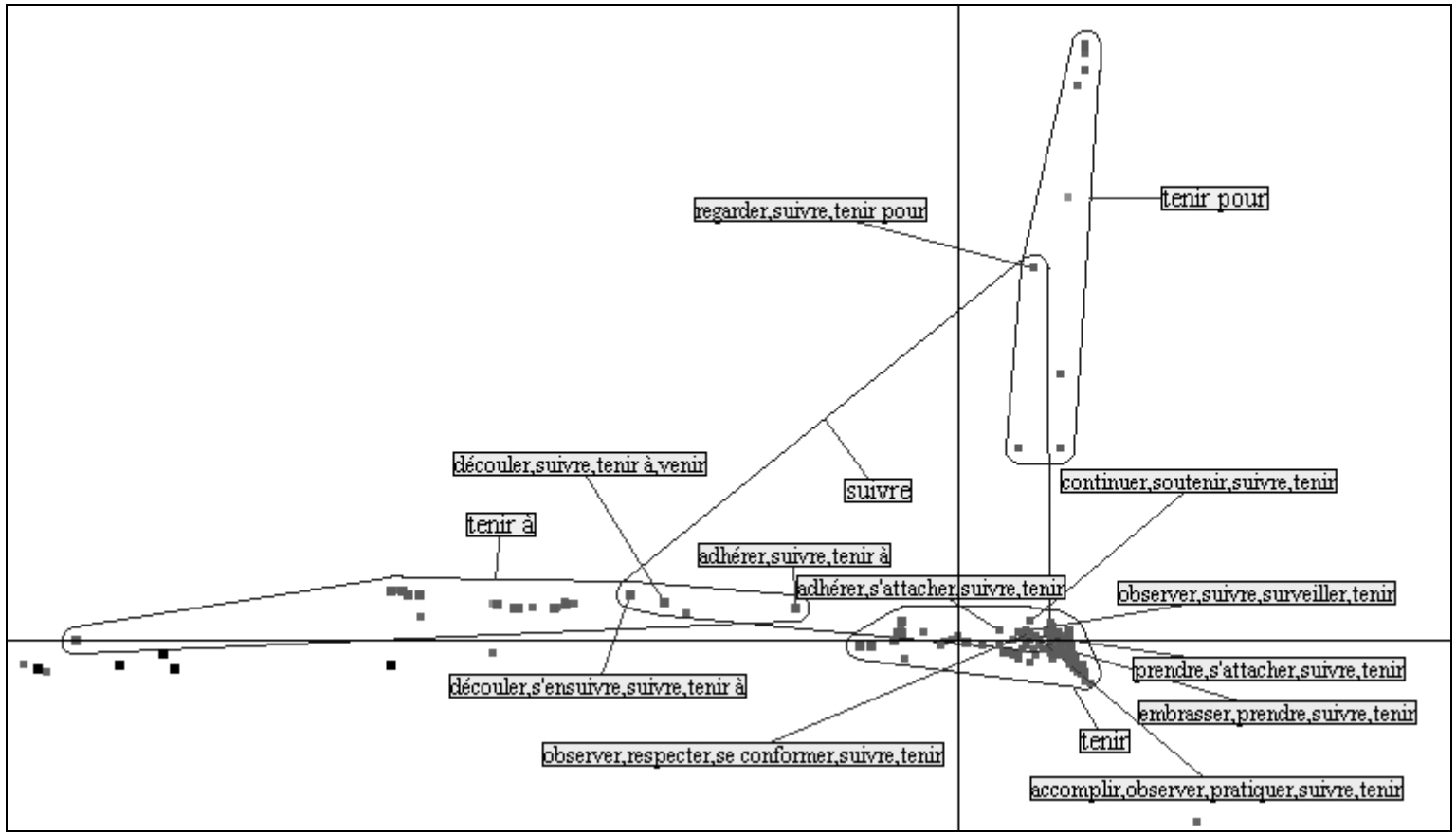


Figure 5.8 : Co-appartenance de *suivre* aux espaces des entrées *tenir*, *tenir à* et *tenir pour*

6. BILAN

De cette étude, il ressort que le fléchage synonymique de la polysémie verbale opère sur deux types de données délivrées par le D.E.S., les ENTREES, qui sont les unités primaires, et les COMPOSANTES CONNEXES, ensembles de synonymes interconnectés d'une entrée. L'entrée se confond avec la VEDETTE lorsque le matériau lexical ne présente pas de variantes, c'est pourquoi la distinction entre « vedette » et « entrée » n'est introduite que dans la section 5 de ce Cahier[8]. Dans le cas contraire, la vedette est une unité construite par regroupement de plusieurs unités. Ainsi la vedette **PASSER** regroupe les entrées ***passer***, ***se passer***, ***passer par*** et ***passer pour***. Le repérage des triplets proximaux constitués de l'entrée (ou vedette), d'un synonyme A et du synonyme superordonné B le plus proche de A permet de construire des chaînes d'accès aux foyers de polysémie à partir des synonymes ultrapériphériques et de définir des sous-entrée (cf. Tableau 6.1). Lorsque plusieurs entrées sont regroupées en une vedette, les sous-entrées ont une adresse complexe. Ainsi la sous-entrée ***tenir à*** (I.1) ⇔ découler se décompose en

i. vedette : ***TENIR***
ii. entrée : ***tenir à***
iii. composante I
iv. sous-entrée 1 de la composante I de l'entrée ***tenir à*** de la vedette ***TENIR***

VEDETTE	← unité construite, ex. ***TENIR***
⇑	
ENTREE	← unité primaire du D.E.S., ex. ***tenir de***, ***se passer***
⇑	
COMPOSANTE CONNEXE	← donnée du D.E.S. calculée à partir de la matrice d'adjacence, ex. **SE TENIR** (I)
⇑	
SOUS-ENTREE	← unité construite à partir de la construction des chaînes d'accès aux foyers de polysémie, ex. ***tenir à*** (I.1) ⇔ *découler*

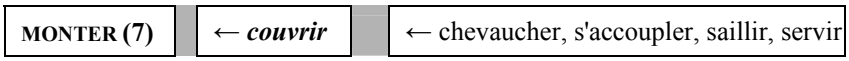
Tableau 6.1 : Hiérarchie des unités de traitement délivrées par le D.E.S et des unités construites de la polysémie verbale

Le point important mis en évidence dans la section 5 est que la distinction des entrées – en l'occurrence, pour les verbes, les entrées de base, pronominales et prépositionnelles – issue des renvois synonymiques établis par les dictionnaires source, n'est pas directement assimilable à un dégroupement homonymique, dès lors que deux entrées d'une même vedette peuvent partager un ou plusieurs synonymes.

Au-delà, nous avons pu constater que le fléchage synonymique de la polysémie verbale ne peut pas déboucher sur une micro-structure exactement analogue à celle d'un article dictionnairique (représenté ici par les articles *changer*, *monter* et *voler* du *PRE*), d'une part parce que les lexicographes n'ont pas une conception unifiée du traitement de la polysémie

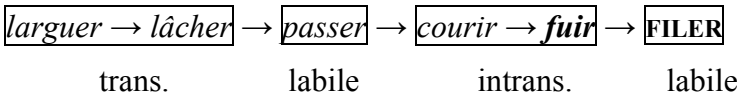
[8] La notion de variante demanderait une définition plus précise, compte tenu de la variété des entrées polylexicales du D.E.S. Ainsi on ne considérera pas *avoir des rapports* comme une variante du verbe *avoir*, ni *être redevable* comme une variante du verbe *être*.

verbale et d'autre part parce que l'espace sémantique d'un verbe ne bénéficie évidemment pas d'une couverture synonymique homogène. C'est manifeste par exemple pour le verbe *voler* qui présente une multitude de synonymes pour ses emplois dans le domaine de la subtilisation vis à vis d'un nombre limité de synonymes pour ses emplois comme verbe de déplacement. La méthode proposée ici ne vise donc pas à se substituer à la démarche dictionnairique classique, son intérêt réside dans son aptitude à dégager des chaînes de synonymes qui débouchent sur des foyers de polysémie. Moins les synonymes en question sont eux-mêmes polysémiques, plus le résultat du fléchage est convaincant, les meilleures chaînes d'accès aux foyers de polysémie comportent donc des verbes de faible fréquence et relativement spécialisés thématiquement et/ou stylistiquement. Cependant ce n'est pas une condition nécessaire, comme le montre l'exemple des synonymes du verbe *monter* dans le sens de *s'accoupler* :

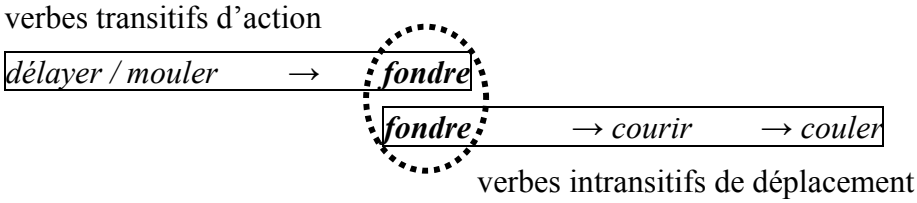


Le sens sexuel de *servir* et *saillir* est marginal, mais c'est le seul qui fournit un triplet proximal *saillir* / *servir* → ***couvrir*** → **MONTER**. Des chaînes hétérogènes ne peuvent se construire que si plusieurs conditions défavorables sont réunies :

i. parce que la chaîne donne accès à un verbe labile et comprend un synonyme labile auquel un synonyme transitif donne accès et qui donne accès à un synonyme intransitif ou l'inverse, ex.



ii. ou parce qu'un subordonné peut donner accès à la vedette dans deux sens différents, par ex.



Finalement, ces deux types de chaînes hétérogènes sont aisément repérables, dès lors que l'origine de l'hétérogénéité est identifiée.

REFERENCES

Bassac, Ch. (1995), *Le statut de verbe dit ergatif – Etude contrastive anglais-français*. Thèse de Doctorat, Université de Nancy 2.

Cordier, F., François, J., Manguin, J.L. & Ros, Ch. (2004), « Le dictionnaire électronique des synonymes du CRISCO : méthode d'utilisation et exploitation psycholinguistique ». *DistanceS* 6-2 (revue du Conseil Québecois de la Formation à Distance), p.165-200.

Lagane, R. (1967), « Les verbes symétriques : économie morphosyntaxique et différenciation sémantique ». *Cahiers de lexicologie* 1967/1, p.22-30.

Fabricius-Hansen, C. (1975), *Kursive, transformative und intransformtrive Verben*. Tübingen : Niemeyer.

Franckel, J.J. (2005), « Continu/discontinu en sémantique lexicale. L'exemple du verbe *change r*» *in*)D. Ablali et M.Vallette (eds.) *Linguistique du continu au discontinu*. *Praxiling* 42, p. 95-120.

François, J. (1980), « Le lexique verbal français et les dégroupements homonymiques », *Zeitschrift für französische Sprache und Literatur*

François, J. (1989), *Changement, action, causation – Trois catégories sémantiques fondamentales du lexique verbal français et allemand*. Genève : Droz.

François, J. (1998), « Über die Prägnanz der intransformativen Prädikationen im Deutschen und die Polysmie von halten ». In : M. Dalmas & R. Sauter (Hrsg.), *Grenzsteine und Wegweiser – Textgestaltung, Redesteuerung und formale Zwänge.* Tübingen : Stauffenburg, p.195-206.

François, J. (2006), « La polysémie en contraste de fr. *tenir* et alld *halten* ». Exposé au colloque *Construction verbale et construction du sens*, Besançon janvier 2006

François, J. & Manguin J.L. (2004) , « La polysémie adjectivale entre synonymie et sélection contextuelle : le cas de *propre* ». In H. BOUILLON (éd.), *Langues à niveaux multiples. Hommage au Professeur Jacques Lerot à l'occasion de son éméritat* (*BCILL* 112). Louvain : Peeters.

François, J., Manguin, J.L. & Victorri, B. (2003), *La réduction de la polysémie adjectivale en cotexte nominal : une méthode de sémantique calculatoire*. Cahier du CRISCO 14, téléchargeable sur le site www.crisco.unicaen.fr.

François, J., Victorri, B. & Manguin, J.L. (2004), « Polysémie adjectivale et synonymie : l'éventail des sens de *curieux* », in O. Soutet (éd.) *La polysémie*, actes du colloque de Paris IV, novembre 2000, Presses Universitaires de la Sorbonne, pp. 157-170.

François, J. & M. Sénéchal (à paraître), « Le sémantisme propre des cadres prédicatifs et la polysémie des verbes de production de parole ». In *: La prédication – Actes du colloque d'Aix-en-Provence déc. 2004.* [Version complétée à paraître dans le Cahier du CRISCO n°21]

Larjavaara, M. (2000), *Présence ou absence de l'objet – Limites du possible en français contemporain*. Academia Scientiarum Fennica.

Manguin, J.L. (2004), « Transitivité partielle de la synonymie : application aux dictionnaires de synonymes » *CORELA*, vol.2, n°2, téléchargeable en ligne à l'URL : http://edel.univ-poitiers.fr/corala/document80.htm.

Manguin J.L. & François J. (dir. 2004), *Le dictionnaire électronique des synonymes du CRISCO : un mode d'emploi à trois niveaux.* Cahier du CRISCO n°17, téléchargeable sur le site : www.crisco.unicaen.fr.

Manguin, J.L., François, J. & Victorri B. (2004), « Polysémie adjectivale et rection nominale : quand *gros* et *gras* sont synonymes ». In J. François (dir.*), L'adjectif en français et à travers les langues*. Actes du colloque de Caen, juin 2001. Presses Universitaires de Caen, p.521-540.

Picoche J. 1986, *Structures sémantiques du lexique verbal.* Paris : Nathan-Université

Pottier B. 1987, *Théorie et analyse en linguistique*. Paris : Hachette

Rothemberg, M. (1974), *Les verbes à la fois transitifs et intransitifs en français*. The Hague : Mouton.

DICTIONNAIRES SOURCES DU D.E.S.

Bailly, R. (1947), *Dictionnaire des synonymes*, Paris, Larousse.

Bénac, H. (1956), *Dictionnaire des synonymes*, Paris, Hachette.

Bertaud du Chazaud, H. (1979), *Dictionnaire des synonymes*, Paris, Editions Le Robert.

Guilbert, L. et al. (1971), *Grand Larousse de la langue française*, Paris, Larousse.

Guizot F. (1864), *Dictionnaire Universel des synonymes de la Langue Française*, Paris, Didier, (7ème édition).

Lafaye, P.-B. (1858), *Dictionnaire des synonymes de la Langue Française*, Paris, Hachette.

Rey, A. et al. (1985), *Le Grand Robert de la langue française*, *Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Paris, Editions Le Robert (2ème édition).

Le ***Centre de Recherches Interlangues sur la Signification en Contexte*** (CRISCO) contribue au débat linguistique à l'aide de trois outils éditoriaux :

I

Syntaxe & Sémantique

Revue de linguistique créée en 2000 aux Presses Universitaires de Caen

Responsables de la revue : J. FRANÇOIS & N. LE QUERLER

Comité de rédaction : C. GUIMIER, A. LACHERET, R. RENAULT, J. FRANÇOIS, N. LE QUERLER

Comité scientifique : P. BLUMENTHAL (Cologne), A. BORILLO (Toulouse-le-Mirail), M. CHAROLLES (Paris 3), B. COMBETTES (Nancy), J.P. DESCLES (Paris 4), D. GEERAERTS (Leuven), B.N. GRUNIG (Paris 8),), P. HIRSCHBUHLER (Ottawa), G. KLEIBER (Strasbourg 2), P. KOCH (Tübingen), B. LAMIROY (Leuven), A. LEMARECHAL (Paris 4), R. MARTIN (INALF), S. MEJRI (Tunis), C. VET (Groningen), B. VICTORRI (CNRS).

n°1 ***Connecteurs et marqueurs de connexions***, sous la direction de Claude GUIMIER (mars 2000)

n°2 ***Sémantique du lexique verbal***, sous la direction de Françoise CORDIER, Jacques FRANÇOIS et Bernard VICTORRI (avril 2001)

n°3 ***Les grammaires du français et les "mots outils"***, sous la direction de Gudrun LEDEGEN et Nathalie ROSSI (mars 2002)

n°4 ***La valence vue d'Allemagne***, sous la direction de Peter BLUMENTHAL et Peter KOCH (mars 2003)

n°5 ***Polysémie et polylexicalité***, sous la direction de Salah MEJRI (avril 2004)

II

Bibliothèque de Syntaxe & Sémantique

collection de linguistique créée en 2002 aux Presses Universitaires de Caen

Traits d'union, sous la direction de N. LE QUERLER & G. KLEIBER [Actes des *Journées de Linguistique Rhénane* de novembre 2000, organisées par SCOLIA et le CERLICO] (mai 2002)

L'adjectif en français et à travers les langues, sous la direction de J. FRANÇOIS [Actes du colloque de Caen, 28-30 juin 2001] (janvier 2005)

III

Cahiers du CRISCO

Cahiers de recherche linguistique diffusés par le CRISCO depuis 2000. Les ***Cahiers du CRISCO*** sont distribués gratuitement.

n°1 Jacques FRANÇOIS, *Sur la grammaire de van Valin* (septembre 2000)

n°2 Véronique LENEPVEU, *Adjectifs et adverbes : une corrélation syntactico-sémantique* (janvier 2001)

n°3 Jacques FRANÇOIS & Hansjakob SEILER, *Gespräche über Hansjakob Seilers Universalienforschung* (mai 2001, version originale en allemand)

n°4 Denis RAMASSE, *L'intonation des phrases présentant un détachement à gauche en français : une première approche* (juin 2001)

n°5 Heike BALDAUF, *Voyage au bout de la langue : quelques remarques sur des énoncés minimaux* (mars 2002)

n°6 Jacques FRANÇOIS (avec la participation de Hansjakob SEILER), *La faculté de langage et les universaux : perspectives fonctionnalistes actuelles* (mars 2002)

n° 7 Catherine CAMUGLI GALLARDO, *La langue des jeunes en Italie — Guide à une enquête de terrain* (mars 2002)

n° 8 Jacques FRANÇOIS, *La représentation des structures verbo-nominales et du figement verbal dans deux formalismes de grammaire fonctionnelle* (mai 2002)

n° 9 Valeriano BELLOSTA von COLBE & Jacques FRANÇOIS, *Windowing of attention and the core-periphery boundary* (septembre 2002)

n° 10/1 Maxi KRAUSE, *AUS, élément prépositionnel, élément constitutif de particules diverses et particule verbale* (septembre 2002)

n° 10/2 Maxi KRAUSE, *VON, préposition et élément constitutif d'adverbes et de tournures adverbiales* (octobre 2002)

n° 10/3 Maxi KRAUSE, *BEI, préposition, élément constitutif de particules diverses et particule verbale* (novembre 2002)

n° 10/4 Maxi KRAUSE, *MIT, préposition, élément constitutif de particules diverses et particule adverbiale* (novembre 2002)

n° 11 Richard RENAULT, *Morphosyntaxe des participes finnois* (décembre 2002)

n° 12 Dominique LEGALLOIS (coordination), *Unité(s) du texte* [Journée Scientifique du CRISCO, 6 décembre 2002] (juin 2003)

Cahiers téléchargeables sur le site du CRISCO : www.crisco.unicaen.fr

n°13 Jacques FRANÇOIS (coordination), *Aspects de la « Role and Reference Grammar »* [Journée Scientifique du CRISCO, 14 mars 2003] (septembre 2003)

n°14 Jacques FRANÇOIS, Jean-Luc MANGUIN & Bernard VICTORRI, *La réduction de la polysémie adjectivale en cotexte nominal : une méthode de sémantique calculatoire* (octobre 2003)

n°15 Emmanuelle ROUSSEL, *Le commentaire associé au passif anglais* (février 2004)

n°16 Corinne OZOUF, *Caractère différentiel et relation d'équivalence entre* ***voir*** *et* ***regarder*** (juin 2004)

n°17 Jean-Luc MANGUIN & Jacques FRANÇOIS (coordination), *Le Dictionnaire Electornique des Synonymes du CRISCO – Un mode d'emploi à trois niveaux* (juillet 2004)

n°18 Dominique LEGALLOIS & Song-Nim KWON, *Sémantique lexicale et examen écologique de la co-occurrence* (janvier 2005)